

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1975-1976**

11 MARS 1976

**Projet de loi relatif aux mesures
de redressement économique**

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION SPECIALE
PAR M. KEULEERS**

SOMMAIRE

	Pages
I. Exposé introductif du Ministre de l'Emploi et du Travail	2
II. Exposé introductif du Ministre des Affaires économiques	6
III. Discussion générale	9
IV. Discussion des articles et votes	13
V. Annexes	51

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Leemans, président; Cooreman, Coppieters, Cornet d'Elzjus, De Bondt, De Rore, Fallon, Février, François, Hercot, Lagneau, Pierson, Ramaekers, Spitaels, Van Elsen, van Waterschoot, Vlerick, Waltniel, Wiard et Keuleers, rapporteur.

Membres suppléants : Bergers, Bury, de Bruyne, De Clercq, De Grève, De Seranno, Gijs, Gillet, Mesotten, Paque, Pede, Vanderborght, Van Rompaey, Mme Verdin-Leenaers et M. Wyninckx.

R. A 10406*Voir :*

Document du Sénat :

796 (1975-1976) : N° 1 : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT**ZITTING 1975-1976**

11 MAART 1976

**Ontwerp van wet betreffende
de economische herstelmaatregelen**

**VERSLAG
NAMENS DE SPECIALE COMMISSIE
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER KEULEERS**

INHOUD

	Bladz
I. Inleidende uiteenzetting van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid	2
II. Inleidende uiteenzetting van de Minister van Economische Zaken	6
III. Algemene bespreking	9
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemming	13
V. Bijlagen	51

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Leemans, voorzitter; Cooremans, Coppieters, Cornet d'Elzjus, De Bondt, De Rore, Fallon, Février, François, Hercot, Lagneau, Pierson, Ramaekers, Spitaels, Van Elsen, van Waterschoot, Vlerick, Waltniel, Wiard en Keuleers, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Bergers, Bury, de Bruyne, De Clercq, De Grève, De Seranno, Gijs, Gillet, Mesotten, Paque, Pede, Vanderborght, Van Rompaey, Mevr. Verdin-Leenaers en de heer Wyninckx.

R. A 10406*Zie :*

Gedr. St. van de Senaat :

796 (1975-1976) : N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

I. Exposé introductif du Ministre de l'Emploi et du Travail

Au cours du mois de décembre de l'année écoulée, le Gouvernement déposait à la Chambre le texte du projet de loi relatif aux mesures de redressement économique.

A la suite d'un fructueux travail en Commission, le texte tel qu'il avait été adopté par la Commission était déposé le 4 février dernier, précédé du rapport rédigé par M. Van Mechelen. La Chambre a adopté le texte de la Commission en réfutant tous les amendements déposés en séance publique.

Le Gouvernement avait déjà mis en œuvre des mécanismes destinés à lutter contre le chômage. Il convient ainsi de rappeler le système de prépension instauré par la convention collective n° 17 conclue au sein du Conseil national du Travail en décembre 1974. Le 13 août 1975, un arrêté royal instaurait le stage dans les entreprises : ce stage était subventionné par l'Office national de l'Emploi. Le projet de loi va généraliser ces mesures.

La première section concerne les fermetures d'entreprises.

La législation de base en cette matière est constituée par la loi du 20 juin 1966. L'objectif de cette loi était d'octroyer une prime aux travailleurs touchés par une fermeture d'entreprises.

Nous avons cependant dû constater que les difficultés économiques actuelles ont amené de nombreuses entreprises à procéder à une restructuration interne de l'entreprise déterminant le licenciement d'un grand nombre de travailleurs.

Une telle restructuration ne répond pratiquement jamais aux conditions fixées pour les fermetures au sens de la loi de 1966, notamment à la condition relative à la réduction de l'effectif à moins d'un quart de l'ancien effectif. Et pourtant, les travailleurs licenciés dans l'un et l'autre cas se trouvent dans des conditions très semblables.

C'est dans cette optique que le projet de loi prévoit dès lors pour le Comité de gestion du Fonds de fermeture, la possibilité, moyennant l'autorisation du Ministre de l'Emploi et du Travail, d'assimiler de telles restructurations d'entreprise à une fermeture. On répare de cette manière une injustice de fait en octroyant les mêmes avantages aux travailleurs qui en pratique se trouvent dans la même situation.

A l'origine, ce pouvoir d'assimilation avait été accordé au Comité de gestion jusqu'au 30 juin 1976.

Les Commissions ont par la suite approuvé un amendement gouvernemental accordant force rétroactive à cette disposition en l'étendant jusqu'au 31 décembre 1976; ainsi donc, l'assimilation à une fermeture d'entreprises peut être acceptée pour les restructurations qui se sont produites depuis le 1^{er} janvier 1976 jusqu'à la fin de cette année.

I. Inleidende uiteenzetting van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid

In de loop van de maand december van het voorbije jaar diende de Regering bij de Kamer de tekst in van het ontwerp van wet betreffende de economische herstelmaatregelen.

Na vruchtbaar werk in de Commissie werd de tekst in de vorm waarin hij door de Commissie was aangenomen, op 4 februari jongstleden ingediend, voorafgegaan van het verslag uitgebracht door de heer Van Mechelen. De Kamer heeft de tekst van de Commissie aangenomen met afwijzing van al de amendementen die in openbare vergadering werden voorgesteld.

De Regering had reeds mechanismen ter bestrijding van de werkloosheid in het werk gesteld. Ter zake dient te worden gewezen op de brugpensioenregeling die werd ingevoerd bij de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 17 welke in december 1974 in de Nationale Arbeidsraad werd gesloten. Op 13 augustus werd bij een koninklijk besluit de stage in de ondernemingen ingevoerd : die stage werd gesubsidieerd door de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening. Het ontwerp van wet gaat die maatregelen veralgemenen.

De eerste afdeling gaat over de sluitingen van ondernemingen.

De desbetreffende basiswetgeving ligt in de wet van 20 juni 1966. Doel van die wet was toekenning van een premie aan werknemers die door een ondernemingsluiting werden getroffen.

We hebben evenwel moeten vaststellen dat tal van ondernemingen zich door de tegenwoordige economische moeilijkheden genoopt zagen tot een interne herstructurering, die dan het ontslag van een groot aantal werknemers veroorzaakte.

Een dergelijke herstructurering komt vrijwel nooit overeen met de voorwaarden die voor de sluitingen volgens de wet van 1966 worden gesteld, meer bepaald met de voorwaarde betreffende de vermindering van de personeelssterkte tot lager dan 1/4 van de gemiddelde bezetting. Nochtans bevinden de ontslagen werknemers zich in beide gevallen in meer soortgelijke toestanden.

Te dien opzichte voorziet het ontwerp van wet dan ook in de mogelijkheid dat het Beheerscomité van het Sluitingsfonds dergelijke ondernemingsherstructurerings met sluitingen gelijkstelt, na toestemming daartoe van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid. Zodoende wordt een feitelijke onrechtvaardigheid hersteld, doordat dezelfde voordelen worden toegekend aan werknemers die praktisch in dezelfde situatie verkeren.

Aanvankelijk was die bevoegdheid tot gelijkstelling aan het Beheerscomité verleend tot 30 juni 1976.

De Commissies hebben nadien een regeringsamendement aangenomen waarbij aan die bepaling terugwerkende kracht wordt gegeven, doordat zij tot 31 december 1976 wordt verruimd; zo kan dus de gelijkstelling met een ondernemingsluiting worden aanvaard voor herstructurerings die vanaf 1 januari 1976 tot aan het einde van dit jaar hebben plaatsgehad.

Quelques modifications d'ordre plutôt technique ont été apportées à la loi du 30 juin 1967 portant extension de la mission du Fonds d'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprises : dorénavant les travailleurs pourront bénéficier de la garantie dudit Fonds de fermeture, non seulement en cas de fermeture et, si ce projet est approuvé, en cas de restructuration interne mais aussi dans tous les cas où un nouvel employeur remplace un ancien sans reprendre les engagements de ce dernier.

La deuxième section contient des dispositions spéciales destinées à faciliter la mise au travail des jeunes par l'instauration du stage.

J'ai déjà eu l'occasion de rappeler qu'une forme réduite de stage des jeunes a été instaurée à mon initiative par l'arrêté royal du 13 août 1975 : aux employeurs désirant occuper des jeunes de quinze à vingt-cinq ans, inscrits comme demandeurs d'emploi et titulaires d'un certificat de fin d'études d'un cycle complet, une intervention financière dans le salaire peut être accordée par l'Office national de l'Emploi pour la durée du stage de six mois. Au 31 décembre 1975, le nombre des bénéficiaires de ces mesures s'élevait à 445.

Le stage prévu par le projet actuel donne également aux jeunes la possibilité d'exercer temporairement une activité. Le nouveau système contient en plus l'obligation, tant pour les entreprises que pour les administrations, d'engager des stagiaires dans certaines conditions.

Je tiens à rappeler que je considère le stage des jeunes comme un des points les plus importants du projet de loi. Il constitue en effet un remède dans la lutte contre le chômage des nombreux jeunes et surtout de ceux qui viennent de quitter l'école et qui jusqu'à présent n'ont encore eu aucune chance de s'intégrer dans la vie économique : je veux rappeler une fois encore mon souci de venir en aide à ces jeunes dont la situation tant économique que psychologique me tient à cœur.

J'ai déjà signalé plus haut l'obligation, contenue dans le projet, d'engager des stagiaires. Cette obligation vaut pour toutes les entreprises atteignant un effectif de cent travailleurs au prorata de 1 p.c. de cet effectif; cette obligation s'applique donc également aux administrations publiques.

Dans ces circonstances, il peut être estimé que tous les 6 mois, environ 17 000 jeunes effectueront un stage dans la vie professionnelle.

Il convient de préciser également que cette section concernant le stage a été étendue, en commission parlementaire, aux entreprises comptant moins de 100 travailleurs, mais qui appartiennent à la catégorie d'entreprises à fort coefficient de capital.

Toutefois, le Roi définit la notion de cette catégorie d'entreprises à fort coefficient de capital.

Bien sûr, l'obligation d'engager des stagiaires ne peut absolument pas mener au licenciement d'un ou plusieurs membres du personnel; la loi prévoit d'ailleurs des mesures de contrôle et de sanction en cette matière.

Enkele veeleer technische wijzigingen werden aangebracht in de wet van 30 juni 1967 tot verruiming van de opdracht van het Fonds tot vergoeding van de in geval van sluiting van ondernemingen ontslagen werknemers; voortaan zullen de werknemers niet alleen bij een sluiting en, als dit ontwerp wordt goedgekeurd, bij een interne herstructurering de waarborg van genoemd Sluitingsfonds kunnen genieten, doch ook in alle gevallen waarin een nieuwe werkgever in de plaats komt van de vroegere, zonder de verplichtingen van deze laatste over te nemen.

De tweede afdeling bevat bijzondere bepalingen ter vergemakkelijking van de tewerkstelling van jongeren door het invoeren van de stage.

Ik heb reeds de gelegenheid gehad erop te wijzen dat een beperkte vorm van stage op mijn initiatief is ingevoerd bij koninklijk besluit van 13 augustus 1975 : aan werkgevers die jongeren van 15 tot 25 jaar welke werkzoekende zijn ingeschreven en houder zijn van een einddiploma van een volledige cyclus, in dienst wensen te nemen, kan door de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening een financiële tegemoetkoming in het loon worden verleend voor de stageduur van 6 maanden. Op 31 december 1975 genoten 445 personen het voordeel van die maatregelen.

De stage waarin het huidige ontwerp voorziet, geeft aan de jongeren eveneens de mogelijkheid om tijdelijk een activiteit uit te oefenen. De nieuwe regeling bevat bovendien de verplichting, zowel voor de ondernemingen als voor de administraties, stagiairs onder bepaalde voorwaarden in dienst te nemen.

Ik sta erop eraan te herinneren dat ik de stage van jongeren als een van de belangrijkste punten van het ontwerp van wet beschouwd. Zij vormt namelijk een middel bij de bestrijding van de werkloosheid van talrijke jongeren en vooral van degenen die onlangs de school hebben verlaten en die tot dusver nog geen enkele kans hebben gehad om zich in het economisch leven in te schakelen : ik wil nogmaals wijzen op mijn streven om die jongeren, wier economische en ook psychologische toestand mij aan het hart ligt, ter hulp te komen.

Ik heb er hierboven reeds op gewezen dat het ontwerp de verplichting inhoudt om stagiairs in dienst te nemen. Die verplichting geldt voor alle ondernemingen die ten minste 100 werknemers tewerkstellen en zulks naar rato van 1 pct. van de personeelsbezetting; deze verplichting is ook van toepassing op de overheidsadministraties.

Derhalve zullen naar schatting ongeveer 17 000 jongeren om de 6 maanden een stage in het beroepsleven verrichten.

Er dient ook te worden gepreciseerd dat deze afdeling betreffende de stage in de parlementaire commissie werd verruimd tot de ondernemingen die minder dan 100 werknemers in dienst hebben, maar die tot de categorie van kapitaalintensieve ondernemingen behoren.

De Koning bepaalt evenwel het begrip « kapitaalintensieve ondernemingen ».

Uiteraard mag de verplichting om stagiairs in dienst te nemen geenszins leiden tot het ontslag van een of meer personeelsleden; op dat stuk, voorziet de wet trouwens in controle- en strafmaatregelen.

Je comprends par ailleurs la crainte de certains de voir dans le stage un moyen d'occuper de la main-d'œuvre à bon marché. Il convient cependant de rappeler que le stage doit être considéré comme une préparation à une réelle intégration dans la vie économique.

La loi prévoit d'ailleurs une série de mesures de contrôle et de sanctions.

J'ai déjà eu l'occasion de confirmer à la Chambre l'idée selon laquelle les stagiaires ne peuvent effectuer une tâche purement productive.

C'est pour cette raison d'ailleurs que les travailleurs intérimaires ne peuvent en aucun cas être des stagiaires parce que ces travailleurs intérimaires doivent toujours et exclusivement effectuer des tâches opérationnelles.

Le but du stage en effet est d'assurer au stagiaire une formation pratique en guise de transition entre l'enseignement reçu et la mise au travail envisagée.

C'est dans cet ordre d'idées que l'indemnité de stage est réduite pour le début du stage à 75 p.c. du traitement de début de carrière ou du traitement minimum correspondant à l'aptitude du stagiaire en vertu de son diplôme ou de son certificat d'études.

Le stage prévu par le projet actuel ne porte pas préjudice à l'arrêté réglementaire du 13 août 1975 concernant la promotion du stage dans les entreprises.

Il est clair cependant que les stagiaires pour lesquels une intervention financière de l'Office national de l'Emploi est effectuée, ne peuvent être incorporés dans le nombre correspondant au taux de 1 p.c. des stagiaires obligatoires.

Les dispositions relatives au stage obligatoire doivent être considérées comme expérimentales; c'est ainsi qu'en principe les obligations qui en résultent ne demeurent en vigueur que jusqu'au 31 décembre 1976. Cette période pourra cependant être prolongée par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

La section suivante est relative à la prépension. Cette notion est déjà bien connue grâce à la convention collective n° 17 conclue au sein du Conseil national du Travail le 19 décembre 1974. Le rapport fait à la Chambre contient une comparaison détaillée entre le système de la convention n° 17 et le système légal.

Il convient de rappeler que la convention collective n° 17 reste d'application. J'ai également eu l'occasion de préciser à plusieurs reprises que les mesures réglementaires qui ont été adoptées en exécution de la convention n° 17 seront entérinées dans le cadre de la prépension à la demande.

J'ai maintenant l'intention de mettre en valeur les différences essentielles qui existent entre les deux régimes.

Ainsi donc, la convention collective n° 17 prévoit le bénéfice de ses dispositions aux seuls travailleurs âgés de 60 ans et plus : ces travailleurs doivent avoir été licenciés par leur employeur.

Ik kan overigens begrijpen dat sommigen vrezen dat de stage wordt misbruikt als een middel om goedkope arbeidskrachten te werk te stellen. Er dient echter te worden aan herinnerd dat de stage moet worden beschouwd als een voorbereiding op een werkelijke integratie in het bedrijfsleven.

De wet voorziet trouwens in een aantal controle- en strafmaatregelen.

Ik heb reeds de gelegenheid gehad om voor de Kamer de idee te bevestigen dat de stagiairs geen louter produktieve taak mogen verrichten.

Dat is trouwens de reden waarom uitzendkrachten in geen enkel geval tot de stagiairs worden gerekend, omdat die uitzendkrachten enkel en alleen uitvoerende arbeid moeten verrichten.

De stage heeft immers tot doel aan de stagiair, bij wijze van overgang van het genoten onderwijs naar de beoogde tewerkstelling, een praktische opleiding te geven.

Dezelfde gedachtengang heeft ertoe geleid dat de stagevergoeding voor het begin van de stage beperkt wordt tot 75 pct. van de aanvangswedde in de loopbaan of van de minimumwedde die met de geschiktheid van de stagiair overeenkomt, naar blijkt uit zijn diploma of getuigschrift van genoten onderwijs.

De stage waarin het huidige ontwerp voorziet, doet geen afbreuk aan het verordeningsbesluit van 13 augustus 1975 betreffende het bevorderen van stages in de ondernemingen.

Het is evenwel duidelijk dat de stagiairs voor wie de R.V.A. een financiële tegemoetkoming verleent, niet mogen worden opgenomen in het aantal van 1 pct. verplichte stagiairs.

De bepalingen betreffende de verplichte stage moeten als een experiment worden beschouwd; in principe blijven de verplichtingen die daaruit volgen, dan ook slechts tot 31 december 1976 van kracht. Deze periode kan evenwel door een in Ministerraad overlegd besluit worden verlengd.

De volgende afdeling heeft betrekking op het brugpensioen. Dit begrip is reeds goed gekend, dank zij de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 17 welke op 19 december 1974 in de Nationale Arbeidsraad is gesloten. Het verslag van de Kamer bevat een nauwgezette vergelijking tussen de regeling van de Overeenkomst nr. 17 en de wettelijke regeling.

Er dient te worden aan herinnerd dat de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 17 van toepassing blijft. Ik heb eveneens de gelegenheid gehad om herhaaldelijk te preciseren dat de reglementaire maatregelen die ter uitvoering van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 17 werden aangenomen, in het kader van het brugpensioen op aanvraag zullen worden bekrachtigd.

Nu neem ik mij voor de essentiële verschillen tussen beide regelingen nader te belichten.

De collectieve arbeidsovereenkomst nr. 17 kent het voordeel van haar bepalingen alleen toe aan de werknemers van 60 jaar en ouder : die werknemers moeten door hun werkgever zijn ontslagen.

Quant au régime prévu par le projet de loi actuel, il ne sera applicable qu'aux travailleurs qui en font la demande.

Dans le cadre de la convention du Conseil national du Travail, le bénéfice de la prépension est accordé au travailleur âgé de 60 ans dès que l'employeur a émis la décision de le licencier après avoir appliqué la procédure prévue par la convention collective.

Le nouveau régime prévu par le projet actuel prévoit quant à lui l'ouverture de ce droit dès que le travailleur âgé de 62 ans ou la travailleuse âgée de 58 ans en fait la demande à son employeur.

Il faut toutefois faire une distinction suivant la grandeur de l'entreprise à laquelle appartient l'ouvrier. Le texte tel qu'il a été amendé par les Commissions prévoit que le droit à la prépension du travailleur est, sauf en ce qui concerne l'âge, inconditionnel dans les entreprises occupant moins de cinquante travailleurs; c'est un droit différé, avec un délai de trois mois au maximum, dans les entreprises de vingt à cinquante travailleurs. Enfin, dans les plus petites entreprises, le droit à la prépension dépend de l'accord de l'employeur.

Cette condition relative au nombre de travailleurs occupés n'existe pas dans la convention collective.

Le montant de la prépension instaurée par le projet de loi est semblable à celui qui est fixé par la convention collective n° 17. Ce montant est égal à l'allocation de chômage à laquelle le travailleur aurait pu prétendre s'il avait été licencié, augmentée de la moitié de la différence entre la rémunération nette de référence et cette allocation de chômage.

La rémunération nette de référence correspond à la rémunération mensuelle brute plafonnée à 40 250 francs et diminuée de la cotisation personnelle à la sécurité sociale et du précompte professionnel.

Le montant de la prépension évolue en fonction des variations de l'indice des prix à la consommation et du niveau général du bien-être.

Quant au mode de financement du régime, il diffère de celui prévu par la convention collective n° 17.

Dans le régime organisé par la convention collective n° 17, la charge du paiement de l'allocation complémentaire incombe à l'employeur.

Quant au projet de loi, il prévoit le paiement de cette allocation par le Fonds de solidarité.

Il faut également mentionner le contrôle du système legal de prépension : ce contrôle est beaucoup plus sévère que celui prévu dans la convention collective du Conseil national du Travail.

En effet, le contrôle de la demande de prépension et du remplacement du travailleur est exercé de trois façons : en

De la régulation wherein het huidige ontwerp van wet voorziet, zal enkel toepasselijk zijn op de werknemers die erom vragen.

In het kader van de overeenkomst van de Nationale Arbeidsraad, wordt het brugpensioen toegekend aan de werknemer van 60 jaar zodra de werkgever zijn beslissing tot diens ontslag heeft te kennen gegeven, nadat hij de bij de collectieve arbeidsovereenkomst voorgeschreven procedure heeft toegepast.

De nieuwe regeling waarin het huidige ontwerp voorziet, bepaalt dat bedoeld recht ingaat zodra de werknemer van 62 jaar of de werknemster van 58 jaar daartoe bij de werkgever een aanvraag indient.

Er moet echter een onderscheid worden gemaakt naar gelang van de omvang van de onderneming waartoe de werknemer behoort. De tekst, zoals hij door de Commissie is geamendeerd, bepaalt dat het recht van de werknemer op het brugpensioen, behalve wat de leeftijd betreft, onvoorwaardelijk is in de ondernemingen die ten minste vijftig werknemers tewerkstellen; dat recht kan met maximum drie maanden worden uitgesteld in de ondernemingen met twintig tot vijftig werknemers. In de kleinste ondernemingen, tenslotte, hangt het recht op het brugpensioen af van het akkoord van de werkgever.

Die voorwaarde in verband met het aantal tewerkgestelde werknemers bestaat niet in de collectieve arbeidsovereenkomst.

Het bedrag van het brugpensioen dat door het ontwerp van wet wordt ingesteld, stemt overeen met het bedrag dat door de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 17 is bepaald. Dat bedrag is gelijk aan de werkloosheidsuitkering waarop de werknemer aanspraak zou kunnen maken indien hij ontslagen werd, vermeerderd met de helft van het verschil tussen het nettoerefteloon en die werkloosheidsuitkering.

Het nettoerefteloon is gelijk aan het brutomaandloon begrensd tot 40 250 frank en verminderd met de persoonlijke sociale-zekerheidsbijdrage en de bedrijfsvoorheffing.

Het bedrag van het brugpensioen is gebonden aan de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijzen en aan het peil van het algemeen welzijn.

De wijze waarop de regeling wordt gefinancierd, verschilt van die welke door de collectieve overeenkomst nr. 17 is bepaald.

In de bij de collectieve overeenkomst nr. 17 ingestelde regeling komt de betaling van de aanvullende vergoeding ten laste van de werkgever.

Het ontwerp van wet zelf voorziet in de betaling van die vergoeding door het Solidariteitsfonds.

Het toezicht op de wettelijke regeling van het brugpensioen moet eveneens worden vermeld : dit toezicht is veel strenger dan hetgeen is bepaald in de collectieve overeenkomst van de Nationale Arbeidsraad.

Inderdaad, de controle op de aanvraag om brugpensioen en op de vervanging van de werknemer wordt uitgeoefend

premier lieu par le conseil d'entreprise ou à défaut par la délégation syndicale ou bien encore par le Comité de sécurité et d'hygiène ou, à défaut, par les délégués des organisations représentatives des travailleurs. Ce contrôle est effectué en deuxième lieu par l'Office national de l'Emploi et finalement, comme pour toutes les lois sociales, par l'inspection du département de l'Emploi et du Travail.

Le projet actuel prévoit enfin un système d'amendes pénales ainsi qu'un système général d'amendes administratives, de même qu'un système particulier en cas d'infraction à l'obligation relative au recrutement des stagiaires.

Tout comme pour le stage, les mesures relatives à la prépension sont également temporaires. Ces dispositions sont applicables jusqu'au 31 décembre 1976. Toutefois, elles pourront être prorogées au-delà de cette date par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Je voudrais encore attirer l'attention sur le chapitre II du projet de loi relatif à la modération des revenus et plus spécialement sur l'article qui traite des nouveaux avantages.

Le Gouvernement n'a pas voulu toucher à la formation salariale qui, depuis 1950, intervient librement suite à des négociations libres entre les partenaires sociaux. Afin de concilier la politique de modération des revenus et la liberté traditionnelle de négociation, un système a été élaboré consistant à n'imposer aucune interdiction de conclure de nouvelles conventions collectives de travail, ni d'obligation de proroger les conventions collectives existantes, mais stipulant que là où de nouvelles conventions collectives de travail sont conclues, il faudra, pendant une période de neuf mois à partir du 31 octobre 1975, verser 50 p.c. des nouveaux avantages obtenus au Fonds de solidarité et qu'en plus l'employeur devra également verser ce même montant au Fonds.

La notion clef de cet article est celle des « nouveaux avantages ». De nombreuses questions en cette matière ont été posées. J'ai déjà eu l'occasion d'exposer le point de vue gouvernemental. L'exposé du rapport à la Chambre contient également des précisions à ce sujet.

Voici les diverses mesures du projet qui ont une répercussion sur l'emploi. Ces différentes mesures tentent de répondre aux nécessités de base du projet, c'est-à-dire le maintien, la sauvegarde et la promotion de l'emploi.

II. Exposé introductif du Ministre des Affaires économiques

Selon les ultimes estimations du service des études du Ministère des Affaires économiques, la croissance du produit national en volume serait de -1,5 p.c. en 1975, soit le premier recul depuis la récession de 1958. Cette donnée résume, à elle seule, toute la gravité de la situation économique présente.

La production industrielle a fléchi, durant la période allant de septembre 1974 à septembre 1975, de 15 p.c. en

op d'icriewijze : allereerst, door de ondernemingsraad of, bij ontstentenis, door de vakbondsafvaardiging of ook door het Comité voor Veiligheid en Gezondheid of, bij ontstentenis, door de afgevaardigden van de representatieve werknemersorganisaties. Ten tweede, wordt die controle uitgeoefend door de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening en, uiteindelijk, zoals voor alle sociale wetten, door de Inspectie van het departement van Tewerkstelling en Arbeid.

Het huidige ontwerp voorziet, tenslotte, in een stelsel van strafrechtelijke boeten, alsmede in een algemeen stelsel van administratieve geldboeten en in een bijzonder stelsel in geval van overtreding van de verplichting inzake de aanwerving van stagiairs.

Evenals voor de stage, zijn de maatregelen betreffende het bruggensioen van tijdelijke aard. Die bepalingen zijn van toepassing tot 31 december 1976. Ze kunnen evenwel bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit na die datum worden verlengd.

Ik ben nu gekomen aan het einde van mijn uiteenzetting; het gaat om hoofdstuk II van het ontwerp van wet in verband met de inkomensmatiging en, meer in het bijzonder, om het artikel dat handelt over de nieuwe voordelen.

De Regering heeft niet willen raken aan de loonvorming die, sedert 1950, vrij tot stand komt na vrije onderhandelingen tussen de sociale partners. Om het beleid inzake inkomensmatiging overeen te brengen met de traditionele vrijheid van onderhandelen, werd een systeem uitgewerkt volgens hetwelk geen verbod tot het sluiten van nieuwe collectieve arbeidsovereenkomsten wordt opgelegd, noch enige verplichting om de bestaande collectieve arbeidsovereenkomsten te verlengen, maar waarin wordt bepaald dat daar waar nieuwe collectieve arbeidsovereenkomsten worden gesloten, tijdens een periode van negen maanden ingaande op 31 oktober 1975, 50 pct. van de bekomen nieuwe voordelen aan het Solidariteitsfonds moet worden gestort en dat de werkgever, bovendien, ditzelfde bedrag aan het Fonds moet storten.

Het sleutelbegrip van dit artikel is dat van de « nieuwe voordelen ». Dienaangaande werden talrijke vragen gesteld. Ik had reeds de gelegenheid het regeringsstandpunt uit te leggen. De uiteenzetting van het verslag aan de Kamer bevat hieromtrent ook bijzonderheden.

Dit zijn de diverse maatregelen uit het ontwerp die invloed hebben op de tewerkstelling. Door die verschillende voorzieningen wordt getracht aan de basiseisen van het ontwerp te beantwoorden, namelijk het behoud, de vrijwaring en de bevordering van de tewerkstelling.

II. Inleidende uiteenzetting van de Minister van Economische Zaken

Volgens de laatste ramingen van de studiedienst van het Ministerie van Economische Zaken zou de groei van het nationaal produkt voor 1975 -1,5 pct. bedragen. Dit zou de eerste achteruitgang zijn sinds de recessie van 1958. Uit dit gegeven alleen al blijkt hoe ernstig de huidige economische toestand wel is.

Voor de periode september 1974 - september 1975 daalde de industriële produktie gemiddeld met 15 pct., maar in

moyenne, mais nombreux sont les secteurs où le recul a largement dépassé les 20 p.c. Beaucoup d'entreprises, parmi lesquelles bien des firmes économiquement saines, sont mises en position difficile. Le chômage a finalement atteint le niveau record de 230 000 unités.

La reprise économique s'actualise très progressivement depuis le mois de septembre, mais le niveau d'utilisation des capacités de production et le volume des commandes reste très largement en dessous de la moyenne, même du minimum conjoncturel atteint dans les récessions précédentes.

L'intensité, la durée et la complexité des difficultés à traverser sont telles qu'il n'est plus possible de voir dans la situation actuelle un phénomène de récession classique. La crise actuelle tire sa source de causes structurelles, et les facteurs conjoncturels ont avivé certains traits de l'évolution fondamentale.

Le caractère largement structurel de la crise actuelle ne permet pas d'y faire face en s'appuyant exclusivement sur une politique de relance classique. C'est donc d'une action globale de redressement que l'économie belge a besoin aujourd'hui, action que le Gouvernement a décidé de mettre en place, parallèlement aux mesures de relance classique.

La finalité ultime de la politique économique est le maintien d'un degré d'emploi aussi élevé que possible, et, par-delà, le revenu et le bien-être de nos citoyens. Lorsque le diagnostic concernant l'évolution économique conclut à la présence de problèmes structurels, cela signifie que, malgré la reprise économique, notre pays se trouvera confronté avec un chômage élevé.

Le chômage complet atteint présentement 230 000 personnes, dont 173 000 chômeurs à aptitudes normales. Le chômage partiel a atteint durant l'année 1975 un niveau tout aussi exceptionnel que le chômage complet.

Le chômage partiel reflète une sous-utilisation de l'équipement disponible, et le chômage complet, lui, traduit un manque d'emplois disponibles, ce qui est nettement plus inquiétant et aussi plus difficile à éliminer, puisqu'il s'agit de la traduction des difficultés de structure.

Avant de vous énoncer la philosophie de l'action du Gouvernement en matière d'emploi, il est utile de rappeler quelques évidences économiques dépassant l'analyse strictement conjoncturelle.

Dans un pays comme le nôtre, aussi dépendant du contexte économique international, il y a lieu de distinguer deux types de secteurs. Il y a le secteur abrité et le secteur exposé à la concurrence étrangère.

Dans le secteur abrité, la contrainte des prix est relative et tout se passe comme si les prix se fixaient à un niveau tel qu'ils permettent une rentabilité et un autofinancement convenable des investissements qui sont nécessaires pour que

talrijke sectoren bedroeg de daling aanzienlijk meer dan 20 pct. Vele ondernemingen, ook al zijn ze economisch gezond, bevinden zich in een benarde toestand. Het aantal werklozen heeft tenslotte het recordcijfer van 230 000 bereikt.

De economische herneming actualiseert zich zeer geleidelijk sinds de maand september. Nochtans blijven de benutting van de produktiecapaciteiten en het volume van de bestellingen ver onder het gemiddeld peil. Ze liggen zelfs nog steeds lager dan het conjunctureel minimum dat tijdens de vorige recessie werd bereikt.

Wegens de intensiteit, de duur en de ingewikkeldheid van de moeilijkheden is het onmogelijk de huidige recessie nog te beschouwen als een klassiek recessiefenomeen. Aan de grond van de crisis liggen er structurele oorzaken. De conjuncturele factoren hebben bepaalde trekken van de fundamentele evolutie verscherpt.

Het in grote mate structureel karakter van de crisis betekent dat we deze laatste het hoofd niet kunnen bieden door louter op een klassieke relancepolitiek te steunen. De Belgische economie heeft nood aan een globaal herstelbeleid. Het is deze actie die de Regering in het werk zal stellen, gelijklopend met de klassieke relancemaatregelen.

De uiteindelijke doelstelling van het economisch beleid ligt in het behoud van een zo groot mogelijke tewerkstelling en, nog een stap verder, in het inkomen en het welzijn van onze burgers. Wanneer de diagnose inzake de economische ontwikkeling vaststelt dat er structurele problemen zijn, betekent dit dat ons land geconfronteerd zal blijven met een hoge werkloosheid, ondanks de economische herneming.

De volledige werkloosheid treft op dit ogenblik 230 000 mensen, waarvan 173 000 een normale bekwaamheid genieten. De gedeeltelijke werkloosheid bereikte voor 1975 een even uitzonderlijk peil.

De gedeeltelijke werkloosheid vertolkt een onderbenutting van de beschikbare uitrusting. De volledige werkloosheid is een teken voor een tekort aan beschikbare werkplaatsen. Dit is duidelijk meer onrustwekkend en ook moeilijker uit te schakelen. Dit is nochtans de doelstelling van de Regering.

Vooraleer de filosofie te formuleren die aan de basis ligt van de actie van de Regering inzake tewerkstelling, is het nuttig enkele economische vanzelfsprekendheden in herinnering te brengen, die uitstijgen boven de louter conjuncturele analyse.

In een land zoals het onze, dat ruimschoots afhangt van de internationale economische toestand, moet men een onderscheid maken tussen twee types van sectoren: de beschermde sector en de sector die blootgesteld is aan de buitenlandse concurrentie.

In de beschermde sector is er slechts een relatieve prijsverplichting. Alles zal zich afspelen alsof de prijzen werden vastgelegd op een peil dat een redelijke rendabiliteit autofinanciering mogelijk maakt van de investeringen die nodig zijn

la production satisfasse la demande. Dans ce cas, ce qui détermine l'investissement et l'emploi, n'est rien d'autre que la demande.

Dans le secteur exposé à la concurrence étrangère, le prix est celui qui est déterminé sur le marché international; il est donc imposé par les producteurs les plus compétitifs eu égard aux productivités et aux taux de changes du moment. Dans ce cas, ce qui détermine l'investissement, c'est le degré de rentabilité qui se dégage du fait de l'écart entre le prix international et le coût de production national. Pour ce secteur, la production nationale, l'investissement et donc l'emploi sont déterminés par la compétitivité.

Ce dernier type de secteur caractérise la majorité des branches d'activité de notre économie. Si le Gouvernement est si attentif à l'évolution des coûts de production, c'est bien dans le souci d'assurer l'émergence d'un investissement suffisant, seul garant de l'emploi à terme, à moins qu'on ne fasse de tout Belge un fonctionnaire.

Dans son rapport, la B.N.B. reprend fondamentalement la même distinction en signalant qu'une sorte de dichotomie s'est créée dans l'économie belge.

D'une part, les activités abritées, soit qu'il s'agisse d'entreprises privées surtout actives sur le marché intérieur, où elles bénéficient d'une protection de fait, soit qu'il s'agisse des nombreuses branches de l'administration où la stabilité de l'emploi est garantie et où de nouvelles hausses de coûts ont encore pu être reportées assez largement en aval, vers le consommateur ou vers le contribuable; aussi les comportements y demeurent-ils inflationnistes alors que d'autre part, dans le secteur concurrencé, que la hausse des coûts intérieurs place dans des conditions difficiles, le chômage est étendu et l'emploi toujours menacé par la perspective de rationalisation. La Banque Nationale indique d'ailleurs plus loin dans son rapport que la réduction des effectifs est restée en deçà des dégagements possibles. Le chômage par suite de rationalisation pourrait donc se poursuivre.

La nécessité d'assurer la compétitivité de notre économie, dans la perspective de sauvegarder l'emploi, se trouve aggravée du fait de la récession et de l'absence de croissance rapide.

En effet, plusieurs sources de financement de l'investissement se sont taries.

a) D'abord, il est aisé de comprendre que la croissance rapide est en tant que telle une source de financement. Non seulement elle dégage certaines raretés de l'offre et donc des opportunités à l'investissement, mais elle assure aussi un revenu supérieur d'une période à l'autre, ce qui facilite très certainement l'endettement. Cette source est bel et bien tarie.

b) Ensuite, à la croissance a succédé la décroissance. L'offre est devenue excédentaire dans bien des secteurs. La concurrence s'en trouve avivée et les rentabilités amoindries. Qui oserait investir lorsque le cash-flow est au plus bas, lorsque l'équipement existant est sous-utilisé? Dans ce

opdat de produktie aan de vraag zou voldoen. In dit geval is het niets anders dan de vraag die de investering en de tewerkstelling bepaalt.

In een sector die blootgesteld is aan de buitenlandse concurrentie wordt de prijs bepaald door de internationale markt. Hij wordt dus opgedrongen door de meest competitieve producenten, waarbij moet rekening gehouden worden met de produktiviteit en de wisselkoersen van het ogenblik. In dat geval wordt de investering bepaald door de rendabiliteitsgraad die volgt uit het verschil tussen de internationale prijs en de nationale produktiekosten. Voor deze sector worden de nationale produktie, de investering en dus ook de tewerkstelling bepaald door de concurrentiekracht.

De meeste activiteitstakken van onze economie behoren tot dit laatste sectortype. De Regering volgt nauwgezet de evolutie van de produktiekosten. Ze wil inderdaad een voldoende investering verzekeren. Dit is op lange termijn de enige waarborg voor de tewerkstelling, tenzij men van elke Belg een ambtenaar maakt.

In haar verslag heeft de N.B.B. het fundamenteel over hetzelfde onderscheid wanneer ze aanstipt dat er in de Belgische economie een soort tweespalt ontstaan is.

Enerzijds zijn er de beschermde activiteiten: dit zijn ofwel privé-ondernemingen die vooral op de binnenlandse markt actief zijn en die daar de facto een bescherming genieten; ofwel zijn het talrijke takken van de administratie waar de stabiliteit van de tewerkstelling gewaarborgd is en waar nieuwe kostenstijgingen voor een groot deel stroomafwaarts konden afgewenteld worden, naar de verbruiker of naar de belastingbetaler toe. De economische gedragingen blijven dan ook inflationistisch. Ondertussen blijkt in de sector die onderhevig is aan de concurrentie — en die door de stijging van de binnenlandse kosten overigens in een moeilijke positie wordt geplaatst — de werkloosheid belangrijk en wordt de tewerkstelling altijd bedreigd door rationaliseringsperspectieven. De Nationale Bank wijst er verder trouwens op dat de inkrimping van de effectieven beneden het mogelijke peil gebleven is.

De noodzaak om de concurrentiekracht van onze economie te verzekeren — dit met het doel de tewerkstelling te waarborgen — wordt nog dwingender wegens de recessie en de afwezigheid van een snelle groei.

Inderdaad, veel financieringsbronnen van de investeringen zijn opgedroogd.

a) Iedereen begrijpt dat een snelle groei als dusdanig een financieringsbron is. Een snelle groei schept schaarste van het aanbod en dus kans tot investering. Daarbij verzekert ze bij elke nieuwe periode een hoger inkomen wat ongetwijfeld het schulden maken vergemakkelijkt. Deze bron is zeker opgedroogd.

b) Daarna kwam een negatieve groei. In vele sectoren werd het aanbod te groot. De concurrentie werd hierdoor aangewakkerd en de rendabiliteit verminderd. Wie zou durven investeren wanneer de cash-flow een minimum bereikt heeft en wanneer de bestaande uitrusting onderbenut wordt?

cas précis, il n'y a d'accroissement possible de l'emploi qu'à travers une augmentation de notre part du marché international, c'est-à-dire qu'il faut être plus compétitif que les autres.

En conclusion, le maintien de l'emploi nécessite dans l'immédiat la restauration de certains équilibres fondamentaux, en particulier un ralentissement de la hausse des prix à la consommation et des coûts salariaux, afin qu'ils évoluent à un rythme compatible avec le maintien de notre position compétitive. Certains progrès ont déjà été accomplis puisque le taux d'inflation est passé de 15 p.c. au début de 1975 à 10 p.c. au début de 1976, et l'indice du gain horaire traduit une diminution du rythme de hausse des salaires, qui est passé de 24,1 p.c. à 17,2 p.c. fin 1975. Comparée à l'évolution dans d'autres pays, la situation belge reste malgré tout encore défavorable.

Pour assurer la réalisation des transformations structurelles de notre système productif, deux conditions essentielles doivent être réalisées. D'une part, assurer une rentabilité suffisante des entreprises afin que celles-ci puissent financer de nouvelles activités ou renforcer celles déjà existantes. D'autre part, mettre en place de nouveaux instruments d'action afin de réaliser les transformations qui ne peuvent s'effectuer par le jeu spontané du marché ou qui s'effectuent à un coût social trop élevé.

Dès lors, l'action du Gouvernement vise la mise en place de mesures destinées à la conservation et la restructuration de l'appareil industriel et commercial, d'une part, en mettant en place les structures d'intervention politique destinées à pallier les carences éventuelles de l'initiative privée, d'autre part, en restaurant un climat favorable à l'esprit d'entreprise et en favorisant les adaptations par la mise en place d'une organisation de la concertation sectorielle.

Afin de préserver l'outil existant, l'action vise à améliorer la position concurrentielle et à relancer l'activité économique. Les premières mesures de relance datent de la fin 1974 et on peut dire qu'elles ont exercé un effet favorable, même si notre extrême dépendance vis-à-vis de l'extérieur n'a pas empêché la récession et l'augmentation du chômage.

III. Discussion générale

Au cours de la discussion générale, l'attention se porte plus particulièrement sur les objectifs, tant économiques que sociaux, du projet.

A cet égard, le Ministre des Affaires économiques fait observer que l'objectif principal est la lutte contre l'inflation et le chômage. Ce double objectif ne peut être atteint que si l'on réussit à modérer l'augmentation des coûts. Les salaires nominaux ont notamment crû beaucoup plus rapidement en Belgique que dans les pays limitrophes. Aussi le Gouvernement s'efforce-t-il de mener une politique des reve-

In dit precieze geval is er slechts een groei van de tewerkstelling mogelijk via een verhoging van ons marktaandeel op internationaal vlak. Met andere woorden, wij moeten competitiever zijn dan de anderen.

Tot besluit kan worden gezegd dat voor het behoud van de tewerkstelling bepaalde fundamentele evenwichten onverwijd moeten worden hersteld en dat men inzonderheid moet komen tot een minder snelle stijging van de consumptieprijzen en van de loonkosten zodanig dat onze concurrentiepositie niet in het gedrang wordt gebracht. Er werd reeds enige vooruitgang geboekt aangezien de inflatie in de eerste maanden van 1976 10 pct. bedraagt tegenover 15 pct. begin 1975 en het indexcijfer van het uurloon wijst op een kleiner stijgingsritme van de bezoldigingen, dat van 24,1 pct. geëvolueerd is naar 17,2 pct. einde 1975. Vergelijken met andere landen, blijft de Belgische toestand ongunstig.

Om de structurele wijzigingen van ons productiesysteem door te voeren, moeten twee voorwaarden verwezenlijkt zijn. Enerzijds moeten de ondernemingen zeker zijn dat hun rendabiliteit voldoende hoog is, zodat zij nieuwe activiteiten kunnen financieren of de reeds bestaande werkzaamheden kunnen versterken. Anderzijds moeten nieuwe actiemiddelen in het werk gesteld worden om de veranderingen te verwezenlijken die niet kunnen geschieden via de spontane marktregels of die een te hoge sociale kost vergen.

De actie van de Regering streeft er dan ook naar het industrieel en commercieel apparaat in stand te houden en te herstructureren. Dit zal op twee manieren gebeuren. Enerzijds door politieke interventiestructuren op te richten die het eventueel in gebreke blijven van het privé-initiatief moeten verhelpen. Anderzijds door een gunstig klimaat te herstellen voor de ondernemingsgeest. Daartoe zullen de aanpassingen worden bevorderd door de inrichting van het sectorieel overleg.

Om het bestaande productieapparaat in stand te houden, streeft de actie ernaar de concurrentiële positie te verbeteren en de economische activiteit aan te wakkeren. De eerste relancemaatregelen dateren van eind 1974. Men mag beweren dat ze een gunstige invloed hebben uitgeoefend, ook al heeft onze extreme afhankelijkheid tegenover het buitenland de recessie en de groeiende werkloosheid niet verhinderd.

III. Algemene bespreking

Tijdens de algemene bespreking wordt meer in het bijzonder aandacht besteed aan de doelstellingen — zowel economisch als sociaal — van het ontwerp.

De Minister van Economische Zaken wijst in dit verband erop dat de bestrijding van de inflatie en van de werkloosheid het hoofddoel is. Beide oogmerken kunnen slechts worden verwezenlijkt wanneer men erin slaagt de kostenstijging te matigen. Onder meer het nominale loon is in België sneller gestegen dan in de ons omringende landen. De Regering tracht derhalve een inkomensbeleid te voeren. Dit is geen

nus. Cela n'est pas une tâche aisée, car il faut surmonter un certain nombre de handicaps, tels que :

- le manque de spécialisation : contrairement à des pays comme l'Autriche, la Suisse et la Suède, la Belgique fabrique principalement des produits semi-finis à faible valeur ajoutée;

- la structure du secteur de la distribution : marges bénéficiaires importantes;

- la grande dépendance du commerce extérieur : les entreprises qui emploient le plus de personnel travaillent en majeure partie pour l'exportation;

- le rapport population active — population totale : les charges des pensions sont fort élevées et sont inévitablement incorporées dans le prix du produit définitif;

- le système social : le fait que la Belgique possède un système social fortement développé est certes en soi une bonne chose, mais son coût pèse lourdement sur l'industrie.

C'est pour toutes ces raisons qu'une modération des revenus est nécessaire. D'autres mesures sont également proposées : extension des moyens d'action de l'Office du Ducroire, création d'un holding public, mesures dans le domaine de l'emploi.

A propos de ce dernier point, le Ministre fait observer que, dans un certain nombre de secteurs — notamment celui de la construction — l'offre de main-d'œuvre est fort peu élastique, de sorte qu'un aménagement du marché du travail s'impose. C'est dans cette optique qu'il faut voir la prépension et les stages.

Enfin, le Ministre met l'accent sur ce qu'il appelle le « built in inflationary system », autrement dit, le fait que l'indexation favorise l'inflation. L'article 56 du projet, lequel interdit l'indexation, est une première tentative pour éliminer cet automatisme.

Le Gouvernement regrette par ailleurs que sa proposition d'étaler les chiffres de l'indice-pivot n'ait pas été admise. Bien qu'une certaine modération se fasse déjà sentir dans les premières conventions collectives de travail, les résultats en Belgique restent en dessous de ceux obtenus par nos voisins.

Un commissaire partage les préoccupations du Ministre en ce qui concerne le caractère moins favorable de la structure démographique; il se demande toutefois comment le Gouvernement concilie ses vues en la matière avec l'instauration de la prépension.

Il se demande également si les plans gouvernementaux ne seront pas contrecarrés par les décisions qui interviendront dans le secteur pétrolier.

Le Ministre des Affaires économiques souligne une nouvelle fois que le chômage est en partie structurel et en partie conjoncturel.

La prépension constitue une mesure temporaire, qui sera éventuellement étendue si aucune amélioration n'intervient, mais qui, à terme, devra faire l'objet d'une révision.

gemakkelijke opgave, omdat een aantal handicaps dienen overwonnen te worden zoals :

- het gebrek aan specialisatie : in tegenstelling met andere landen zoals Oostenrijk, Zwitserland, Zweden, worden in België voornamelijk halffabrikaten geproduceerd met een geringe toegevoegde waarde;

- de structuur van de distributiesector : grote winstmarges;

- de grote afhankelijkheid van de buitenlandse handel : de bedrijven die het grootste aantal personen tewerkstellen, werken grotendeels voor de uitvoer;

- de verhouding actieve bevolking — totale bevolking : de pensioenlasten zijn zeer hoog en worden onvermijdelijk doorberekend in de prijs van het eindproduct;

- het sociaal systeem : het feit dat België een sterk ontwikkeld sociaal systeem heeft, is op zichzelf weliswaar een goede zaak maar de kosten ervan wegen zwaar op de nijverheid.

Om al die redenen is een inkomensmatiging noodzakelijk. Ook andere maatregelen worden voorgesteld : uitbreiding van de middelen van de delcredietdienst, oprichting van een openbare holding, maatregelen op het gebied van de tewerkstelling.

Wat dit laatste punt betreft, merkt de Minister op dat het arbeidsaanbod in een aantal sectoren — onder meer de bouwsector — vrij onelastisch is zodat een aanpassing van de arbeidsmarkt zich opdringt. Het brugpensioen en de stages moeten in dit licht bekeken worden.

Tenslotte legt de Minister de nadruk op hetgeen hij noemt het « built in inflationary system » waarmee bedoeld wordt dat de indexering de inflatie in de hand werkt. Artikel 56 van het ontwerp, waarbij de indexering verboden wordt, is een eerste poging om het automatisme uit te schakelen.

De Regering betreurt het overigens dat haar voorstel om de spilindexcijfers te spreiden niet werd aanvaard. Ofschoon in de eerste collectieve arbeidsovereenkomsten reeds een matiging merkbaar is, blijven de resultaten in België beneden die van de ons omringende landen.

Een lid deelt de bezorgdheid van de Minister wat betreft de minder gunstige bevolkingsstructuur; hij vraagt zich evenwel af hoe de Regering haar inzichten ter zake in overeenstemming brengt met de invoering van het brugpensioen.

Hij vraagt zich bovendien af of de plannen van de Regering niet zullen doorkruist worden door de beslissingen die in de petroleumsector zullen worden getroffen.

De Minister van Economische Zaken wijst er nogmaals op dat de werkloosheid gedeeltelijk structureel en gedeeltelijk conjunctureel is.

De maatregel van het brugpensioen is een tijdelijke maatregel die, zo er geen verbetering intreedt, eventueel zal worden uitgebreid, maar die op termijn zal moeten herzien worden.

Quant au secteur pétrolier, le Ministre déclare que les parties conservent leur liberté de négociation, mais que des sanctions seront appliquées en cas d'inobservation des obligations relatives au Fonds de solidarité.

Un autre membre constate que le Ministre se limite à poser un diagnostic, mais qu'il n'annonce pas de mesures sérieuses de lutte contre le chômage structurel. Il émet les critiques suivantes contre le projet.

— Le problème démographique est inquiétant, mais il n'y a pas de projets gouvernementaux en la matière. Nous sommes saisis non pas d'un ensemble de mesures de redressement, mais d'un plan de défense incohérent.

— L'emploi : on n'a pas une idée exacte du chômage des jeunes et on ne dispose pas de fonctionnaires pour s'attaquer à ce problème. Il n'y a pas de conceptions nouvelles en matière de répartition du travail. On ne se rend pas compte que le chômage affecte surtout les petites et moyennes entreprises.

— La modération des revenus : en ce qui concerne les médecins, le Gouvernement ne fait rien d'autre que reporter de quelques mois l'augmentation des honoraires.

— L'indexation : le système est antisocial; il rend les riches plus riches et les pauvres plus pauvres; il n'y a pas non plus de plan de redressement sur ce point.

— Le rapport hausse des salaires - compétitivité : certaines études contestent qu'il existe un lien entre ces deux facteurs.

— La politique démographique : à partir de 1985, il y aura un déséquilibre insurmontable entre la population active et la population non active. Une politique en la matière est indispensable. Le projet est muet sur ce point.

— L'Etat lui-même a, pendant des années, injecté des fonds dans l'industrie. Ces fonds allaient toujours aux grandes entreprises; les P.M.E. ont été négligées.

— Le projet ne dit rien au sujet des tentatives de l'Etat pour engager un dialogue avec les sociétés multinationales à propos des conventions dans le domaine de l'emploi, des perspectives d'avenir et du droit de fermer des entreprises. On n'y trouve rien en ce qui concerne les conceptions et les stratégies en Belgique et ailleurs.

Un sénateur fait part de ses préoccupations au sujet de la capacité concurrentielle de l'industrie. Il n'est pas convaincu que le projet aura pour effet de rendre l'économie belge plus compétitive. Il admet que l'on a déjà examiné dans quels secteurs il y aura pénurie de main-d'œuvre dès que la situation économique s'améliorera. Il demande si des efforts sont entrepris pour orienter les travailleurs vers ces secteurs. Il regrette que la T.V.A. de 5 p.c. sur les investissements soit maintenue; cela n'est pas de nature à stimuler les investissements. A propos de la prépension, des chiffres différents sont cités. L'intervenant demande au Gouvernement des chiffres précis qui doivent permettre de calculer le coût de l'opération. Il aimerait enfin savoir s'il est bien nécessaire de prévoir, en ce qui concerne la prépension, un traitement différent pour les hommes et les femmes.

Un membre estime que le diagnostic du Ministre est excellent. On peut constater que, structurellement, l'économie n'est

Wat de petroleumsector betreft, verklaart de Minister dat de partijen hun onderhandelingsvrijheid behouden, maar dat sancties zullen worden toegepast bij niet-naleving van de verplichtingen inzake het Solidariteitsfonds.

Een lid constateert dat de Minister alleen een diagnose heeft gesteld maar geen ernstige maatregelen aankondigt ter bestrijding van de structurele werkloosheid. Hij brengt volgende kritiek uit op het ontwerp.

— Het bevolkingsvraagstuk is verontrustend maar er zijn geen regeringsontwerpen ter zake. We staan niet voor een geheel van herstelmaatregelen, maar voor een incoherent afweerplan.

— De tewerkstelling : er is geen inzicht in de jongerenwerkloosheid en men beschikt niet over ambtenaren om dit probleem aan te pakken. Er zijn geen nieuwe inzichten inzake arbeidsverdeling. Men ziet niet in dat de werkloosheid vooral in kleine en middelgrote ondernemingen heerst.

— De inkomensmatiging : wat de artsen betreft doet de Regering niets anders dan gewoon de verhoging van de honoraria met enkele maanden uitstellen.

— De indexering : het stelsel is on sociaal; het maakt de rijken rijker en de armen armer; hiervoor is er evenmin een herstelplan.

— De verhouding loonstijging-competitiviteit : er zijn rapporten waarin het verband tussen beide betwist wordt.

— Het bevolkingsbeleid : vanaf 1985 zal er een onoverbrugbaar onevenwicht zijn tussen de actieve aanbreng en de niet-actieve bevolking. Een beleid ter zake is noodzakelijk. Hierover is geen woord in het ontwerp te vinden.

— De Staat zelf heeft vele jaren geld in de industrie gespoten. Dit geld ging steeds naar de grote bedrijven; de K.M.O.'s werden verwaarloosd.

— In het ontwerp staat niets over de pogingen van de Staat om met de multinationals te praten over overeenkomsten op het gebied van de tewerkstelling, toekomstperspectieven en het recht om bedrijven te sluiten. Over inzichten en strategieën in België en elders is niets te vinden.

Een senator toont zich bezorgd om de concurrentiekracht van het bedrijfsleven. Hij is niet overtuigd dat de Belgische economie door het ontwerp competitiever zal worden. Hij neemt aan dat reeds werd nagegaan in welke sectoren er een tekort aan arbeidskrachten zal zijn zodra de economische toestand verbetert. Hij vraagt of er iets gedaan wordt om de werknemers naar die sectoren te dirigeren. Hij betreurt het dat de B.T.W. van 5 pct. op de investeringen werd behouden; dit is niet van aard om de investeringen te stimuleren. In verband met het brugpensioen worden uiteenlopende cijfers geciteerd. Spreker vraagt aan de Regering nauwkeurige cijfers ten einde de kosten van de operatie te kunnen berekenen. Hij wenst tenslotte te weten of een verschillende behandeling van mannen en vrouwen met betrekking tot het brugpensioen wel noodzakelijk is.

Volgens een lid is de diagnose van de Minister voortreffelijk. Geconstateerd kan worden dat de economie structu-

pas adaptée à l'offre de main-d'œuvre. Le Bureau du Plan ne reste-t-il pas en défaut sur ce point ? Il faudrait savoir dans quels secteurs il y a encore offre de travail afin d'y injecter des fonds. Il est vrai que, dans le secteur de la construction, l'offre n'est pas élastique; on ne peut cependant pas oublier que l'activité dans ce secteur a un effet multiplicateur important. Quant à l'inadaptation de la main-d'œuvre, il y a deux constatations à faire :

— la part des femmes dans le chômage augmente : ceci est fonction des aspects institutionnels du système;

— le chômage est important parmi les jeunes : cela résulte notamment des mesures qui ont été prises il y a quelques années dans le domaine de la réglementation du chômage.

Le Ministre des Affaires économiques fournit les réponses suivantes aux diverses questions posées :

— Le problème des jeunes : les réalisations enregistrées dans le cadre du stage sont positives. Le stage obligatoire accroîtra les connaissances actives des jeunes et favorisera leur insertion dans l'entreprise.

— Le pouvoir concurrentiel de l'industrie belge : le rapport de la Chambre des Représentants comporte des annexes consacrées à ce sujet.

— Les P.M.E. : le déplaçonnement et la réduction des cotisations de sécurité sociale sont accueillis favorablement par les P.M.E. Ces mesures représentent un déplacement des charges d'un montant se situant entre 16 et 20 milliards.

— Les revenus des professions libérales : l'exemple des médecins est mal choisi. Il ressort de la convention passée avec les médecins que la politique du Gouvernement en matière de blocage des revenus est réalisée.

— L'indexation : on n'a pas affirmé que c'est là la cause de la perte de compétitivité, mais bien que l'augmentation des coûts a revêtu une grande ampleur par suite du fait que les conventions collectives de travail dans les secteurs forts servent de modèle pour les secteurs faibles.

— Les sociétés multinationales : il est difficile d'agir sur ce plan lorsqu'il n'y a pas de concertation internationale.

— La T.V.A. de 5 p.c. sur les investissements : on peut regretter que, pour des raisons d'ordre financier, cette taxe n'ait pu être supprimée.

— Les difficultés sur le marché du travail : outre le stage, il y a d'autres mesures telles que le salaire de reconversion : le travailleur licencié continue à percevoir sa rémunération à condition de suivre des cours de reconversion. Cette mesure facilite la fermeture d'entreprises et diminue la rigidité du marché de l'emploi. (C'est un instrument utile, dont l'application a débuté récemment.)

— Les modifications structurelles : il ne faut pas s'attendre à des résultats immédiats dans ce domaine. Il y a le holding public, mais d'autres mesures encore sont en préparation, qui visent à s'attaquer aux aspects structurels des problèmes.

— Le manque d'information scientifique : il n'est pas possible de prévoir dans quels secteurs des situations de crise

reel n'ont pas été anticipées. Le Bureau du Plan ne reste-t-il pas en défaut sur ce point ? Il faudrait savoir dans quels secteurs il y a encore offre de travail afin d'y injecter des fonds. Il est vrai que, dans le secteur de la construction, l'offre n'est pas élastique; on ne peut cependant pas oublier que l'activité dans ce secteur a un effet multiplicateur important. Quant à l'inadaptation de la main-d'œuvre, il y a deux constatations à faire :

— le pourcentage des femmes dans le chômage augmente : ceci est fonction des aspects institutionnels du système;

— le chômage est important parmi les jeunes : cela résulte notamment des mesures qui ont été prises il y a quelques années dans le domaine de la réglementation du chômage.

De Minister van Economische Zaken antwoordt op de verschillende vragen wat volgt :

— Het probleem van de jongeren : datgene wat in het kader van de stage wordt gedaan is positief. De verplichte stage zal de actieve kennis van de jongeren verhogen en hun inschakeling in de onderneming bevorderen.

— Het concurrentievermogen van de Belgische industrie : hierover zijn bijlagen opgenomen in het verslag van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

— De K.M.O.'s : deplafonnering en de vermindering van de bijdragen-R.M.Z. worden door de K.M.O.'s gunstig onthaald. De maatregelen betekenen een verplaatsing van de lasten ten bedrage van 16 tot 20 miljard.

— De inkomsten van de vrije beroepen : het voorbeeld van de artsen is slecht gekozen. Uit de overeenkomst met de artsen blijkt dat de politiek van de Regering inzake blokkering van de inkomsten verwezenlijkt is.

— De indexering : er werd niet beweerd dat hier de oorzaak ligt van het verlies aan competitiviteit, maar wel dat de kostenstijging een grote omvang heeft aangenomen ten gevolge van het feit dat de collectieve arbeidsovereenkomsten in sterke sectoren als leidraad dienen voor zwakke sectoren.

— De multinationals : het is moeilijk op dit vlak acties te ondernemen wanneer er geen internationaal overleg is.

— De B.T.W. van 5 pct. op investeringen : het kan betreurd worden dat die belasting — om financiële overwegingen — niet kon worden afgeschaft.

— De moeilijkheden op de arbeidsmarkt : naast de stage zijn er nog andere maatregelen zoals het reconversieloon : de afgedankte arbeider blijft zijn loon ontvangen op voorwaarde dat hij zich laat omscholen. Die maatregel vergemakkelijkt de opvang bij het sluiten van bedrijven en vermindert de strakheid van de arbeidsmarkt. (Dit is een nuttig instrument, met de toepassing waarvan onlangs werd gestart.)

— Structuurwijzigingen : op dit gebied zijn geen onmiddellijke resultaten te verwachten. Er is de openbare holding, maar er zijn nog andere maatregelen in voorbereiding die de structurele aspecten van de problemen willen aanpakken.

— Gebrek aan wetenschappelijke informatie : het is niet mogelijk te bepalen in welke sectoren zich crisissituaties zul-

se produiront. Même si nous savons où des mesures sont nécessaires, il n'est pas possible pour autant — par suite des procédures administratives — d'intervenir immédiatement (exemple : la construction d'habitations).

Le Ministre de l'Emploi et du Travail ajoute que l'O.N.Em. doit veiller à la formation professionnelle accélérée et, le cas échéant, à la reconversion des chômeurs. Cet Office fait par ailleurs un excellent travail en la matière. L'industrie devrait faire savoir comment l'économie évoluera et quelles qualifications seront nécessaires. Le Ministre reconnaît qu'il y a un manque de collaboration entre l'enseignement et la politique de l'emploi. Afin de remédier à cette situation, un groupe de travail a été créé, qui se compose de représentants des départements de l'Emploi et du Travail et de l'Education nationale.

Quant à la prépension, le Ministre déclare que l'objectif poursuivi est d'accorder le bénéfice de cette mesure à 30 000 personnes. En remplacement de celles-ci, l'employeur doit recruter des jeunes.

Un membre ayant formulé la remarque que cette mesure ne ferait que déplacer le chômage, le Ministre répond que le système est en effet imparfait. L'on cherche un mécanisme devant permettre un passage progressif de la vie active à la période non active. A cet égard, la prépension est une mesure provisoire. La prépension et le stage sont des mesures complémentaires.

IV. Discussion des articles

A. Chapitre I :

Mesures en vue de la promotion de l'emploi

Section I :

Adaptation de la définition de fermeture d'entreprise

Article 1^{er}

Un sénateur demande si les cas prévus à l'article 1^{er} « qui devront être soumis à l'approbation du Ministre de l'Emploi et du Travail » concernent toutes les mesures de restructuration ou uniquement celles qui n'entraînent pas une diminution du nombre des travailleurs occupés au-dessous du quart de la moyenne. Il aimerait en outre savoir, si pour calculer le quart de la moyenne, on part du total du personnel occupé par l'employeur ou du total du personnel occupé dans la subdivision d'entreprise à restructurer.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond que le texte de l'article 1^{er}, alinéa 2, est suffisamment clair, puisqu'il est dit explicitement que le comité de gestion a le même pouvoir d'assimilation « même dans le cas où une telle restructuration n'entraîne pas une réduction du nombre de travailleurs occupés en dessous du quart de la moyenne ».

len voordoen. Zelfs als wij weten waar maatregelen noodzakelijk zijn is het, ten gevolge van de administratieve procedures, nog niet mogelijk onmiddellijk in te grijpen (voorbeeld : woningbouw).

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid voegt hier nog aan toe dat de R.V.A. moet zorgen voor de versnelde beroepsopleiding, *casu quo* omscholing van de werklozen. Deze dienst verricht overigens zeer goed werk ter zake. De industrie zou moeten laten weten hoe de economie zal evolueren en welke kwalificaties noodzakelijk zijn. De Minister geeft toe dat er een gebrek aan samenwerking is tussen het onderwijs en het tewerkstellingsbeleid. Om die toestand te verhelpen werd een werkgroep opgericht bestaande uit vertegenwoordigers van de departementen van Tewerkstelling en Arbeid en van Nationale Opvoeding.

Wat het brugpensioen betreft, verklaart de Minister dat het de bedoeling is 30 000 personen van die maatregel te laten genieten. In de plaats daarvan moeten jongeren worden aangeworven.

Op de opmerking van een lid als zou, door deze maatregel, de werkloosheid slechts worden verplaatst, antwoordt de Minister dat het stelsel inderdaad onvolmaakt is. Men zoekt naar een mechanisme dat een geleidelijke overgang van het actieve naar het niet-actieve leven moet mogelijk maken. Het brugpensioen is ten deze een voorlopige maatregel. Brugpensioen en stage zijn complementaire maatregelen.

IV. Artikelsgewijze bespreking

A. Hoofdstuk I :

Maatregelen tot bevordering van de tewerkstelling

Afdeling 1 :

Aanpassing van de definitie van sluiting van ondernemingen

Artikel 1

Een senator vraagt of « de gevallen voorzien in artikel 1 die ter goedkeuring moeten worden voorgelegd aan de Minister van Tewerkstelling en Arbeid », betrekking hebben op alle herstructureringsmaatregelen of enkel op die welke niet leiden tot een vermindering van het aantal werknemers onder het vierde van het gemiddelde. Hij wenst bovendien te weten of voor de berekening van het vierde van het gemiddelde wordt uitgegaan van het totaal aantal personeelsleden van het bedrijf of van het aantal personeelsleden tewerkgesteld in het te herstructureren bedrijfsonderdeel.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt dat de tekst van het tweede lid van artikel 1 voldoende duidelijk is aangezien uitdrukkelijk wordt bepaald dat het beheerscomité dezelfde macht tot gelijkschakeling heeft, « zelfs in de gevallen waarin zulk een herstructurering niet leidt tot een vermindering van het aantal tewerkgestelde werknemers onder het vierde van het gemiddelde ».

Cela vise donc tous les cas de restructuration qui ne répondent pas aux conditions d'une fermeture, telle que celle-ci est définie dans la loi. La réponse ci-dessus rend superflue la deuxième partie de la question. En effet, le critère « en dessous du quart du nombre moyen de travailleurs » (art. 2, quatrième alinéa de la loi du 28 juin 1966) ne doit pas être pris en considération pour la nouvelle disposition telle qu'elle figure dans le projet.

Mis aux voix, l'article 1^{er} est adopté par 10 voix et 7 abstentions.

Article 2

Plusieurs membres attirent l'attention sur le fait que le § 2 de l'article 2 a pour effet que la mission de garantie du Fonds d'indemnisation s'étend également à « tous les autres cas où une entreprise cesse d'exister ... ».

Dans le rapport de M. Van Mechelen, il est fait état à ce sujet de tous les cas où un nouvel employeur en remplacerait un ancien sans prendre en charge les obligations du premier à l'égard des travailleurs (Doc. Chambre 738 (1975-1976) n° 6, p. 33). Cette présentation des choses n'est pas suffisamment nuancée. Tout remplacement d'un employeur ne s'accompagne pas nécessairement de l'hypothèse prévue dans le texte : « cas où l'entreprise cesse d'exister ».

Les intervenants posent la question de savoir ce qu'il advient lorsque le nouvel employeur ne reconnaît qu'une partie des anciens droits des travailleurs ou lorsque l'ancien employeur ne respecte que partiellement ses obligations.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond que tous les cas de cessation d'activité, de fusion et de reprise partielle doivent pouvoir être réglés. L'objectif poursuivi est de protéger les droits des travailleurs.

Un membre constate que l'article en discussion fait référence à l'article 2 de la loi du 28 juin 1966, qui a trait à la fermeture d'entreprises. Il propose de se référer également à l'article 2bis inséré dans ladite loi par l'article 2, 2°, de la loi du 28 juillet 1971, qui traite du déplacement du siège d'exploitation, de la fusion et de la vente de l'entreprise.

Il propose un amendement visant à remplacer dans cet article les mots « au sens de l'article 2 » par les mots « au sens des articles 2 et 2bis ».

A propos de la référence que fait la loi du 30 juin 1967, modifiée par le présent projet, à l'article 2 de la loi du 28 juin 1966, le Ministre formule les observations suivantes.

Les deux lois — celle de 1966 et celle de 1967 — poursuivent chacune un but différent : la première dispose que les travailleurs congédiés en cas de fermeture ont droit à une prime de fermeture s'ils répondent à certaines conditions; la seconde loi, celle de 1967, prévoit la garantie par le Fonds d'indemnisation de toutes les obligations financières d'un employeur à l'égard des travailleurs lorsque, en cas de fermeture d'entreprise, l'employeur ne s'acquitte pas de ses obligations.

Hiermee worden dus alle gevallen van herstructurering bedoeld die niet kunnen beschouwd worden als een « sluiting », in de betekenis die de wet daaraan geeft. Dit antwoord maakt het tweede deel van de vraag overbodig. Immers, het criterium « onder het vierde van het gemiddeld aantal werknemers » (art. 2, vierde lid van de wet van 28 juni 1966) hoeft niet in aanmerking te worden genomen voor de nieuwe bepaling zoals die in het ontwerp voorkomt.

Artikel 1 wordt in stemming gebracht en aangenomen met 10 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 2

Verscheidene leden wijzen erop dat § 2 van artikel 2 ten gevolge heeft dat de waarborgopdrachten van het Fonds voor sluiting ook van toepassing zijn « in alle andere gevallen waar de onderneming ophoudt te bestaan ... ».

In het verslag van de heer Van Mechelen wordt ter zake gesproken over alle gevallen waarin een nieuwe werkgever in de plaats komt van de vroegere zonder dat hij de verplichtingen van deze laatste tegenover de werknemers overneemt (Gedr. St. Kamer 738 (1975-1976) nr. 16, blz. 33). Deze voorstelling is niet voldoende genuanceerd. Elke vervanging van een werkgever gaat niet noodzakelijk samen met de hypothese van de tekst : « gevallen waar de onderneming ophoudt te bestaan ».

Gevraagd wordt wat er gebeurt wanneer de nieuwe werkgever slechts een deel van de oude rechten van de werknemers erkent of wanneer de vroegere werkgever zijn verplichtingen slechts ten dele nakomt.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt hierop dat alle gevallen van beëindigen van bedrijvigheid, fusie en gedeeltelijke overname moeten kunnen worden geregeld. Het doel is de rechten van de werknemers te beschermen.

Een lid constateert dat in het besproken artikel verwezen wordt naar artikel 2 van de wet van 28 juni 1966 dat betrekking heeft op de sluiting van ondernemingen. Hij stelt voor ook te verwijzen naar het artikel 2bis dat in bedoelde wet werd ingevoegd bij artikel 2, 2°, van de wet van 28 juli 1971 en waarin gehandeld wordt over de verplaatsing, de fusie en de verkoop van ondernemingen.

Hij dient een amendement in dat strekt om in dit artikel de woorden « in de zin van artikel 2 » te vervangen door de woorden « in de zin van de artikelen 2 en 2bis ».

In verband met de verwijzing, in de wet van 30 juni 1967, gewijzigd door dit ontwerp van wet, naar artikel 2 van de wet van 28 juni 1966, merkt de Minister het volgende op.

De twee wetten van 1966 en 1967 streven elk een afzonderlijk doel na : de eerste wet bepaalt dat werknemers die ontslagen worden in geval van sluiting recht hebben op een sluitingspremie indien zij aan bepaalde voorwaarden voldoen; de tweede wet van 1967 voorziet in de waarborg door het Sluitingsfonds van alle financiële verplichtingen die een werkgever t.o.v. zijn werknemer heeft wanneer de werkgever aan die verplichtingen te kort komt, in geval van een bedrijfssluiting.

L'article 2 de la loi de 1966 donne une définition de la notion de fermeture d'entreprise; alors que l'article 2bis de la même loi dispose que « le déplacement du siège d'exploitation, la fusion ou la vente de l'entreprise » peuvent être assimilés à une fermeture (l'article 1^{er} du projet prévoit d'ailleurs encore une autre assimilation).

Si maintenant d'autres lois, et en l'occurrence celle du 30 juin 1967, se réfèrent à la notion de fermeture telle qu'elle est définie par l'article 2 de la loi de 1966, il est clair qu'elles se réfèrent aux « fermetures » en général et donc, du fait même, également aux opérations assimilées à une fermeture.

Les arguments à l'appui de cette thèse se retrouvent d'ailleurs dans les lois existantes : l'article 2bis de la loi de 1966 a été inséré dans celle-ci par l'article 2, 2^o, de la loi du 28 juillet 1971. Or, dans un souci de conformité, cette dernière a modifié et adapté également la loi de 1967. Mais, lors de l'adaptation de la loi de 1967, le législateur de 1971 a laissé telles quelles les références à l'article 2 de la loi de 1966, bien que fût reprise la disposition de la loi de 1967 où il est fait référence audit article 2 de la loi de 1966.

A ce sujet, le rapport de la Commission de la Chambre comporte le passage suivant (Doc. Ch. 987 (1970-1971) n^o 3, du 17 juin 1971, pp. 7 et 8) :

« Il convient de remarquer que le Fonds (d'indemnisation) intervient en application de la présente loi (1967) lorsque le comité de gestion du Fonds a assimilé à une fermeture d'entreprise le déplacement du siège d'exploitation, la fusion ou la vente de l'entreprise, en application de l'article 2bis de la loi du 28 juin 1966, inséré par le présent projet. »

Il ne peut donc y avoir de doute quant aux intentions du législateur; par contre, si aujourd'hui, à l'occasion d'une nouvelle adaptation de la loi de 1967, il était fait référence aux articles 2 et 2bis de la loi de 1966, ce serait non seulement méconnaître l'œuvre du législateur de 1971, mais aussi créer la confusion dans l'interprétation à donner pour la période écoulée depuis 1971.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail demande par conséquent de ne pas adopter l'amendement.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 5.

Il ressort cependant de ce qui précède que le rejet de l'amendement ne signifie pas que l'article 2bis ne sera pas d'application.

Un membre souligne que le projet ne vise pas les organismes à objet social. L'avis n^o 488 du Conseil national du Travail, émis unanimement, prévoyait cependant l'extension du champ d'application de la loi du 30 juin 1967 aux entreprises sans finalité commerciale ou industrielle. L'intervenant

In artikel 2 van de eerstgenoemde wet van 1966 wordt een bepaling gegeven van het begrip « sluiting van onderneming », terwijl artikel 2bis van diezelfde wet stelt dat de « verplaatsing van de exploitatiezetel, de fusie of de verkoop van de onderneming » met een sluiting kunnen gelijkgesteld worden (art. 1 van het ontwerp van wet voorziet overigens nog in een andere gelijkstelling).

Wanneer nu door andere wetten en i.c. door de wet van 30 juni 1967 verwezen wordt naar het begrip sluiting zoals bepaald in artikel 2 van de wet van 1966 is het duidelijk dat verwezen wordt naar de « sluiting » in het algemeen en uiteraard dus ook naar de verrichtingen die met een sluiting worden gelijkgesteld.

De bewijsvoering van deze stelling is trouwens te vinden in de bestaande wetten zelf : artikel 2bis van de wet van 1966 werd in die wet ingevoegd bij artikel 2, 2^o, van de wet van 28 juli 1971. Welnu, diezelfde wet van 28 juli 1971 heeft met het oog op een conformiteit ook de wet van 1967 gewijzigd en aangepast. Doch de wetgever van 1971 heeft bij de aanpassing van de wet van 1967 de verwijzingen naar artikel 2 van de wet van 1966 onaangeroerd gelaten alhoewel o.m. ook de bepaling van de wet van 1967 waarin verwezen wordt naar bedoeld artikel 2 van de wet van 1966 werd hernomen.

In het verslag van de Kamercommissie staat in dit verband het volgende te lezen : (Kamer 1970-1971, Gedr. St. nr. 987/3 - 17 juni 1971 - blz. 7/8).

« Er valt op te merken dat het Sluitingsfonds bij toepassing van deze wet (1967) tussenbeide komt wanneer het Beheerscomité de verplaatsing van de exploitatiezetel, de fusie of de verkoop van de onderneming met de sluiting van de onderneming heeft gelijkgesteld bij toepassing van artikel 2bis van de wet van 28 juni 1966, dat door dit ontwerp wordt ingevoegd. »

Over de bedoeling van de wetgever kan dus geen enkele twijfel bestaan; indien daarentegen thans, ter gelegenheid van een nieuwe aanpassing van de wet van 1967, zou verwezen worden naar artikel 2 en 2bis van de wet van 1966, zou dit niet alleen een miskenning van het werk van de wetgever van 1971 betekenen doch tevens verwarring scheppen over de interpretatie voor de periode 1971 tot op heden.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid vraagt derhalve dit amendement niet te aanvaarden.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Uit het bovenstaande blijkt evenwel dat de verwerping van dit amendement niet betekent dat artikel 2bis niet van toepassing zal zijn.

Een lid wijst erop dat het ontwerp geen betrekking heeft op de instellingen met een sociaal doel. Het advies nr. 488 van de Nationale Arbeidsraad voorzag nochtans unaniem in de uitbreiding van het toepassingsgebied van de wet van 30 juni 1967 tot de ondernemingen zonder handels- of industriële

propose par voie d'amendement de compléter le § 3 de cet article par un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« Par entreprise est entendue l'entité économique visée par l'article 14 de la loi du 20 septembre 1948 portant organisation de l'économie, modifié par la loi du 23 janvier 1975 et par l'arrêté royal du 24 janvier 1975 modifiant l'arrêté royal du 18 février 1971 organique des conseils d'entreprise. »

Le Ministre de l'Emploi et du Travail demande à la Commission de rejeter cet amendement, parce que ces institutions (écoles, hôpitaux) ne risquent aucunement d'être fermées. De plus, elles sont généralement subventionnées par l'Etat. L'adoption de l'amendement obligerait celui-ci à augmenter ces subventions.

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 6.

Mis aux voix, l'article 2 est adopté par 11 voix et 6 abstentions.

Article 3

Tout comme à l'article précédent, un membre aimerait qu'il soit ici fait référence à l'article 2bis de la loi du 28 juin 1966. A cette fin, il propose un amendement, qui est rejeté par 10 voix contre 6.

L'article est adopté par 10 voix et 6 abstentions.

Article 4

L'article 4 est adopté sans discussion, par 9 voix et 6 abstentions.

SECTION 2

Stage des jeunes

Article 5

Un membre rappelle le désir du Gouvernement d'endiguer l'augmentation des prix et, d'autre part, d'accorder une aide aux entreprises. La mesure que constitue le stage impose des charges à celles-ci (1 p.c. du personnel recruté au titre de stagiaire).

Le Ministre des Affaires économiques réplique que, pour porter un jugement sur cette mesure, il faut se référer au plan de relance et non pas au présent projet de loi. Elle a pour but de remédier au chômage des jeunes et doit être située dans l'ensemble des mesures prévues en faveur des entreprises (notamment la législation d'expansion et la promotion des possibilités d'exportation).

Le préopinant fait encore observer que l'objectif politique est plutôt de réduire le chômage que de promouvoir l'emploi. Les mesures proposées permettront de stabiliser pendant quelque temps les chiffres du chômage.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail rappelle que le stage et la prépension sont des mesures complémentaires. Les entreprises seront tenues d'embaucher des jeunes en cas de mise à la retraite anticipée de travailleurs âgés.

finalité. Hij stelt bij wijze van amendement voor § 3 van dit artikel aan te vullen met een nieuw lid, luidende :

« Onder onderneming moet worden verstaan de technische bedrijfseenheid bedoeld bij artikel 14 van de wet van 20 september 1948, houdende organisatie van het bedrijfsleven, gewijzigd bij de wet van 23 januari 1975 en het koninklijk besluit van 24 januari 1975 tot wijziging van het koninklijk besluit van 18 februari 1971 tot regeling van de ondernemingsraden. »

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid vraagt dit amendement te verwerpen omdat er geen gevaar bestaat dat die instellingen (scholen, ziekenhuizen) zullen gesloten worden. Bovendien worden bedoelde instellingen doorgaans door de Staat gesubsidieerd. De aanvaarding van het amendement zou een verhoging van de rijkstoelagen ten gevolge hebben.

Dit amendement wordt verworpen met 11 tegen 6 stemmen.

Artikel 2 wordt vervolgens in stemming gebracht en aangenomen met 11 stemmen bij 6 onthoudingen.

Artikel 3

Een lid wenst, zoals bij het voorgaande artikel, ook hier te verwijzen naar artikel 2bis van de wet van 28 juni 1966. Hij dient een amendement in dat wordt verworpen met 10 tegen 6 stemmen.

Het artikel wordt aangenomen met 10 stemmen bij 6 onthoudingen.

Artikel 4

Artikel 4 wordt zonder bespreking aangenomen met 9 stemmen bij 6 onthoudingen.

AFDELING 2

Stage van jongeren

Artikel 5

Een lid herinnert aan de wens van de Regering om de kostenstijging in te dijken en van de andere kant steun aan de bedrijven te verlenen. Door de maatregel van de stage worden aan de bedrijven lasten opgelegd (1 pct. van het personeelsbestand als stagiair aanwerven).

De Minister van Economische Zaken repliceert hierop dat men voor de beoordeling van deze maatregel moet teruggrijpen naar het herstelplan en niet naar dit ontwerp van wet. Deze maatregel wil de werkloosheid bij de jongeren verhelpen; hij moet worden gezien in het geheel van de maatregelen die ten gunste van de ondernemingen worden getroffen (o.m. expansiewetgeving en bevordering van de exportmogelijkheden).

Hetzelfde lid merkt nog op dat de politieke bedoeling veeleer is de werkloosheid te doen dalen dan de tewerkstelling te bevorderen. De voorgestelde maatregelen zullen de werkloosheidscijfers gedurende enige tijd indijken.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid herinnert eraan dat de stage en het brugpensioen complementaire maatregelen zijn. De bedrijven zullen verplicht zijn jongeren aan te werven bij vervroegde oppensioenstelling van oudere werknemers.

Le Ministre des Affaires économiques ajoute que les entreprises ont tout intérêt à accepter des stagiaires. A l'issue du stage, ces jeunes seront mieux formés. Sans doute le stage n'est-il pas le meilleur moyen de créer des emplois, mais c'est là une chose qu'une loi ne pourra jamais faire.

Un membre doute de l'intérêt effectif du stage. Celui-ci n'aura de sens que dans les entreprises qui fonctionnent bien. Le point faible du projet est l'absence de convergence entre les demandes des stagiaires et les possibilités offertes par les entreprises (art. 11). Le but de l'article 8 ne sera pas atteint si les souhaits des entreprises et des jeunes ne coïncident pas. Par ailleurs, l'intervenant se demande quelles seront les conséquences du stage pour les autres travailleurs. N'y aura-t-il pas là une cause de tensions ?

Un autre membre se rallie partiellement à ce point de vue et demande en outre :

1. si le Gouvernement sait dans quels délais les stages pourront commencer;
2. si les règlements d'organisation du stage visés à l'article 14 existent déjà;
3. si les entreprises conserveront quelque liberté d'action en la matière. Pourront-elles refuser telle ou telle personne ? Cette mesure sera-t-elle vraiment à l'avantage des entreprises ?

D'autres commissaires encore se montrent sceptiques au sujet du stage.

Un membre estime que l'on se fait des illusions sur les résultats du stage. Qu'il suffise de songer à l'attitude des employeurs à l'égard de ce que l'on appelle communément la promotion sociale. L'intervenant voudrait savoir pourquoi le système de la promotion sociale n'a pas été repris dans la loi.

Il a d'ailleurs tendance à croire que le nombre élevé de jeunes chômeurs (100 000) est imputable au système d'enseignement.

Toujours à propos des jeunes chômeurs, des chiffres détaillés sont demandés, avec mention de l'enseignement qu'ils ont reçu.

La réponse du Ministre de l'Emploi et du Travail peut se résumer comme suit :

1. Des règles concrètes concernant l'application de l'obligation d'accepter 1 p.c. de stagiaires seront élaborées (voir l'art. 20). Dès que les entreprises auront fait connaître leurs besoins en stagiaires et que les candidats stagiaires auront introduit leur demande, les bureaux régionaux pourront les mettre en contact.
2. L'Office national de l'Emploi établira un règlement de stage (voir l'annexe 6 au présent rapport).
3. Quel droit aura une entreprise de refuser un stagiaire ? Le conseil d'entreprise devra veiller à l'application de la loi et donner un avis sur la manière dont le stage devra être organisé sous le contrôle de l'Office national de l'Emploi.
4. Le recyclage des jeunes mérite d'être encouragé. De plus, il faudra mettre en œuvre le système du stage combiné avec la prépension. Sans doute, une fois le stage terminé, le

De Minister van Economische Zaken voegt hieraan toe dat de bedrijven er belang bij hebben stagiairs op te nemen. Deze jongeren zullen na de stage beter gevormd zijn. De stage is wellicht niet het beste middel om arbeidsplaatsen te creëren. Dit zal men echter nooit kunnen met een wet.

Een lid twijfelt aan de inhoud van de stage. De stages zullen slechts zin hebben in bedrijven die goed werken. De zwakheid van het ontwerp ligt hierin dat er vanuit de ondernemingen geen replek is op de vragen van de stagiairs (art. 11). Het doel van artikel 8 wordt niet bereikt als de wensen van de ondernemingen en van de jongeren niet samenvallen. Spreker vraagt zich bovendien af welke gevolgen de stage zal hebben voor de andere werknemers. Zal dit niet tot spanningen leiden ?

Een ander lid sluit zich ten dele bij dit standpunt aan en vraagt bovendien :

1. of de Regering weet binnen welke termijnen de stages zullen kunnen aanvangen;
2. of de reglementen tot organisatie van de stage en waarvan sprake in artikel 14 reeds bestaan;
3. of de ondernemingen ter zake nog enige vrijheid hebben. Kunnen zij iemand weigeren ? Zal de maatregel niet in het voordeel zijn van de bedrijven ?

Nog andere leden tonen zich sceptisch wat de stage betreft.

Men maakt zich, zo wordt er gezegd, illusies over de resultaten die met de stage zullen bereikt worden. Men hoeft maar te kijken naar de houding die de werkgevers aannemen ten opzichte van datgene wat doorgaans de sociale promotie wordt genoemd. Gevraagd wordt waarom het systeem van de sociale promotie niet in de wet werd ingeschakeld.

Men vraagt zich overigens af of het groot aantal werkloze jongeren (100 000) niet toe te schrijven is aan het onderwijssysteem.

Met betrekking tot de werkloze jongeren worden nog gedetailleerde cijfers gevraagd, met vermelding van het onderwijs dat zij hebben genoten.

Het antwoord van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid kan als volgt worden samengevat :

1. Concrete regels voor de toepassing van de verplichting 1 pct. stagiairs op te nemen, worden voorbereid (zie art. 20). Zodra de ondernemingen hun behoefte aan stagiairs kenbaar hebben gemaakt en zodra de kandidaat-stagiairs hun aanvraag hebben ingediend, kunnen de gewestelijke bureaus het verband leggen tussen beide.
2. De Rijksdienst voor arbeidsvoorziening zal een stage-reglement opstellen (zie bijlage 6 bij dit verslag).
3. Welk recht heeft een onderneming om een stagiair af te wijzen ? De ondernemingsraad zal moeten toezien op de toepassing van de wet en advies geven over de wijze waarop de stage moet worden georganiseerd onder controle van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening.
4. De recyclage van de jongeren moet worden aangemoedigd. Daarnaast moet het systeem stage-brugpensioen worden aangegrepen. De stagiair kan na de stage weliswaar

stagiaire peut-il se retrouver sans emploi, mais il y aura tout de même une possibilité réelle pour lui de rester dans l'entreprise.

5. Les stagiaires doivent effectuer un travail correspondant à leur formation.

6. Pour ce qui est de la question relative à l'enseignement que les jeunes chômeurs ont reçu, le Ministre se réfère à la discussion générale. Des indications détaillées à ce sujet seront fournies à l'annexe 1 au présent rapport.

Un membre demande si un jeune de plus de 25 ans qui a effectué un stage de six mois, a droit aux allocations de chômage.

La réponse est que la réglementation en matière de chômage prévoit comme condition pour obtenir des allocations de chômage :

de 18 à 25 ans : 150 jours de travail;
au-delà de 25 ans : 300 jours de travail.

La période de stage est comptabilisée comme période de travail.

Plusieurs membres aimeraient savoir comment les stagiaires seront répartis entre les entreprises. Tout laisse prévoir qu'il y aura une forte demande pour certaines entreprises et pas pour d'autres. Des instructions seront-elles données pour répartir les charges entre les entreprises ?

Le Ministre de l'Emploi et du Travail signale que les jeunes doivent faire un multiple choix afin de permettre une répartition entre différentes entreprises. Les bureaux régionaux de l'O.N.Em. doivent se concerter avec les entreprises. Celles-ci auront satisfait à leurs obligations quand elles auront engagé des stagiaires à concurrence de 1 p.c. de leur effectif.

Un commissaire constate que la section 2 du projet apporte des modifications profondes aux droits des employeurs. Jusqu'à présent, on n'avait pas touché aux droits des employeurs de recruter ou non du personnel. Or, voici qu'on les oblige à accepter des stagiaires. L'objectif poursuivi est-il d'obliger les employeurs à engager du personnel lorsque le chômage s'accroîtrait encore davantage ? L'intervenant se demande si une obligation similaire existe dans d'autres pays occidentaux.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond que ce qui est proposé ici n'est pas entièrement nouveau. Les entreprises ont déjà l'obligation d'engager des handicapés. De même, l'intervention de l'Etat pour des investissements n'est accordée que lorsque les entreprises produisent un plan de recrutement de personnel.

Un membre est d'avis qu'il faut davantage de mesures structurelles à caractère permanent. Il demande où en est le projet sur l'apprentissage industriel.

Il lui est répondu qu'un avant-projet de loi en la matière est soumis à l'avis du C.N.T.

L'article 5 est adopté par 10 voix et 6 abstentions.

opnieuw werkloos worden, maar er zal toch een reële kans zijn dat hij in de onderneming zal kunnen blijven.

5. De stagiairs moeten werk verrichten dat overeenstemt met hun opleiding.

6. Voor de vraag over het onderwijs dat de jonge werklozen hebben genoten, wordt verwezen naar de algemene bespreking. Gedetailleerde gegevens hierover zijn te vinden in de bijlage 1 bij dit verslag.

Een lid vraagt of een jongere van meer dan 25 jaar, die zes maanden stage heeft gedaan, recht heeft op werkloosheidsuitkering.

Het antwoord is : de werkloosheidsreglementering voorziet als voorwaarde voor het bekomen van werkloosheidsuitkering :

van 18 tot 25 jaar : 150 werkdagen;
+ 25 jaar : 300 werkdagen.

De stageperiode wordt in aanmerking genomen voor de berekening van het aantal werkdagen.

Verscheidene leden wensen te weten hoe de stagiairs tussen de bedrijven worden verdeeld. Het laat zich aanzien dat er voor bepaalde bedrijven een grote vraag zal zijn, voor andere niet. Zullen er instructies gegeven worden om de lasten tussen de ondernemingen te verdelen ?

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid wijst erop dat de jongeren een meervoudige keuze moeten doen zodat een spreiding over verschillende bedrijven mogelijk is. De gewestelijke arbeidsbureaus zullen overleg plegen met de bedrijven. De bedrijven hebben hun verplichtingen voldaan wanneer zij, ten belope van 1 pct. van het aantal werknemers, stagiairs hebben opgenomen.

Een lid constateert dat afdeling 2 van het ontwerp diepgaande wijzigingen aanbrengt in de rechten van de werkgevers. Tot nog toe werd niet geraakt aan het recht van de werkgever om al of niet personeel aan te werven. Nu verplicht men hen stagiairs op te nemen. Is het de bedoeling de werkgever te verplichten personeel aan te werven wanneer de werkloosheid nog zou stijgen ? Spreker vraagt zich af of een soortgelijke verplichting in andere Westerse landen bestaat.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt dat hetgeen hier wordt voorgesteld niet volledig nieuw is. De bedrijven zijn reeds verplicht gehandicapten aan te werven. Staatstussenkomst voor investerigen wordt ook slechts verleend wanneer de bedrijven een plan voor aanwerving van personeel overleggen.

Een lid is van oordeel dat meer structurele maatregelen van bestendige aard nodig zijn. Hij vraagt hoe ver het staat met het ontwerp op het industrieel leermaatschap.

Hierop wordt geantwoord dat een voorontwerp van wet voor advies werd voorgelegd aan de N.A.R.

Artikel 5 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 6 onthoudingen.

Article 6

Cet article fait l'objet d'un amendement visant à en compléter le § 3 par les mots « pourvu qu'il soit tenu compte des dispositions de la loi du pacte scolaire ».

L'auteur de l'amendement souligne que la loi du pacte scolaire consacre des principes en matière de neutralité et prévoit des garanties à l'égard du personnel. Il est donc normal que ces règles s'appliquent également aux stagiaires.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond que les règles du pacte scolaire seront appliquées. L'amendement proposé est donc superflu.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 5.

L'article 6 est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Article 7

Un membre demande si le conseil d'entreprise est compétent pour répartir le nombre des stagiaires entre les diverses sections d'une entreprise. La réponse est affirmative; il suffit d'atteindre globalement la proportion de 1 p.c.

L'article 7 est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Article 8

Cet article fait l'objet d'un premier amendement tendant à le compléter par ce qui suit :

« Les stagiaires ne sont pas assujettis à l'article 4 de l'arrêté royal du 24 octobre 1967 sur le travail de nuit. »

L'auteur est d'avis que l'interdiction du travail de nuit empêche surtout les jeunes travailleuses de bénéficier de chances égales dans l'entreprise.

Le Ministre répond que la législation générale reste applicable en la matière.

Un second amendement vise à compléter cet article par un troisième alinéa, libellé comme suit :

« A cet effet, les entreprises et administrations visées à l'article 7 font savoir au bureau de placement de l'O.N.Em. de leur lieu d'établissement ou de leurs sièges d'exploitation quels sont leurs desiderata en ce qui concerne les qualifications professionnelles et scolaires des jeunes concernés. »

Il est justifié comme suit :

Au point de vue de l'économie d'entreprise, il est parfaitement absurde d'imposer aux entreprises de jeunes chômeurs qui ne conviendraient pas dans le cadre des activités qui y sont exercées. D'autre part, le but visé par cet article ne serait pas atteint.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail déclare que des directives seront données afin d'établir des contacts entre les entreprises et l'O.N.Em.

Artikel 6

Er wordt een amendement neergelegd dat strekt om § 3 van dit artikel aan te vullen met de woorden « mits rekening gehouden wordt met de voorschriften van de schoolpactwet ».

De indiener wijst erop dat in de schoolpactwet principes zijn neergelegd inzake neutraliteit en garanties ten opzichte van het personeel. Het is normaal, zegt hij, dat deze regels ook gelden ten opzichte van de stagiairs.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt dat de regels van het schoolpact ook hier zullen worden toegepast. De voorgestelde tekstwijziging is dus overbodig.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen.

Artikel 6 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 7

Een lid vraagt of de ondernemingsraad bevoegd is om het aantal stagiairs over een bedrijf met meerdere afdelingen te spreiden. Het antwoord hierop is ja; 1 pct. globaal volstaat.

Artikel 7 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 8

Een eerste amendement wordt ingediend ertoe strekkend dit artikel aan te vullen met wat volgt :

« De stagiairs zijn niet onderworpen aan artikel 4 van het koninklijk besluit van 24 oktober 1967 betreffende de nacht-arbeid. »

De indiener meent dat het verbod op de nachtarbeid, vooral voor jonge vrouwelijke werknemers, een moeilijkheid vormt om in het bedrijfsleven gelijke kansen te krijgen.

De Minister antwoordt hierop dat de algemene wetgeving ter zake van toepassing blijft.

Een tweede amendement wil aan dit artikel een derde lid toevoegen, luidende :

« Te dien einde maken de ondernemingen en administraties, zoals bepaald in artikel 7, aan het plaatsingsbureau van de R.V.A. van hun vestigingsplaats of van hun uitbatingsetels bekend welke wensen zij hebben ten aanzien van de beroeps- en scholingskwalificaties van de betreffende jongeren. »

Het wordt verantwoord als volgt :

Het is bedrijfseconomisch totaal onzinnig aan bedrijven jonge werklozen op te dringen die niet zouden passen binnen de activiteiten van de betrokken ondernemingen, terwijl, anderzijds, het beoogde doel van dit artikel niet wordt bereikt.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid verklaart dat richtlijnen zullen worden gegeven opdat contacten zouden worden gelegd tussen de bedrijven en de R.V.A.

Le premier amendement est rejeté par 9 voix contre 5 et 1 abstention.

Le second amendement est rejeté par 10 voix contre 5.

L'article 8 est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Article 9

Cet article est adopté, sans discussion, par 10 voix et 5 abstentions.

Article 10

Un membre fait observer que certains stagiaires pourront obtenir 80 p.c. du salaire. Cette mesure vaut-elle uniquement pour l'administration ou s'applique-t-elle aussi au secteur privé ?

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond par l'affirmative en précisant qu'en ce qui concerne les 80 p.c., on pense plus particulièrement à ceux qui sont passés par un centre de recyclage.

Un autre membre se réfère au § 3, où il est dit que l'indemnité de stage doit être considérée comme une rémunération. Cela signifie-t-il que la législation de sécurité sociale sera également appliquée, et plus particulièrement dans l'administration ?

Il lui est répondu que la législation de sécurité sociale sera en effet applicable au personnel engagé contractuellement, tant dans le secteur privé que dans l'administration.

Un amendement est ensuite proposé en vue de remplacer le texte de l'article par les dispositions suivantes :

« § 1^{er}. Pendant les périodes visées à l'article 9, l'entreprise ou l'administration paie une indemnité de stage égale au salaire initial ou au barème minimal correspondant à la qualification du stagiaire, qualification établie par son diplôme ou certificat d'études.

» § 2. L'indemnité de stage doit être considérée comme une rémunération au sens de l'article 2 de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs. »

Selon l'auteur, il n'y a aucune raison que, dans les services publics, les stagiaires soient moins bien rémunérés que les chômeurs mis au travail qui reçoivent 100 p.c. de la rémunération afférente à la fonction qu'ils occupent, laquelle correspond à la qualification établie par le diplôme ou le certificat dont ils sont titulaires.

Comme les entreprises qui connaîtront des difficultés pourront, en vertu de l'article 20, § 2, être dispensées de l'application des dispositions de la section 2, on ne voit pas pour quels motifs des entreprises dont la situation financière est saine devraient avoir la possibilité d'occuper des sta-

Het eerste amendement wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen bij 1 onthouding.

Het tweede amendement wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 8 wordt aangenomen met 10 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 9

Zonder bespreking aangenomen met 10 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 10

Een lid merkt op dat bepaalde stagiairs 80 pct. van het loon kunnen ontvangen. Geldt dit alleen voor de administratie of ook voor de particuliere sector ?

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt bevestigend en preciseert dat wat de 80 pct. betreft, meer bepaald wordt gedacht aan degenen die een herscholingscentrum hebben doorgeemaakt.

Een ander lid verwijst naar § 3, waarin gezegd wordt dat de stagevergoeding moet worden beschouwd als loon. Betekent zulks dat ook de sociale zekerheidswetgeving zal worden toegepast, meer bepaald in de administratie ?

Geantwoord wordt : inderdaad, zowel in de particuliere sector als in de administratie is de R.M.Z. van toepassing op de contractueel aangenomen personeelsleden.

Een amendement wordt ingediend dat strekt om de tekst van dit artikel te vervangen als volgt :

« § 1. Gedurende de in artikel 9 bedoelde periodes betaalt de onderneming of de administratie een stagevergoeding gelijk aan de aanvangswedde of de minimumwedde overeenkomend met de bekwaamheid van de betrokkene zoals deze blijkt uit zijn diploma of studiegetuigschrift.

» § 2. De stagevergoeding moet aangezien worden als loon in de zin van artikel 2 van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers. »

Volgens de indiener bestaat er geen enkele reden om aan de stagiairs in de overheidsdiensten een lagere wedde toe te kennen dan aan de tewerkgestelde werklozen die 100 pct. ontvangen van het loon dat verbonden is aan de door hen uitgeoefende betrekking welke overeenkomt met de bekwaamheid zoals die blijkt uit hun diploma of studiegetuigschrift.

Aangezien de in moeilijkheden verkerende ondernemingen krachtens artikel 20, § 2, van de toepassing van de bepalingen van afdeling 2 zullen kunnen worden ontlast, ziet men niet in waarom aan de ondernemingen waarvan de financiële toestand gezond is, de mogelijkheid zou moeten geboden

giaires dans des conditions anormales de rémunération, d'autant plus que dans beaucoup de firmes, le stagiaire aura un rendement quasi égal aux autres après une assez brève période d'adaptation.

Il va d'ailleurs de soi que si les intéressés, malgré les frais professionnels que leur occasionnera le stage, bénéficient d'une rémunération à peine supérieure au montant de l'allocation de chômage, ils ne seront pas amenés à user de la possibilité offerte par la loi.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail se réfère à ce qu'il a déclaré à ce sujet à la Chambre des Représentants où un amendement identique avait été proposé.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 3.

L'article 10 est adopté par 9 voix et 3 abstentions.

Article 11.

Plusieurs membres font encore état de leurs préoccupations pour ce qui concerne l'information des entreprises par l'O.N.Em. et vice versa en vue de recrutements. Les 30 jours prévus au § 3 s'appliquent-ils aussi à l'administration ? Des sanctions sont-elles prévues pour les candidats stagiaires qui refusent ?

Le Ministre des Affaires économiques rappelle une fois de plus que l'O.N.Em. est pratiquement en contact permanent avec les entreprises, et qu'il est donc très bien placé pour arriver à des accords valables.

Les 30 jours s'appliquent également à l'administration à partir de la date d'entrée en application des arrêtés d'exécution spécifiques pour le secteur public.

En ce qui concerne les sanctions à prévoir pour les stagiaires qui refusent, le Ministre déclare que ce problème sera examiné par le comité d'administration de l'O.N.Em.

Une large publicité sera faite afin d'inciter des candidats à se présenter comme stagiaire.

L'article 11 est adopté par 11 voix et 6 abstentions.

Article 12.

En ce qui concerne le secteur public, plusieurs membres ont l'impression que la mesure prévue n'aura guère d'effet, compte tenu des listes existant au Secrétariat permanent de recrutement.

Que se passera-t-il dans les universités ?

Le Ministre fait observer que le Secrétariat permanent de recrutement dispose de trois listes :

1. liste de ceux qui ont réussi un examen;
2. liste de ceux qui ont réussi partiellement un examen;
3. liste de ceux qui ont simplement introduit une demande.

worden stagiairs tewerk te stellen met abnormale loonsvoorwaarden, te meer daar de stagiair in heel wat ondernemingen na een korte aanpassingsperiode bijna hetzelfde rendement zal geven als de anderen.

Het spreekt trouwens vanzelf dat, indien de betrokkenen, niettegenstaande de beroepsonkosten welke de stage zal meebrengen, een loon ontvangen dat nauwelijks hoger ligt dan het bedrag van de werkloosheidsuitkering, zij niet geneigd zullen zijn de door de wet geboden mogelijkheden te benutten.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid verwijst naar hetgeen bij hierover heeft gezegd in de Kamer van Volksvertegenwoordigers waar een zelfde amendement werd ingediend.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

Artikel 10 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 11.

Meerdere leden bekommeren zich nog om de wederzijdse informatie : ondernemingen en R.V.A. om tot aanwerving over te gaan. Gelden de 30 dagen voorzien in § 3 ook voor de administratie ? Zijn er strafmaatregelen voorzien voor de candidaat stagiairs-weigeraars ?

De Minister van Economische Zaken herinnert er nogmaals aan dat de R.V.A. praktisch bestendig in contact is met de ondernemingen en dus zeer goed geplaatst is om geldige overeenkomsten te bereiken.

De 30 dagen gelden eveneens voor de administratie, te rekenen vanaf de dag waarop de specifieke uitvoeringsbesluiten voor de openbare sector van toepassing zullen zijn.

Wat de sancties betreft tegen de stagiairs die weigeren, verklaart de Minister dat dit probleem zal onderzocht worden door het beheerscomité van de R.V.A.

Er zal publiciteit gemaakt worden om vrijwillige stagiairs aan te zetten hun aanvraag te doen.

Artikel 11 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 6 onthoudingen.

Artikel 12.

Wat de openbare sector betreft hebben sommige leden de indruk dat de voorziene maatregel weinig effect zal hebben gezien de voorhanden zijnde lijsten van het Vast Wervingssecretariaat.

Quid met de universiteiten ?

De Minister doet opmerken dat het Vast Wervingssecretariaat over 3 lijsten beschikt :

1. reeks die examen lukten;
2. reeks die examen gedeeltelijk lukten;
3. reeks die enkel aanvraag indienden.

Il n'empêche que les services publics devront recruter des stagiaires.

Même chose pour les universités; aucun niveau de recrutement n'est prévu.

L'article 12 est adopté par 7 voix et 7 abstentions.

Article 13

Cet article fait l'objet d'un amendement visant :

1° à remplacer le § 1^{er} par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Afin de favoriser la mise au travail dans les petites et moyennes entreprises ainsi que dans les administrations comptant moins de vingt agents, l'Etat peut octroyer des primes aux entreprises et aux communes qui engagent des stagiaires aux conditions prévues à l'article 10, § 1^{er}, bien qu'elles n'y soient pas obligées. »

2° A insérer au § 2 du même article, entre les mots « Les entreprises » et « qui désirent », les mots « et les administrations ».

L'auteur estime que les petites administrations publiques doivent bénéficier des mêmes facilités que les P.M.E.

Le Secrétaire d'Etat adjoint au Ministre des Affaires économiques demande le rejet de l'amendement, étant donné que ces administrations n'offrent pas un champ d'action intéressant aux stagiaires et que, d'autre part, il est plus avantageux pour elles que des chômeurs soient mis à leur service.

Un membre demande si l'on connaît déjà le montant des primes à déterminer par le Roi, dont il est question au § 3.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail estime que deux systèmes peuvent être envisagés : soit celui de la prime d'emploi versée par le Ministère des Classes moyennes, soit un système analogue à celui prévu par l'arrêté royal du 13 août 1975 concernant le stage subsidié par l'O.N.Em.

Un commissaire fait remarquer que, par petites et moyennes entreprises, on entend généralement des entreprises occupant 50 ou 20 personnes selon qu'elles appartiennent au secteur industriel ou artisanal ou bien au secteur tertiaire.

Par conséquent, on peut déduire du texte actuel de l'article 13 que les entreprises privées occupant de 50 à 100 travailleurs, qui ne sont pas tenues non plus d'engager des stagiaires, n'entrent pas en ligne de compte pour bénéficier des primes de l'Etat.

L'intervenant souhaiterait que ces entreprises puissent également avoir droit à une prime, et il propose à cet effet un amendement libellé comme suit :

« Afin de favoriser la mise au travail dans les entreprises privées qui occupent moins de 100 travailleurs, l'Etat... »

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond que l'on peut attacher des significations différentes à l'expression

Dit belet niet dat stagiairs dienen aangeworven in openbare dienst.

Wat de universiteiten betreft eveneens; er wordt geen niveau van aanwerving bepaald.

Artikel 12 wordt aangenomen met 7 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 13

Een amendement wordt ingediend, ertoe strekkend :

1° § 1 van dit artikel te vervangen als volgt :

« § 1. Ten einde de tewerkstelling in kleine en middelgrote ondernemingen en in administraties met minder dan twintig werknemers te bevorderen, kan de Staat premies uitbetalen aan deze ondernemingen en gemeenten die, alhoewel daartoe niet verplicht, stagiairs in dienst nemen onder de voorwaarden bedoeld in artikel 10, § 1. »

2° In § 2 van hetzelfde artikel, na de woorden « de ondernemingen » de woorden « en administraties » toe te voegen.

De auteur is van oordeel dat de kleine openbare administraties dezelfde faciliteiten dienen te genieten als de K.M.O.'s.

De Staatssecretaris toegevoegd aan de Minister van Economische Zaken vraagt dit amendement te verwerpen. Deze administraties vormen immers geen interessant werkterrein voor stagiairs en bovendien zijn deze instellingen beter gediend met tewerkgestelde werklozen.

Een lid vraagt of het door de Koning te bepalen bedrag van de premies, waarvan sprake is in § 3, reeds bekend is.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid meent dat twee systemen denkbaar zijn, ofwel dat van de tewerkstellingspremie uitgekeerd door het Ministerie van Middenstand, ofwel een systeem analoog aan dat van het koninklijk besluit van 13 augustus 1975 betreffende de stage die door de R.V.A. wordt gesubsidieerd.

Door een lid wordt opgemerkt dat onder kleine en middelgrote ondernemingen, doorgaans bedrijven worden verstaan die 50 of 20 personen tewerkstellen al naargelang zij tot de industriële of ambachtelijke sector dan wel tot de dienstverlenende sector behoren.

Uit de tekst van artikel 13, zoals hij thans luidt, kan derhalve worden afgeleid dat de particuliere ondernemingen met 50 tot 100 werknemers, die ook niet verplicht zijn stagiairs op te nemen, niet in aanmerking komen voor de door de Staat uit te betalen premies.

Spreker wenst dat ook de bedrijven een premie kunnen ontvangen en dient een amendement in, waarvan de tekst luidt :

« Ten einde de tewerkstelling te bevorderen in de particuliere ondernemingen die minder dan 100 werknemers tewerkstellen, kan de Staat... »

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid merkt op dat aan het begrip « kleine en middelgrote ondernemingen » ver-

« petites et moyennes entreprises ». Pour l'application de la présente loi, on entend par P.M.E. toute entreprise occupant moins de 100 personnes. L'amendement est dès lors superflu.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 7.

Un autre membre aimerait qu'à la dernière ligne de l'article 13, il soit également fait référence au § 2 de l'article 10, afin qu'en cas de prolongation du stage, le stagiaire puisse bénéficier de 90 p.c. de la rémunération normale. Il dépose un amendement en ce sens.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail rappelle que l'article 13 prévoit la possibilité d'accorder des primes aux petites et moyennes entreprises privées qui engagent des stagiaires aux conditions prévues par l'article 10, § 1^{er}, sans y être obligées.

Il précise à cet égard que l'article 10, § 1^{er}, prévoit le principe de l'indemnisation du stage. Dès qu'une entreprise de moins de cent travailleurs a admis le principe d'engager et d'indemniser un stagiaire, il en découle que cette même entreprise doit respecter toutes les autres dispositions et notamment le § 2 de l'article 10, l'article 8, l'article 14, l'article 15, etc.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 2.

L'article 13 est adopté par 11 voix et 8 abstentions.

Article 14

Plusieurs membres posent la question de savoir si le stagiaire peut mettre fin au contrat de stage, par exemple pour accepter un emploi définitif.

A cette question le Ministre de l'Emploi et du Travail répond que l'employeur peut toujours marquer son accord sur la rupture. En l'absence d'accord, les règles normales des contrats de travail s'appliquent; toutefois, il faut tenir compte des possibilités offertes par la procédure de concertation prévue à l'article 15.

L'article 14 est adopté par 12 voix contre 7.

Article 15

Cet article est adopté, sans discussion, par 12 voix et 7 abstentions.

Article 16

L'on fait remarquer que le contrat de stage contiendra une clause d'essai. En l'absence d'autres précisions, peut-on conclure que les dispositions légales seront d'application en la matière ?

schillende betekenissen kunnen worden gegeven. Voor de toepassing van deze wet wordt onder K.M.O. verstaan, elk bedrijf dat minder dan 100 personen tewerkstelt. Het amendement is bijgevolg overbodig.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 7 stemmen.

Een ander lid wenst dat op de laatste regel van artikel 13 ook verwezen wordt naar § 2 van artikel 10, opdat de stagiair, wanneer de stage verlengd wordt, 90 pct. van het normale loon zou kunnen ontvangen. Hij dient met dat doel een amendement in.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid merkt op dat artikel 13 in de mogelijkheid voorziet premies te verlenen aan de kleine en middelgrote particuliere ondernemingen die, zonder daartoe verplicht te zijn, stagiairs aanwerven onder de voorwaarden bepaald in artikel 10, § 1.

Hij zegt in dit verband dat artikel 10, § 1, het beginsel bevat van de stagevergoeding. Zodra een onderneming die minder dan honderd arbeiders tewerkstelt, in beginsel aanvaardt om een stagiair aan te werven en te vergoeden, vloeit daaruit voor diezelfde onderneming de verplichting voort alle andere bepalingen na te leven, met name artikel 10, § 2, artikel 8, artikel 14, artikel 15 enz.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Artikel 13 wordt aangenomen met 11 stemmen bij 8 onthoudingen.

Artikel 14

Verscheidene leden vragen of de stageovereenkomst door de stagiair mag worden opgezegd, bijvoorbeeld om een definitieve betrekking te aanvaarden.

Op deze vraag antwoordt de Minister van Arbeid en Tewerkstelling dat de werkgever altijd met de verbreking van het contract kan instemmen. Is er geen overeenstemming, dan zijn de normale regels van de arbeidsovereenkomsten van toepassing; men dient evenwel rekening te houden met de mogelijkheden die geboden worden door de overlegprocedure waarvan sprake is in artikel 15.

Artikel 14 wordt aangenomen met 12 tegen 7 stemmen.

Artikel 15

Dit artikel wordt zonder besprekingen aangenomen met 12 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 16

Opgemerkt wordt dat de stageovereenkomst een proefbeding zal bevatten. Mag uit het ontbreken van nadere preciseringen geconcludeerd worden dat de wettelijke beschikkingen ter zake van toepassing zijn ?

Par ailleurs, une question est posée en ce qui concerne le sens à donner aux mots « réglementation du temps de travail et autres conditions de travail ».

Cet article s'applique-t-il également aux services publics ?

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond que, pour ce qui est de la clause d'essai, les règles légales seront d'application. Par réglementation du temps de travail et autres conditions de travail il faut entendre les conditions normales de travail. Le stagiaire dans un service public sera également lié par contrat et les dispositions de la législation sur le travail lui sont dès lors applicables.

L'article 16 est adopté par 16 voix et 6 abstentions.

Articles 17, 18, 19, 20 et 21

Ces articles sont adoptés, sans discussion, par 11 voix et 6 abstentions.

SECTION 3

Prépension

Un membre rappelle qu'à la fin de 1971, le Ministre de l'Emploi et du Travail a ouvert un certain nombre de centres pour jeunes chômeurs. Il demande ce qu'il est advenu de ces centres. Il aimerait également savoir dans quels secteurs la prépension est déjà appliquée en fait. Il croit savoir que c'est déjà le cas dans la sidérurgie et dans le secteur pétrolier. Y en a-t-il d'autres encore ?

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond que le 15 décembre 1974, le Conseil de Gouvernement décidait de créer des centres spéciaux pour jeunes chômeurs. Cette possibilité existe de par l'article 87 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963.

Depuis le mois de septembre 1975, des centres spéciaux pour jeunes chômeurs ont été créés progressivement dans différentes régions du pays.

Il convient de rappeler que ces centres prévoient différentes phases, dont une phase d'accueil, une phase d'observation et d'orientation et une dernière phase concernant la formation professionnelle.

L'objectif de la phase d'accueil est essentiellement d'informer le candidat.

A l'issue de cette phase, certains candidats seront dirigés à nouveau vers les services de placement et des démarches particulières seront éventuellement entreprises pour leur mise au travail.

D'autres candidats seront invités à compléter une formation technique insuffisante, à acquérir une spécialisation complémentaire ou à envisager une réorientation éventuelle.

D'autres enfin seront dirigés vers les centres d'observation et d'orientation, constituant la deuxième phase d'action.

Er wordt ook nog gevraagd naar de betekenis van de woorden « arbeidstijdregeling en andere werkvoorwaarden ».

Is dit artikel ook van toepassing in overheidsdienst ?

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt dat inzake het proefbeding de wettelijke regels van toepassing zijn. Onder arbeidstijdregeling en werkvoorwaarden worden de gewone arbeidsvoorwaarden verstaan. De stagiair in overheidsdienst is ook contractueel verbonden en derhalve zijn op hem de beschikkingen van de arbeidswetgeving van toepassing.

Artikel 16 wordt aangenomen met 16 stemmen bij 6 onthoudingen.

Artikelen 17, 18, 19, 20 en 21

De artikelen 17, 18, 19, 20 en 21 worden zonder verdere bespreking aangenomen met 11 stemmen bij 6 onthoudingen.

AFDELING 3

Brugpensioen

Een lid merkt op dat de Minister voor Tewerkstelling en Arbeid einde 1971 een aantal centra voor jeugdige werklozen heeft geopend. Hij vraagt wat er van die centra is geworden. Voorts zou hij gaarne vernemen in welke sectoren het brugpensioen reeds de facto wordt toegepast. Hij meent te weten dat zulks reeds gebeurt in de staalnijverheid en in de petroleumsector. Zijn er nog andere ?

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt dat de Regeringsraad op 15 december 1974 heeft besloten bijzondere centra voor jeugdige werklozen te stichten. Deze mogelijkheid bestaat krachtens artikel 87 van het koninklijk besluit van 20 december 1963.

Sinds september 1975 zijn zulke bijzondere centra voor jeugdige werklozen geleidelijk tot stand gekomen in verschillende streken van het land.

De werkzaamheden van die centra verlopen in verschillende stadia : onthaal, observatie- en oriëntering en tenslotte beroepsopleiding.

In het eerste stadium wordt de kandidaat voornamelijk voorgelicht.

Aan het einde van dat stadium worden sommige kandidaten teruggewezen naar de diensten voor tewerkstelling en worden eventueel bijzondere stappen gedaan om ze werkgelegenheid te bezorgen.

Andere kandidaten worden verzocht hun onvoldoende technische scholing te vervolledigen, een andere specialisatie aan te leren of zich eventueel om te scholen.

Een derde categorie tenslotte komen in aanmerking voor observatie en oriëntering, het tweede stadium van de werkzaamheden.

L'objectif des centres d'observation et d'orientation est d'assurer une orientation ou une sélection plus judicieuse vers l'emploi et/ou la formation en augmentant ainsi la rentabilité et l'efficacité de cette formation.

A l'issue de cette dernière phase, une orientation sera conseillée au stagiaire.

Une fraction des stagiaires sera alors dirigée vers les centres de formation et de qualification de la troisième phase.

Quant aux centres de formation et de qualification (troisième phase), ils proposent une formation de base, un complément de formation, une spécialisation, une qualification, voire une réorientation en tenant compte des offres d'emploi non satisfaites et des suggestions régionales (commission consultative et comités subrégionaux de l'emploi).

La situation relative à ces centres était la suivante au 15 janvier 1976 :

Centres d'accueil :

Mons :	100 convoqués,
Tournai :	100 convoqués,
Liège :	100 convoqués,
Anvers :	525 convoqués, 218 absents
Gand :	542 convoqués, 214 absents
Hasselt :	283 convoqués, 63 absents
Roulers :	183 convoqués, 45 absents
	1 533 convoqués, 540 absents

Phase d'observation :

	Secteur secondaire	Secteur tertiaire
	—	—
Anvers	72	68
Gand	69	68
Hasselt	62	79
Roulers	57	—
	260	215

Phase de formation professionnelle :

	Secteur secondaire	Secteur tertiaire
	—	—
Anvers	—	34
Gand	41	—
Hasselt	17	17
Roulers	—	—

En ce qui concerne la deuxième question, le Ministre donne des indications, qui sont reprises aux annexes 2, 3 et 4 au présent rapport.

Un membre suppose bien que celui qui désire bénéficier de la prépension sans accord amiable avec l'employeur, devra respecter les règles relatives au préavis.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail confirme ce point de vue.

De observatie en de oriëntering hebben ten doel de betrokkenen op een meer oordeelkundige wijze te oriënteren of te selecteren met het oog op hun tewerkstelling en/of hun opleiding, en op die wijze de rentabiliteit en de doeltreffendheid van de opleiding te verhogen.

Aan het einde hiervan wordt de stagiair aangeraden een bepaalde oriëntering te kiezen.

Een gedeelte van de stagiairs komen vervolgens terecht in de opleidings- en scholingscentra van het derde stadium.

Deze opleidings- en scholingscentra (derde stadium) verstrekken een basisopleiding, een aanvullende opleiding, een specialisatie, een scholing of zelfs een nieuwe oriëntering, met inachtneming van de openstaande plaatsaanbiedingen en de gewestelijke behoeften (commissie van advies en subgewestelijke comités voor tewerkstelling).

Per 15 januari 1976 was de toestand in de centra als volgt :

Onthaal :

Bergen :	100 opgeroepen,
Doornik :	100 opgeroepen,
Luik :	100 opgeroepen,
Antwerpen :	525 opgeroepen, 218 niet opgekomen
Gent :	542 opgeroepen, 214 niet opgekomen
Hasselt :	283 opgeroepen, 63 niet opgekomen
Roeselare :	183 opgeroepen, 45 niet opgekomen
	1 533 opgeroepen, 540 niet opgekomen

Observatie :

	Secundaire sector	Tertiaire sector
	—	—
Antwerpen	72	68
Gent	69	68
Hasselt	62	79
Roeselare	57	—
	260	215

Beroepsopleiding :

	Secundaire sector	Tertiaire sector
	—	—
Antwerpen	—	34
Gent	41	—
Hasselt	17	17
Roeselare	—	—

Met betrekking tot de tweede vraag worden door de Minister gegevens verstrekt die in de bijlagen 2, 3 en 4 van dit verslag zijn opgenomen.

Een lid veronderstelt dat degene die het brugpensioen wil genieten zonder minnelijke schikking met de werkgever, de regels i.v.m. de vooropzeg moet in acht nemen.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid beaamt dit.

En l'absence d'accord, la législation existante relative aux ruptures du contrat de travail ou d'emploi devra être appliquée en ce qui concerne les dispositions relatives aux modalités de rupture. Il convient toutefois de rappeler que les services de l'O.N.Em. seront amenés à établir une concertation, en ce qui concerne la procédure de demande de prépension et le remplacement du travailleur intéressé.

Il y a lieu également d'appliquer par analogie le système de délais de préavis réduits prévu par l'article 15bis du contrat d'emploi en cas de congé donné au moment où l'employé atteint l'âge normal de la pension.

Article 22

Un membre dépose un amendement tendant à modifier le premier alinéa de cet article comme suit :

« Peuvent bénéficier de la prépension les travailleurs âgés de 60 ans et plus lorsqu'il s'agit d'hommes et de 55 ans et plus lorsqu'il s'agit de femmes. »

L'auteur de l'amendement est d'avis que la prépension n'est pas accueillie avec enthousiasme par les travailleurs. Les demandes ne seront pas nombreuses.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail reconnaît que le terme de prépension peut induire en erreur, car il s'agit en fait d'un complément de l'allocation de chômage. Il s'agit d'un régime temporaire. De plus, la convention collective n° 17 C.N.T. reste d'application.

Le Gouvernement évalue à 30 000 le nombre des prépensions. L'article 22 dispose que la limite d'âge peut être abaissée par arrêté royal.

Un autre membre fait observer qu'il a déjà déposé le 29 juin 1975 une proposition de loi tendant à limiter la carrière professionnelle à 45 ans et à fixer l'âge de la pension à 60 ans ou à 55 ans.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail déclare que ladite proposition de loi s'inscrit dans le cadre de la législation générale sur les pensions. La loi sur la carrière professionnelle de 45 ans à l'âge de 64 ans vient d'entrer en application.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 4 et 1 abstention.

Un second amendement est rédigé comme suit :

Compléter cet article par la disposition suivante :

« Afin de sauvegarder les droits aux allocations familiales et à la pension, l'employeur doit inscrire les travailleurs bénéficiant de la prépension sur les états destinés à l'O.N.S.S. et à la caisse d'allocations familiales compétente, avec mention de la rémunération mensuelle brute telle qu'elle est prévue à l'article 26. »

L'auteur de l'amendement veut éviter que les bénéficiaires d'une prépension soient tenus de remplir des formalités superflues pour recevoir leurs allocations familiales et qu'ils soient désavantagés dans leurs droits à la pension légale à l'âge normal de la pension.

Indien geen akkoord wordt bereikt, moet de bestaande wetgeving betreffende de verbreking van het arbeids- of bediendencontract worden toegepast wat betreft de modaliteiten van de verbreking. Men vergete echter niet dat de diensten van de R.V.A. overleg zullen moeten tot stand brengen inzake de procedure van de aanvraag van het brugpensioen en de vervanging van de betrokken werknemer.

Bij analogie moeten ook de beperkte opzeggingstermijnen bepaald in artikel 15bis van het bediendencontract worden toegepast, ingeval opzegging wordt gegeven op het ogenblik dat de bediende de normale pensioenleeftijd bereikt.

Artikel 22

Een lid dient een amendement in ertoe strekkend het eerste lid van dit artikel te wijzigen als volgt :

« Komen in aanmerking voor het brugpensioen, de werknemers van 60 jaar oud of meer wanneer het om mannen gaat en van 55 jaar wanneer het om vrouwen gaat. »

De indiener oordeelt dat het brugpensioen bij de werknemers niet met enthousiasme wordt onthaald. De vraag zal niet groot zijn.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid geeft toe dat de benaming brugpensioen misleidend kan zijn want in feite gaat het over een aanvulling van de werklozensteun. De regeling is tijdelijk. Bovendien blijft ook de conventie nr. 17 N.A.R. van toepassing.

De Regering stelt 30 000 brugpensioenen in het vooruitzicht. Artikel 22 bepaalt dat de leeftijdsgrens bij koninklijk besluit kan worden verlaagd.

Een ander lid merkt op dat hij reeds op 29 juni 1975 een voorstel van wet indiende met beperking van de beroepsloopbaan tot 45 jaar en waarbij de pensioengerechtigde leeftijd op 60 respectievelijk 55 jaar wordt bepaald.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid verklaart dat genoemd wetsvoorstel in het raam van de algemene pensioenwetgeving valt. De wet op de beroepsloopbaan van 45 jaar op 64-jarige leeftijd is thans pas van toepassing.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding.

Een tweede amendement luidt als volgt :

Dit artikel aan te vullen als volgt :

« Om de rechten op kinderbijslag en pensioen te vrijwaren moet de werkgever zijn werknemers met brugpensioen inschrijven op de staten ten behoeve van de R.M.Z. en het bevoegde kinderbijslagfonds, met aangifte van het bruto-maandloon zoals voorzien in artikel 26. »

De indiener wil vermijden dat de genietters van brugpensioen overbodige formaliteiten moeten vervullen om hun kinderbijslag te ontvangen, en dat ze benadeeld worden in hun rechten op wettelijk pensioen op de normale pensioengerechtigde leeftijd.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail fait observer que le dernier alinéa de l'article 22 dit clairement que les personnes qui bénéficient de la prépension sont assimilées à des chômeurs involontaires. Il ne faut donc pas d'arrêté royal. En effet, les allocations familiales continuent à être payées normalement. En ce qui concerne la pension définitive, le salaire pris en considération est le dernier salaire complet prévu dans la législation générale sur les pensions, mais ayant fait l'objet d'une double adaptation : indexation et liaison à l'évolution du bien-être.

Le Ministre déclare une fois de plus qu'il n'est nullement porté préjudice aux dispositions relatives à la pension anticipée prévues dans les conventions collectives, par exemple dans le secteur de la construction.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 4.

A la question de savoir si le Comité du travail féminin a été consulté à propos de l'âge auquel les femmes peuvent prendre leur pension, le Ministre de l'Emploi et du Travail répond par la négative. La loi est provisoire et la Belgique est en outre liée par les conventions internationales de travail.

L'article 22 est adopté par 9 voix et 7 abstentions.

Article 23

Un membre propose de remplacer le texte de cet article par les dispositions suivantes :

« Ce régime est applicable aux travailleurs des entreprises privées :

» 1° occupant au moins cinquante personnes;

» 2° occupant au moins vingt personnes mais moins que cinquante. La date d'entrée en vigueur de la prépension est ici fixée au plus tôt le premier jour du troisième mois suivant celui au cours duquel le travailleur a introduit la demande avant le 31 décembre 1976, sauf lorsque l'employeur marque son accord sur une date antérieure;

» 3° occupant moins de vingt personnes. La prépension peut ici être accordée lorsque l'employeur marque son accord en le notifiant à l'Office national de l'Emploi;

» 4° sur prescription du médecin du travail. L'avis du médecin du travail fait office de demande à l'employeur et à l'Office national de l'Emploi. »

L'auteur de l'amendement estime qu'il faut prévoir que la demande doit être faite en tout cas avant le 31 décembre 1976 inclusivement ou avant le dernier jour de la prorogation prévue à l'article 30.

Il convient aussi que le législateur fasse preuve d'intérêt pour les travailleurs et les travailleuses usés prématurément dans n'importe quelle entreprise.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid merkt op dat in het laatste lid van artikel 22 duidelijk wordt gezegd dat degene die het bruggpensioen geniet gelijkgesteld wordt met de onvrijwillige werkloze. Er is dus geen koninklijk besluit nodig. Inderdaad, de kinderbijslagen worden normaal doorbetaald. Wat het definitief pensioen betreft, geldt het laatste volledige loon, voorzien in de algemene pensioenwetgeving met een dubbele aanpassing : indexcijfer en welvaartvastheid.

De Minister verklaart nogmaals dat er geen afbreuk gedaan wordt aan de bepalingen i.v.m. vervroegd pensioen opgenomen in de C.A.O.'s, zoals bij voorbeeld in de bouwnijverheid.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 4 stemmen.

Op de vraag of het comité voor de vrouwenarbeid geraadpleegd werd inzake de leeftijd waarop zij pensioen kunnen nemen, antwoordt de Minister van Tewerkstelling en Arbeid dat dit niet het geval is. De wet is voorlopig en bovendien is België gebonden aan de internationale arbeidsovereenkomsten.

Artikel 22 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 23

Een lid stelt voor de tekst van dit artikel te vervangen als volgt :

« Deze regeling geldt voor de werknemers der privé-ondernemingen :

» 1° die ten minste vijftig personen tewerkstellen;

» 2° die ten minste twintig, doch minder dan vijftig personen tewerkstellen. Hier wordt de ingangsdatum voor het bruggpensioen ten vroegste vastgesteld op de eerste dag van de derde maand volgend op die waarin de werknemer de aanvraag indiende vóór 31 december 1976, behalve wanneer de werkgever instemt met een vroegere ingangsdatum;

» 3° die minder dan twintig personen tewerkstellen. Hier kan het bruggpensioen worden toegekend wanneer de werkgever akkoord gaat door dit te betekenen aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening;

» 4° op voorschrift van de arbeidsgeneesheer. Het advies van de arbeidsgeneesheer geldt als aanvraag aan de werkgever en aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening. »

De auteur is van oordeel dat dient gesteld dat de aanvraag in elk geval mag worden gedaan tot en met 31 december 1976, of tot de laatste dag van de verlenging voorzien bij artikel 30.

Het betaamt dat de wetgever ook belangstelling betoont voor werknemers en werknemers die getroffen zijn door vroegtijdige slijtage, in om het even welk bedrijf.

L'auteur de l'amendement pose plus particulièrement les questions suivantes :

1. Les ateliers protégés entrent-ils dans le champ d'application de la loi ?

2. Les handicapés sont-ils pris en considération ?

Le Ministre de l'Emploi et du Travail confirme que la loi s'applique aux ateliers protégés.

Le Gouvernement a estimé que le problème de la pension anticipée pour cause d'invalidité ne devait pas être réglé dans le cadre de la présente loi et que l'invalidité ne pouvait dès lors pas constituer une condition pour avoir droit au bénéfice de la prépension. L'article 25 permet de réaliser les objectifs de l'amendement, et ce conformément à la convention n° 9 C.N.T. en matière de politique de l'emploi.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 6.

Un membre demande si les entreprises qui accordent déjà la pension anticipée en application de la convention n° 17 C.N.T., sont tenues d'engager de jeunes chômeurs.

Il lui est répondu qu'il s'agit ici de deux régimes parallèles mais totalement différents.

1. La prépension légale est accordée à la demande du travailleur qui doit être remplacé par un jeune chômeur;

2. Le pensionné par anticipation en application de la convention n° 17 l'est à la suite de son licenciement par l'employeur et ne doit donc pas être remplacé.

L'article 23 est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Article 24

Un membre propose par voie d'amendement de remplacer le deuxième alinéa de cet article par les dispositions suivantes :

« Dans ce cas, l'employeur est tenu de remplacer, dans l'entreprise, le travailleur intéressé, par un chômeur complet de moins de 30 ans. Il est possible de déroger à ces conditions d'âge, moyennant l'accord des organismes prévus à l'article 25, 1°, 2°, 3° et 4° et de l'Office national de l'Emploi. »

L'auteur estime préférable ce texte plus simple, qui atteint le même but.

Il ne dit pas qu'il doit s'agir d'un chômeur complet « indemnisé », mais il veut permettre de recruter aussi des stagiaires prévus à la section 2.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail fait observer que le texte de cet article a été modifié par la Commission de la Chambre afin d'éviter des abus en cas de passage d'une entreprise à une autre.

De indieneer stelt zeer in het bijzonder de volgende vragen :

1. Vallen de beschermde werkplaatsen onder de wet ?

2. Komen de minder-validen in aanmerking ?

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid bevestigt dat de beschermde werkplaatsen onder de wet vallen.

De Regering heeft gemeend dat het probleem van de vroegtijdige invaliditeit niet in deze wet moet worden geregeld en dus ook geen voorwaarde kan zijn om van het brugpensioen te genieten. Het artikel 25 maakt het mogelijk de doelstellingen van het amendement te bereiken, dit in overeenstemming met de conventie nr. 9 N.A.R. inzake tewerkstellingsbeleid.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 6 stemmen.

Een lid vraagt of de bedrijven die reeds vervroegd pensioen toekennen ingevolge de conventie nr. 17 N.A.R., jongere werklozen dienen op te nemen.

Hierop wordt geantwoord dat het hier over twee parallelle regelingen gaat die totaal verschillend zijn :

1. Het wettelijk brugpensioen wordt toegekend op verzoek van de werknemer die dient vervangen te worden door een jongere werkloze;

2. De vervroegd gepensioneerde ingevolge de conventie nr. 17 wordt dit door afdanking door de werkgever en dient dus niet te worden vervangen.

Artikel 23 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 24

Een lid stelt bij wijze van amendement voor het tweede lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« De werkgever is in dit geval verplicht de betrokken werknemer in zijn onderneming te vervangen door een volledig werkloze van minder dan 30 jaar oud. Van deze leeftijdsvoorwaarden kan worden afgeweken mits akkoord van de organen zoals bepaald in artikel 25, 1°, 2°, 3° en 4° en van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening. »

De indieneer verklaart dat hij naar een eenvoudige tekst zoekt die hetzelfde doel bereikt.

Hij zegt niet dat het moet gaan om een « vergoede » volledige werkloze, maar wil ook de stagiairs van afdeling 2 de kans bieden aangenomen te worden.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid doet opmerken dat de tekst van dit artikel door de Kamercommissie gewijzigd werd om misbruiken te vermijden bij overgang van de ene onderneming naar de andere.

Cela n'empêche pas le stagiaire d'entrer en ligne de compte lorsqu'il devient travailleur à titre définitif.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 4 et 2 abstentions.

L'article 24 est adopté par 8 voix et 6 abstentions.

Article 25

Cet article fait l'objet d'un amendement tendant à en compléter le texte par la disposition suivante :

« L'Office national de l'Emploi place par priorité les demandeurs d'emploi inscrits à ses services de placement. »

Cet amendement est justifié comme suit : ce service paratatique est incontestablement la seule instance adéquate pour vérifier si le jeune à recruter n'est pas occupé.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail fait remarquer que les jeunes s'inscrivent comme demandeurs d'emploi à l'O.N.Em., même s'ils n'ont pas droit à l'allocation de chômage. Il n'y a donc pas lieu de fixer des priorités.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 6.

L'article 25 est adopté par 8 voix et 6 abstentions.

Article 26

Un membre propose un amendement visant à compléter cet article par la disposition suivante :

« S'il y a lieu, la rémunération nette de référence est calculée comme prévu à l'arrêté royal du 18 avril 1974 déterminant les modalités générales d'exécution de la loi du 4 janvier 1974 relative aux jours fériés. »

L'auteur souligne à cet égard que ce sont les modalités de rémunération au cours de la carrière active qui déterminent la rémunération de référence visée ici. Il est nécessaire de prévoir les règles pour convertir ces méthodes de rémunération en mensualités.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail déclare qu'il n'est pas d'usage qu'une loi fasse référence à un arrêté royal. Le Roi peut, en vertu de cet article, définir la notion de « rémunération brute ». Dans la pratique, on s'inspirera de la notion de rémunération qui est donnée dans la convention n° 17 et qui correspond à peu près à la notion contenue dans la législation sur les jours fériés.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 7.

Un autre membre demande pourquoi on a choisi l'indice 142,75. Le Ministre répond que l'on a voulu assurer la concordance avec l'O.N.S.S. et que ce principe a d'ailleurs également été admis pour l'application de l'article 40 du projet en discussion.

L'article 26 est adopté par 8 voix et 7 abstentions.

Dit neemt niet weg dat de stagiair in aanmerking komt als hij vaste werknemer wordt.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 4 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 24 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 6 onthoudingen.

Artikel 25

Er wordt een amendement ingediend dat strekt om dit artikel aan te vullen als volgt :

« De Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening plaatst bij voorrang de bij zijn plaatsingsdienst ingeschreven werzoekenden. »

Dit amendement wordt verantwoord als volgt : deze parastatale dienst is ongetwijfeld de enige geschikte instantie om na te gaan of de aan te werven jongere niet is tewerkgesteld.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid wijst erop dat de jongeren zich bij de R.V.A. als werkzoekende laten inschrijven zelfs indien ze geen recht hebben op werkloosheidsuitkering. Er dienen dus geen prioriteiten te worden vastgelegd.

Het amendement wordt verworpen met 8 tegen 6 stemmen.

Artikel 25 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 6 onthoudingen.

Artikel 26

Een lid dient een amendement in ertoe strekkend dit artikel aan te vullen als volgt :

« Zo daartoe aanleiding is wordt het bruto-referteloön berekend zoals voorzien in het koninklijk besluit van 18 april 1974 tot bepaling van de wet van 4 januari 1974 betreffende de feestdagen. »

De indiener wijst in dit verband erop dat het de wijze van bezoldiging tijdens de actieve loopbaan is die het hier bedoelde referteloön bepaalt. Het is noodzakelijk de regels te voorzien om deze beloningsmethodes om te zetten in maandloon.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid verklaart dat het niet gebruikelijk is in de wet te verwijzen naar een koninklijk besluit. De Koning kan ingevolge dit artikel het begrip « bruto-bezoldiging » omschrijven. In de praktijk zal men steunen op het begrip loon vermeld in conventie nr. 17 N.A.R. dat ongeveer overeenstemt met het begrip vervat in de wetgeving op de feestdagen.

Het amendement wordt verworpen met 8 tegen 7 stemmen.

Een ander lid vraagt waarom men het cijfer 142,75 als indexcijfer neemt. De Minister antwoordt dat men overeenstemming wenste met de R.M.Z. en dat dit beginsel trouwens ook aanvaard werd voor de toepassing van artikel 40 van dit ontwerp.

Artikel 26 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 7 onthoudingen.

Article 27

Cet article est également adopté par 8 voix et 7 abstentions.

Article 28

Un membre propose de compléter cet article par les dispositions suivantes :

« Le travailleur peut, au moment où la prépension prend cours, demander le paiement immédiat de tout pécule de vacances acquis pendant l'exercice en cours et pendant l'exercice écoulé s'ils ne lui ont pas encore été versés. Le représentant de commerce peut, au moment où la prépension prend cours, réclamer les avantages que lui offre la loi du 30 juillet 1963 en cas de licenciement normal. »

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond ce qui suit :

En ce qui concerne le paiement du pécule de vacances pour les prépensionnés employés, la modification proposée est inutile parce que la réglementation actuelle prévoit le paiement immédiat du pécule de vacances acquis pendant l'exercice en cours et pendant l'exercice écoulé s'ils ne lui ont pas encore été versés, au moment du départ, lorsque le contrat prend fin (Arrêté royal du 30 mars 1967, art. 38, 45 et 46).

En ce qui concerne le paiement du pécule de vacances pour les prépensionnés ouvriers, la modification proposée est contraire à la réglementation actuelle qui prévoit le paiement du pécule de vacances au moment où les vacances sont prises.

Une disposition permet à l'ouvrier qui prend sa pension de réclamer la liquidation du pécule de vacances au moment où il cesse le travail (art. 24 de l'arrêté royal du 30 mars 1967). Cette disposition n'est cependant pas applicable aux prépensionnés qui ne sont pas des pensionnés mais des chômeurs (Arrêté royal du 30 mars 1967, art. 14, 22, 23 et 24).

Quant aux représentants de commerce qui bénéficieront de la prépension, il convient de faire une distinction entre deux séries de dispositions contenues dans la loi du 30 juillet 1963 fixant le statut des représentants de commerce.

L'article 15, alinéa 1^{er}, ne peut être applicable au prépensionné, car cet article règle la situation du représentant de commerce licencié par l'employeur : le prépensionné en effet n'est pas licencié préalablement.

Une deuxième série de dispositions règlent la situation du représentant de commerce en cas de cessation du contrat. Les avantages résultant de ces dispositions seront octroyés également aux représentants de commerce prépensionnés (art. 6, 7 (al. 2), 8, 13, premier et troisième alinéas, art. 14, premier alinéa, art. 17).

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 6.

L'article 28 est adopté par 9 voix et 6 abstentions.

Artikel 27

Dit artikel wordt eveneens aangenomen met 8 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 28

Een lid stelt voor dit artikel aan te vullen als volgt :

« De werknemer mag, op het ogenblik waarop het brugpensioen ingaat, onmiddellijk betaling vragen van elk vakantiegeld verworven gedurende het lopend dienstjaar en van dat verworven gedurende het verlopen dienstjaar, indien deze hem nog niet werden uitbetaald. De handelsvertegenwoordiger mag, op het ogenblik waarop het brugpensioen ingaat, de voordelen opeisen die de wet van 30 juli 1963 hem biedt in geval van normale afdanking. »

De Minister van Arbeid en Tewerkstelling antwoordt als volgt :

Wat betreft de uitkering van het vakantiegeld aan bedienden die een brugpensioen genieten, is de voorgestelde wijziging overbodig omdat de huidige regeling bepaalt dat, wanneer het contract een einde neemt, het vakantiegeld over het lopende en het afgelopen dienstjaar dat nog niet is uitgekeerd, onmiddellijk moet worden betaald op het ogenblik van het vertrek (Koninklijk besluit van 30 maart 1967, art. 38, 45 en 46.)

Wat betreft het vakantiegeld aan arbeiders die een brugpensioen genieten, is de voorgestelde wijziging in strijd met de huidige regeling die bepaalt dat het vakantiegeld wordt betaald op het ogenblik dat vakantie wordt genomen.

Er is een bepaling op grond waarvan een arbeider die met pensioen gaat, de uitkering van het vakantiegeld kan eisen op het ogenblik waarop het werk wordt gestaakt (art. 24 van het koninklijk besluit van 30 maart 1967). Deze bepaling is echter niet van toepassing op personen met brugpensioen, die geen gepensioneerd maar werkloos zijn (koninklijk besluit van 30 maart 1967, art. 14, 22, 23 en 24).

Voor de handelsvertegenwoordigers die brugpensioen genieten, moet een onderscheid worden gemaakt tussen tweeërlei bepalingen in de wet van 30 juli 1963 tot instelling van het statuut der handelsvertegenwoordigers.

Artikel 15, eerste lid, kan niet van toepassing zijn op iemand met brugpensioen, omdat het artikel de toestand regelt van een handelsvertegenwoordiger die door zijn werkgever wordt ontslagen : wie een brugpensioen geniet is niet ontslagen.

Een tweede reeks bepalingen regelt de toestand van de handelsvertegenwoordigers bij de beëindiging van de overeenkomst. Die bepalingen zullen ook worden toegepast op de handelsvertegenwoordigers met brugpensioen, (art. 6, 7, tweede lid, 8, 13, eerste en derde lid, 14, eerste lid en 17).

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 6 stemmen.

Artikel 28 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 6 onthoudingen.

Article 29

Un membre demande pourquoi, au § 3, il n'est pas fait référence à la réforme de l'inspection sociale prévue dans la loi-programme.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond que la loi du 16 mars 1971 organise l'ensemble du contrôle, y compris les sanctions et les compétences de l'inspection, et qu'elle ne règle pas spécifiquement les structures des services d'inspection.

L'article 29 est adopté par 9 voix et 7 abstentions.

Articles 30 et 31

Ces articles sont adoptés sans discussion, par 9 voix et 7 abstentions.

Article 32

Cet article est adopté, sans discussion, à l'unanimité des 16 membres présents.

CHAPITRE II

Modération des revenus

SECTION I

Dividendes et tantièmes

Article 33

Un commissaire dépose un amendement tendant à supprimer les articles 33 à 42.

Un sénateur formule des observations et pose une série de questions sur les différents articles de cette section :

1. A l'article 33, que faut-il entendre par dividendes d'origine belge ?

2. A l'article 34, relatif aux tantièmes, il n'existe pas d'allusion à l'origine belge desdites rémunérations. Pourquoi ?

3. A l'article 33 comme à l'article 34 (dividendes et tantièmes), la situation des entreprises qui clôturent leurs écritures autrement que par année civile ne paraît pas avoir été prise en considération.

4. A la différence de l'article 33 (dividendes), l'article 34 (tantièmes) ne règle pas le cas des sociétés qui n'ont attribué aucun tantième pendant les années 1972, 1973 et 1974.

La même remarque peut être faite pour les cas de fusion.

5. Le projet de loi ne tient pas compte des changements qui ont pu survenir dans le capital social au cours de l'année 1975.

Il serait cependant normal que soit prévue une certaine rémunération au titre de dividendes et tantièmes des nouveaux apports faits à la société.

Artikel 29

Een lid vraagt waarom in § 3 niet verwezen wordt naar de hervorming van de sociale inspectie voorzien in de programmawet.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid antwoordt dat de wet van 16 maart 1971 voorziet in heel de controle met de sancties en de bevoegdheden van de inspectie en niet specifiek de structuur van de inspectiediensten regelt.

Artikel 29 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikelen 30 en 31

Artikelen 30 en 31 worden zonder bespreking aangenomen met 9 stemmen bij 7 onthoudingen.

Artikel 32

Artikel 32 wordt zonder bespreking bij eenparigheid van de 16 aanwezige leden aangenomen.

HOOFDSTUK II

Inkomensmatiging

AFDELING I

Dividenden en tantièmes

Artikel 33

Er wordt een amendement ingediend dat strekt om de artikelen 33 tot 42 te doen vervallen.

Een senator maakt opmerkingen en stelt een reeks vragen over de verschillende artikelen van deze afdeling.

1. Wat moet in artikel 33 worden verstaan onder dividend van Belgische oorsprong ?

2. Artikel 34 betreffende de tantièmes spreekt niet van tantièmes van Belgische oorsprong. Waarom ?

3. In artikel 33 evenals in artikel 34 (dividenden en tantièmes) schijnt geen rekening gehouden te zijn met ondernemingen die anders boekhouden dan per kalenderjaar.

4. In tegenstelling met artikel 33 (dividenden) regelt artikel 34 (tantièmes) niet het geval van de vennootschappen die in de jaren 1972, 1973 en 1974 geen tantièmes hebben uitgekeerd.

Dezelfde opmerking geldt voor de gevallen van fusie.

5. Het ontwerp houdt geen rekening met de veranderingen die het maatschappelijk kapitaal in de loop van het jaar 1975 kan hebben ondergaan.

Het zou normaal zijn een zekere vergoeding bij wijze van dividend of tantième in aanmerking te nemen voor nieuw ingebrachte kapitalen.

6. On constate un manque d'uniformité dans la terminologie employée dans les différents articles :

- à l'article 33, alinéa 1^{er} et à l'article 34, on emploie les termes « payable » et « payé »;
- à l'article 33, alinéa 2, le terme « distribué »;
- à l'article 35, les termes « payé » et « distribué ».

Il existe cependant en droit fiscal un terme bien défini qui recouvre les situations visées, il s'agit du terme « attribué ». C'est un terme qui a d'ailleurs été utilisé dans la législation de guerre sur la limitation des dividendes et tantièmes.

7. Ne convient-il pas de faire préciser que les mesures en cause ne s'appliquent pas aux sociétés en liquidation ?

8. L'article 35 prévoit l'application des amendes visées à l'article 200 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales (50 à 10 000 francs).

Ne convient-il pas de préciser, en outre, que conformément à l'article 210 des mêmes lois, il pourrait être fait application du livre 1^{er} du Code pénal ?

Le Ministre des Affaires économiques répond que :

1. La notion de dividendes d'origine belge répond à la notion fiscale comme le produit de capitaux engagés dans des sociétés ayant leur siège social ou leur principal établissement administratif en Belgique; ceci en opposition à la notion de dividendes sur revenus d'origine étrangère.

2. A l'article 34, il n'est, en effet, pas question de tantièmes d'origine belge. Cet article précise qu'il s'agit de tantièmes payables aux administrateurs et gérants de sociétés belges.

3. Pour le problème qui peut se poser au cas où l'exercice social chevauche deux années civiles, quant à la détermination des années de référence, il y a lieu de considérer le dernier exercice social comme celui de 1975, pour autant que le dividende attribué pour cet exercice est payable en 1976; ainsi un exercice social commençant le 1^{er} octobre 1974 et se clôturant le 30 septembre 1975 et pour lequel un dividende est payable en 1976 doit être considéré comme exercice social 1975.

4. L'article 33, en effet, ne fait pas état du cas où aucun dividende n'a été attribué pour les années 1972-1973 et 1974; l'article en question contient seulement une interdiction de payer un dividende attribué sur base du bilan de l'exercice 1975 durant l'année 1976, à un taux supérieur à celui de l'exercice 1974. Si aucun dividende n'a été payé pour ce dernier exercice, aucun dividende ne pourra être payé en 1976 pour l'exercice 1975.

5. En cas de nouveaux apports, l'article 33 n'empêche pas qu'ils produisent un revenu égal au dividende rémunérant les apports antérieurs.

6. Le terme « attribué » s'applique plutôt à l'attribution du dividende suivant les différentes catégories d'actions

6. In de Franse tekst zijn de gebruikte bewoordingen in de verschillende artikelen niet eenvormig :

- in artikel 33, eerste lid, en in artikel 34 worden « payable » en « payé » gebruikt;
- in artikel 33, tweede lid, « distribué »;
- in artikel 35 « payé » en « distribué ».

In het fiscaal recht bestaat evenwel een term die geldt voor alle bedoelde verrichtingen, namelijk « attribué ». Deze term is trouwens gebruikt in de oorlogswetgeving betreffende de beperking van dividend en tantièmes.

7. Moet niet nader worden bepaald dat de bedoelde maatregelen niet gelden voor de vennootschappen in vereffening ?

8. Artikel 35 bepaalt dat de boeten voorzien in artikel 200 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen worden toegepast (50 tot 10 000 frank).

Moet bovendien niet, evenals in artikel 210 van dezelfde wetten, worden bepaald dat boek I van het Strafwetboek kan worden toegepast ?

De Minister van Economische Zaken antwoordt als volgt :

1. Het begrip « dividend van Belgische oorsprong » stemt overeen met het fiscaal begrip opbrengsten van kapitalen aangewend in vennootschappen waarvan de maatschappelijke zetel of de voornaamste bestuursinrichting in België gevestigd is, in tegenstelling tot het begrip dividend van inkomsten van vreemde oorsprong.

2. Artikel 34 spreekt inderdaad niet van tantièmes van Belgische oorsprong. Maar het bepaalt dat het gaat over tantièmes betaalbaar aan de beheerders en zaakvoerders van de Belgische vennootschappen.

3. Het probleem dat met betrekking tot de referentie-jaren kan rijzen wanneer het boekjaar over twee kalenderjaren loopt, moet worden opgelost in die zin dat het laatste boekjaar moet worden geacht het jaar 1975 te zijn, voor zover het dividend uitgekeerd voor dat boekjaar in 1976 betaalbaar is; zo moet een boekjaar dat op 1 oktober 1974 begint en op 30 september 1975 eindigt en waarvoor een dividend betaalbaar is in 1976, beschouwd worden als het boekjaar 1975.

4. Artikel 33 spreekt inderdaad niet van het geval dat over de jaren 1972, 1973 en 1974 geen dividend is uitgekeerd; het bepaalt alleen dat het verboden is, op grond van de balans over het jaar 1975, in 1976 een hoger dividend uit te keren dan het dividend voor het jaar 1974. Indien voor het laatstgenoemde jaar geen dividend is uitbetaald, mag in 1976 geen dividend worden uitbetaald voor het jaar 1975.

5. Artikel 33 verbiedt niet dat voor ingebracht nieuw kapitaal een zelfde vergoeding wordt uitgekeerd het dividend voor de eerder ingebrachte kapitalen.

6. Het woord « attribué » wordt veeleer gebruikt voor de uitkering van dividend al naar de verschillende cate-

(action de jouissance — part de fondateur — part bénéficiaire, etc.) tandis que le paiement et la distribution de dividendes se situent plutôt après la décision d'attribution du dividende.

7. La non-application des articles 33 et 34 aux sociétés en liquidation ne se justifierait pas, en considérant que ces sociétés continuent à exister pour leur liquidation et pour parachever leurs entreprises.

8. La remarque relative à l'article 35 semble être justifiée, il y a toutefois lieu de tenir compte du caractère très temporaire des obligations imposées par les articles 33 et 34.

Un membre demande quelle est la situation d'une société qui n'existe que depuis un an et dont les statuts disposent que des tantièmes d'un certain montant peuvent être payés.

Le Ministre des Affaires économiques répond que des sociétés de l'espèce ne peuvent pas payer des tantièmes, mais qu'elles peuvent distribuer un dividende. Le projet est en effet plus sévère à l'égard des tantièmes qu'à l'égard des dividendes.

A quoi le commissaire réplique que cette interprétation donnée d'autorité par le Ministre ne sera pas admise par les juristes.

Il attire ensuite l'attention sur l'alinéa 4 de l'article 33, qui prévoit que les dispositions des alinéas 1^{er} et 2 de cet article ne s'appliquent pas aux communes et aux provinces. Il en résulte une discrimination entre les actionnaires. L'intervenant demande comment cette disposition se concilie avec la législation sur les sociétés.

A ce propos, le Ministre des Affaires économiques fait remarquer que la disposition prévue à l'alinéa 4 de l'article 33 n'a pas pour objectif de créer un régime différentiel dans la répartition de la part statutaire du bénéfice social due aux actionnaires de sociétés intercommunales suivant qu'ils appartiennent au secteur privé ou public; elle entend uniquement soustraire à la limitation prévue les dividendes distribués par les sociétés dont l'actionariat est composé à 50 p.c. au moins de communes et de provinces.

Ces intercommunales n'ont certainement pas pour but de réaliser des bénéfices. Ceci n'exclut toutefois pas qu'il leur soit permis de rémunérer leurs actionnaires, au cas où bénéfice il y a. De même, il est raisonnable que les communes et provinces ne soient pas limitées dans le revenu de leur participation au capital de ces intercommunales qui assurent des services d'intérêt public caractérisés.

Un membre pose la question de savoir s'il y a une différence entre un dividende attribué et un dividende distribué à la fin de l'exercice social. Comment ces opérations sont-elles comptabilisées? Quelles en sont les conséquences fiscales?

L'intervenant regrette par ailleurs que la mesure s'applique uniquement aux dividendes d'origine belge, à l'exclusion de ceux d'origine étrangère.

gorieën van aandelen (genotsaandelen, oprichteraandelen, enz.) terwijl de uitbetaling en de uitkering van dividenden veeleer geschieden na de beslissing om een dividend uit te keren.

7. Het zou niet gerechtvaardigd zijn de artikelen 33 en 34 niet toe te passen op vennootschappen in vereffening, omdat die vennootschappen blijven bestaan voor hun vereffening en om hun werkzaamheden af te sluiten.

8. De opmerking betreffende artikel 35 schijnt gerechtvaardigd te zijn; men neme evenwel in aanmerking dat de verplichtingen opgelegd in de artikelen 33 en 34 zeer tijdelijk zijn.

Een lid vraagt wat de toestand is van een vennootschap die slechts één jaar bestaat en waarvan de statuten bepalen dat tantièmes van een bepaald bedrag kunnen worden uitbetaald.

De Minister van Economische Zaken antwoordt dat die vennootschappen geen tantièmes kunnen uitbetalen, wel een dividend. Het ontwerp is namelijk strenger voor de tantièmes dan voor de dividenden.

Het commissielid repliceert hierop dat deze eigenmachtige interpretatie aan de Minister door de juristen niet zal worden aanvaard.

Hij vestigt voorts de aandacht op het vierde lid van artikel 33 waarin bepaald wordt dat de bepalingen van de leden 1 en 2 van dit artikel niet van toepassing zijn op de gemeenten en de provincies. Hierdoor wordt een discriminatie ingevoerd tussen de aandeelhouders. Spreker vraagt hoe dit in overeenstemming te brengen is met de wetgeving op de vennootschappen?

De Minister van Economische Zaken merkt in dit verband op dat de bepaling van lid 4 van het artikel 33 niet ten doel heeft een differentiële regime in te stellen bij de verdeling van het statutair deel van de maatschappelijke winst verschuldigd aan de aandeelhouders van intercommunale maatschappijen naarmate ze tot de private of tot de publieke sector behoren; ze beoogt enkel de dividend uitkeering door de maatschappijen waarvan het aandeelhouderschap voor ten minste 50 pct. uit gemeenten en provincies is samengesteld aan de voorziene beperking te onttrekken.

Deze intercommunale maatschappijen hebben voorzeker niet als oogmerk winsten te verwezenlijken. Dit sluit echter niet in dat het hun belet wordt de inbreng van de aandeelhouders te vergoeden, wanneer winst wordt gemaakt. Het is eveneens redelijk dat de gemeenten en provincies in de inkomsten van hun deelname in het kapitaal van deze intercommunales die een uitgesproken algemene nutsbediening behartigen, niet zouden beperkt worden.

Een lid vraagt of er een verschil is tussen een dividend toegekend en een dividend uitgekeerd op het einde van het boekjaar. Hoe wordt dit in de boekhouding verwerkt? Wat zijn de fiscale gevolgen?

Spreker betreurt het voorts dat de maatregel alleen voor de binnenlandse dividend uitkeering geldt en niet voor de buitenlandse.

Le Ministre des Affaires économiques fait observer que le projet règle la fixation du montant des dividendes, mais non la distribution de ceux-ci. Il est d'ailleurs exact que le blocage ne s'applique pas aux actions étrangères. La mesure est toutefois temporaire et la bourse n'a pas réagi négativement au projet. Pour le Ministre, les risques sont minimes par rapport à l'influence favorable qui sera le résultat de l'ensemble des mesures.

Un autre commissaire constate que les bénéfices non distribués peuvent être reportés aux années suivantes pour être distribués alors. En outre, pour payer des dividendes, les sociétés peuvent toujours puiser dans leurs réserves, que ce soient celles de 1975, de 1974 ou d'une autre année.

Il attire l'attention sur la situation des travailleurs salariés, qui se voient privés d'une partie réelle de leur rémunération, alors que, pour les actionnaires, il ne s'agit que d'un paiement différé.

Le Ministre des Affaires économiques répond qu'il n'existe aucun moyen légal pour empêcher les sociétés de distribuer une partie de leurs réserves à titre de dividendes, pour autant que ceux-ci restent inférieurs au montant fixé à l'article 33.

Le Gouvernement demande un effort à tous. La situation des salariés n'est pas comparable. Pour ces derniers, il y a modération, pour les actionnaires, c'est le blocage.

Plusieurs membres font observer que le premier alinéa de l'article 33 dit « pour les exercices sociaux 1972, 1973 et 1974 », alors que l'alinéa 2 porte « pendant les années 1972-1973-1974 ». Comme c'est manifestement la même période qui est visée, le texte de l'alinéa 2 aurait dû, lui aussi, être libellé comme suit : « pour les exercices sociaux... ».

La majorité des commissaires marquent leur accord pour considérer qu'il s'agit d'une erreur matérielle et suggèrent au Sénat de confirmer ce point de vue.

D'autres membres déclarent que cette solution ne leur donne pas satisfaction et ils déposent un amendement tendant à remplacer au deuxième alinéa de cet article, les mots « pendant les années » par les mots « pour les exercices ».

Cet amendement est rejeté par 9 voix contre 8.

Un membre demande ensuite ce qu'il arrive lorsque l'assemblée générale décide de distribuer un dividende sous la forme d'une action gratuite.

Le Ministre des Affaires économiques répond que si les actions gratuites résultent de la constitution antérieure de réserve et si ces réserves ont été constituées avant 1975, la distribution est possible.

Un membre estime que le texte actuel ne permet pas de conclure qu'une distribution de bonus sur base d'une réserve constituée en 1975 soit interdite; en effet, le projet parle uniquement de dividendes. L'intervenant propose un amendement tendant à insérer dans cet article, après le premier alinéa, un alinéa nouveau rédigé comme suit :

« La distribution de bonus représentant des bénéfices réalisés en 1975 soit directement soit indirectement, est assimilée à une attribution de dividendes. »

De Minister van Economische Zaken merkt op dat met het ontwerp de bepaling van het bedrag van het dividend wordt geregeld en niet de uitkering. Het is overigens juist dat de blokkering niet geldt voor de buitenlandse aandelen. De maatregel is evenwel tijdelijk en de beurs heeft niet negatief gereageerd op het ontwerp. Volgens de Minister zijn de risico's gering, vergeleken met de gunstige invloed die van het geheel van de maatregelen zal uitgaan.

Een ander lid constateert dat niet uitgekeerde winsten naar volgende jaren kunnen worden overgedragen en dan uitgekeerd. Bovendien kunnen de vennootschappen steeds uit de reserves putten om dividend uit te betalen, of het nu de reserves van 1975, 1974 of andere jaren zijn.

Hij wijst op de toestand van de loontrekkenden die een reëel deel van hun loon moeten derven terwijl er voor de aandeelhouders slechts uitgestelde betaling is.

De Minister van Economische Zaken antwoordt hierop dat er geen wettelijke middelen zijn om de vennootschappen te beletten een deel van hun reserves als dividend uit te keren, op voorwaarde dat het bedrag bepaald bij artikel 33 niet wordt overschreden.

De Regering vraagt een inspanning van iedereen. De vergelijking met de loontrekkenden gaat niet op. Voor hen is er een matiging, voor de aandeelhouders een blokkering.

Er wordt door verschillende leden opgemerkt dat in het eerste lid van artikel 33 sprake is van « voor de boekjaren 1972, 1973 en 1974 », terwijl in het tweede lid te lezen staat « gedurende de jaren 1972-1973-1974... ». Klaarblijkelijk wordt hier nochtans dezelfde periode bedoeld zodat in het tweede lid ook « voor de boekjaren... » had moeten staan.

De meerderheid van de commissie gaat ermee akkoord om dit als een materiële vergissing te beschouwen en suggereert de Senaat dit te bevestigen.

Andere leden nemen hier geen genoegen mee en leggen een amendement ner dat strekt om in het tweede lid van dit artikel de woorden « gedurende de jaren » te vervangen door « voor de boekjaren ».

Dit amendement wordt verworpen met 9 tegen 8 stemmen.

Een lid vraagt vervolgens wat er gebeurt wanneer de algemene vergadering besluit een dividend uit te keren onder de vorm van een bonusaandeel.

De Minister van Economische Zaken antwoordt dat indien een bonusaandeel het resultaat is van vroegere reservevorming en die reservevorming geschiedde vóór 1975, de uitkering mogelijk is.

Een lid meent dat uit de inhoud van de voorliggende tekst niet kan geconcludeerd worden dat een bonusuitkering op basis van reservevorming in 1975 verboden is; in het ontwerp is namelijk alleen sprake van dividend. Hij dient een amendement in estoe strekkend in dit artikel, na het eerste lid een tweede lid in te voegen luidende :

« De rechtstreekse of zijdelingse uitkering van bonussen die in 1975 gemaakte winst veretgenwoordigen, wordt gelijkgesteld met de uitkering van dividend. »

Le Ministre des Affaires économiques répond que le Gouvernement admet l'objectif de l'amendement. Il estime toutefois qu'il n'est pas nécessaire d'insérer une disposition expresse dans le texte, étant donné que l'administration interprète celui-ci dans le sens proposé par l'amendement.

L'amendement est rejeté par 9 voix contre 8.

En ce qui concerne le contrôle, le Ministre des Affaires économiques déclare que les dividendes peuvent facilement être contrôlés par la voie fiscale. Pour les tantièmes, le contrôle est un peu plus malaisé.

Un commissaire demande un vote séparé sur les trois premiers alinéas de l'article 33.

Les trois premiers alinéas de l'article 33 sont adoptés par 9 voix et 8 abstentions.

Le quatrième alinéa du même article est adopté par 9 voix contre 8.

L'ensemble de l'article 33 est adopté par 9 voix et 8 abstentions.

Un commissaire déclare qu'il n'a pas voté contre l'alinéa 4 de cet article pour interdire aux provinces et aux communes de toucher des dividendes complets, compte tenu de ce que ces personnes juridiques de droit public font de leurs recettes, mais parce que le Gouvernement a refusé de corriger un texte incohérent.

Les articles 34 et 35 sont adoptés, sans autre discussion, par 9 voix et 7 abstentions.

SECTION 2

Professions libérales

Article 36

Un sénateur estime que le dernier alinéa de cet article est d'une compréhension difficile. Il se demande si ce texte permet d'arriver au résultat énoncé à son sujet dans l'exposé des motifs, à savoir l'application, en cas d'infraction, des peines prévues par la législation sur les prix.

Le Ministre des Affaires économiques déclare que cet alinéa prévoit que les dispositions de l'article 36 ne préjudicient pas aux dispositions de la loi du 30 juillet 1971 sur la réglementation économique. Cette dernière loi ayant un caractère très général, s'applique à toutes rémunérations des prestations, hormis à celles qui sont réglementées par une autre législation, tels par exemple les honoraires des médecins ou les honoraires des notaires.

Les sanctions prévues par la loi du 30 juillet 1971 peuvent donc être d'application aux infractions à l'article 36.

En ce qui concerne les prestations dont les honoraires et tarifs sont réglementés par d'autres législations, les sanctions prévues par celles-ci seront d'application.

A l'article 37, § 2, le même sénateur souligne que ce texte autorise le Roi à adapter à l'indice des prix à la

De Minister van Economische Zaken verklaart dat de Regering het met de strekking van het amendement eens is. Hij acht een uitdrukkelijke bepaling in de tekst evenwel niet noodzakelijk. De tekst wordt door de administratie geïnterpreteerd in de zin die het amendement voorstelt.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 8 stemmen.

Inzake controle verklaart de Minister van Economische Zaken dat de controle op de dividenden gemakkelijk kan gebeuren langs fiscale weg. Voor de tantièmes is het wat moeilijker.

Een lid vraagt een afzonderlijke stemming over de eerste drie leden van artikel 33.

De eerste drie leden van artikel 33 worden aangenomen met 9 stemmen bij 8 onthoudingen.

Het vierde lid van artikel 33 wordt aangenomen met 9 tegen 8 stemmen.

Het geheel van artikel 33 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 8 onthoudingen.

Een commissielid verklaart dat hij niet tegen het vierde lid van dit artikel gestemd heeft om de provincies en gemeenten te verhinderen volledige dividend te ontvangen, gelet op hetgeen deze publiekrechtelijke rechtspersonen met hun ontvangsten doen, maar omdat de Regering geweigerd heeft een onsamenhangende tekst te verbeteren.

De artikelen 34 en 35 worden zonder verdere bespreking aangenomen met 9 stemmen bij 7 onthoudingen.

AFDELING 2

Vrije beroepen

Artikel 36

Een senator is van oordeel dat het laatste lid van dit artikel moeilijk te verstaan is. Hij vraagt zich af of het mogelijk is het resultaat te bereiken dat hiermede volgens de memorie van toelichting wordt nagestreefd, namelijk dat in geval van overtreding de straffen bepaald bij de wetgeving op de prijzen worden toegepast.

De Minister van Economische Zaken verklaart dat naar luid van dat lid artikel 36 geen afbreuk doet aan de wet van 30 juli 1971 op de economische reglementering. Deze wet, die een zeer algemene draagwijdte heeft, is toepasselijk op iedere vergoeding van prestaties, behalve op die waarvoor een andere wet geldt zoals de honoraria van de geneesheren en die van de notarissen.

De straffen bepaald in de wet van 30 juli 1971 kunnen dus worden toegepast op de overtredingen van artikel 36.

Met betrekking tot de prestaties waarvan de honoraria en tarieven zijn geregeld bij andere wetten, worden de straffen toegepast welke in die wetten zijn vastgesteld.

Dezelfde senator merkt in verband met artikel 37, § 2, op dat deze bepaling de Koning machtigt om de honoraria, de

consommation les honoraires, prix, visés à la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité.

Il estime que cette mesure est source de discrimination car elle est limitée à une seule profession. Il serait juste d'en étendre le bénéfice à l'ensemble des professions libérales.

Le Ministre des Affaires économiques répond que c'est seulement pour les honoraires réglementés par la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, qu'une adaptation à l'indice des prix à la consommation est prévue. C'est là la raison de la dérogation prévue au § 2.

Un membre relève une différence de terminologie entre les textes français et néerlandais de l'article 36. Alors que le texte néerlandais porte chaque fois « bezoldiging », le texte français parle tantôt de « rémunération », tantôt de « rétribution ».

Il demande si cet article est également applicable aux représentants de commerce et aux gérants. Que faut-il entendre au juste par professions intellectuelles ?

Le Ministre des Affaires économiques répond que l'article 36 est d'application lorsqu'il n'existe aucun lien de subordination. Il est bien entendu que le texte sera appliqué de la façon la plus large.

Pour ce qui est de la terminologie employée, le Ministre précise que la prestation doit être fournie par une personne qui exerce une profession libérale, cette dernière étant d'ailleurs définie à l'article 36.

Enfin, à la question de savoir ce qu'il adviendra des frais inhérents à l'exercice d'une profession libérale, le Ministre des Affaires économiques répond que les frais prévus dans les tarifs tombent sous l'application de la loi; par contre, il en va différemment des frais prévus à part.

L'article 35 est adopté par 9 voix et 7 abstentions.

Les articles 36 et 37 sont adoptés sans autre discussion, par 8 voix contre 6.

SECTION 3

Loyers

Article 38

Un sénateur critique la rédaction de l'article 38. Il demande d'abord ce que signifient les expressions « pour quelque cause que ce soit » et « en tant que tel », qui figurent au § 1^{er} de cet article.

De plus, afin d'éviter des difficultés, il croit préférable de prendre comme date de référence celle du 1^{er} janvier 1976 ou le premier jour du mois au cours duquel la loi entrera en vigueur.

En ce qui concerne le § 2 de cet article, le sénateur estime qu'il devrait être précisé que l'interdiction d'augmenter les loyers ne vaut que pour la période comprise entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1976.

prijzen bedoeld in de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, aan het indexcijfer van de consumptieprijzen aan te passen.

Hij is van oordeel dat deze regeling een bron van discriminatie is omdat zij slechts geldt voor één beroep. Het zou billijk zijn ze uit te breiden tot alle vrije beroepen.

De Minister van Economische Zaken antwoordt dat alleen de honoraria geregeld in de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, kunnen worden aangepast aan het indexcijfer van de consumptieprijzen. Dat is het doel van de afwijking bepaald in § 2.

Een lid wijst op een verschil in de terminologie van de Nederlandse en de Franse tekst van artikel 36. In de Nederlandse tekst is er telkens sprake van « bezoldiging »; in de Franse tekst wordt hiervoor nu eens « rémunération » dan weer « rétribution » gebruikt.

Hij vraagt of deze tekst ook toepasselijk is op de handelsvertegenwoordigers en de geranten. Hoe ver reikt het toepassingsgebied van de intellectuele beroepen ?

De Minister van Economische Zaken antwoordt dat artikel 36 van toepassing is wanneer er geen band van ondergeschiktheid is. Het is de bedoeling de tekst zo ruim mogelijk toe te passen.

Wat de terminologie betreft, verklaart de Minister dat de prestatie moet geleverd worden door iemand die een vrij beroep uitoefent. De begripsomschrijving van vrij beroep is te vinden in artikel 36.

Op de vraag tenslotte wat er geschiedt met de onkosten verbonden aan de uitoefening van het vrij beroep, antwoordt de Minister van Economische Zaken dat de onkosten vervat in de tarieven onder de wet vallen. Waar ze nochtans afzonderlijk voorzien zijn, niet.

Artikel 35 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 7 onthoudingen.

De artikelen 36 en 37 worden zonder verdere bespreking aangenomen met 8 tegen 6 stemmen.

AFDELING 3

Huurprijzen

Artikel 38

Een senator levert kritiek op de formulering van artikel 38. Hij vraagt vooreerst naar de betekenis van de woorden « welkdanige » en « als dusdanig » in § 1 van dit artikel.

Vervolgens zou men om moeilijkheden te vermijden beter de datum van 1 januari 1976 af de eerste van de maand waarin de wet van kracht wordt als referentiedatum nemen.

Met betrekking tot § 2 van dit artikel is de senator van oordeel dat nader zou moeten worden bepaald dat het verbod om de huurprijzen te verhogen slechts geldt voor de tijd tussen 1 januari en 31 december 1976.

En l'absence de cette précision, on pourrait craindre que l'ancien loyer ne doive rester d'application pendant toute la durée du bail prorogé.

Lorsqu'il s'agit de baux commerciaux, spécialement lors du renouvellement du bail après neuf ans, il convient d'être assuré que le contrat sera considéré non comme une prorogation, mais bien comme un nouveau bail, de manière que les nouvelles conditions arrêtées entre parties au sujet du loyer puissent sortir leurs effets.

Le Ministre des Affaires économiques répond que les mots « pour quelque cause que ce soit » se rapportant non au contrat, ... de loyer mais bien au prix du loyer, le montant de la redevance, du canon et de l'indemnité.

La fixation du montant de référence, notamment celui payé pour le mois de novembre 1975, ne peut provoquer des difficultés étant donné que le remboursement du trop-perçu n'est pas prévu.

Les mots « en tant que tel » se rapportent au montant du mois de référence, c'est ce montant qui devra être appliqué à partir de l'entrée en vigueur de la loi et non le montant de base. Ainsi, pour un bail conclu en 1970, il ne s'agit pas du montant du loyer convenu au moment de la conclusion du bail, mais bien du loyer qui a été payé réellement pour le mois de novembre 1975.

Le § 2 prévoit que, par exemple, en cas de nouveau bail, une adaptation du loyer de base nouvellement fixé peut être indexée, seulement cette indexation reste sans effet jusqu'au 31 décembre 1976. Après cette date, l'indexation s'appliquera. Suite à l'amendement déposé par le Gouvernement, il est prévu que, pour les baux tombant sous l'application de la loi du 30 avril 1951 relative aux baux commerciaux et pour lesquels la révision légale peut être demandée pendant la période du 1^{er} avril 1976 au 31 décembre 1976, conformément à l'article 6 de ladite loi du 30 avril 1951, cette possibilité de révision ne reste valable que sous réserve que le loyer renouvelé ne soit applicable qu'à partir du 1^{er} janvier 1977.

Un membre fait observer que, depuis 1920, toutes les législations sur les baux à loyer adoptent la règle selon laquelle les baux ne peuvent être résiliés pendant la durée du blocage. C'est ce qui était d'ailleurs prévu dans la proposition de loi déposée par l'intervenant le 23 octobre 1974. Le Gouvernement a appliqué cette règle dans sa loi de 1975, mais non dans le projet à l'examen, de sorte que le danger existe de voir un certain nombre de baux résiliés ou non renouvelés.

Le Ministre des Affaires économiques signale que la loi n'est valable que pour 9 mois. Il estime peu probable que le bailleur mette fin au bail pour louer le bien à une autre personne à un prix plus élevé, après avoir fait les frais inévitables.

Un autre membre demande si les dispositions du § 1^{er} de l'article 38 s'appliquent également aux frais accessoires qui sont à la charge du locataire. Il lui est répondu que les

Gebeurt dit niet dan valt te vrezen dat de oude huurprijs gedurende de gehele verlengde huurtermijn van toepassing moet blijven.

Inzake handelshuurovereenkomsten dient, vooral als de overeenkomst na negen jaar wordt vernieuwd, zekerheid te bestaan dat het contract niet zal worden beschouwd als een verlenging maar als een nieuwe huurovereenkomst, zodat de nieuwe prijs die de partijen hebben bedongen toegepast zal kunnen worden.

De Minister van Economische Zaken antwoordt dat het woord « welkdanige » geen betrekking heeft op het huurcontract maar wel op de huurprijs, het bedrag van de cijns, van de canon en van de vergoeding.

De vaststelling van het referentiebedrag, namelijk de prijs betaald voor de maand november 1975, kan geen moeilijkheden opleveren aangezien niet voorzien is in de terugbetaling van hetgeen te veel is betaald.

De woorden « als dusdanig » hebben betrekking op het bedrag van de referentiemaand, dat het bedrag is hetwelk zal moeten worden toegepast vanaf de inwerkingtreding van de wet en niet het basisbedrag. Voor een huurovereenkomst afgesloten in 1970 gaat het dus niet om de huurprijs bedongen op het ogenblik van de afsluiting van de overeenkomst, maar wel om de huur die in de maand november 1975 werkelijk is betaald.

Paragraaf 2 bepaalt dat bij een nieuwe huurovereenkomst, de aanpassing van de nieuwe huurprijs mag worden geïndexeerd, maar deze indexering zal geen gevolg hebben tot 31 december 1976. Na die datum zal de indexering toepasselijk zijn. Op grond van het amendement van de Regering is het zo dat voor huurovereenkomsten die onder de wet van 30 april 1951 betreffende de handelshuurovereenkomsten vallen en waarvoor tussen 1 april 1976 en 31 december 1976 de wettelijke herziening kan worden aangevraagd overeenkomstig artikel 6 van die wet van 30 april 1951, de mogelijke herziening slechts geldt onder voorbehoud dat de nieuwe huurprijs slechts toepasselijk zal zijn met ingang van 1 januari 1977.

Een lid merkt op dat sedert 1920 in alle wetgevingen betreffende de huurovereenkomsten als regel wordt aangenomen dat de huurovereenkomsten tijdens de duur van de blokkering niet kunnen worden opgezegd. Het was ook zo voorzien in zijn voorstel van wet van 23 oktober 1974. De Regering heeft die regel toegepast in haar wet van 1975, maar niet in dit ontwerp, zodat het gevaar bestaat dat een aantal huurovereenkomsten zullen worden opgezegd of niet vernieuwd.

De Minister van Economische Zaken wijst erop dat de wet slechts voor 9 maanden geldt. Hij acht het weinig waarschijnlijk dat de verhuurder aan de overeenkomst een einde zal maken om — na de onvermijdelijke kosten te hebben gedaan — het goed aan een ander tegen een hogere prijs te verhuren.

Een ander lid vraagt of de bepalingen van § 1 van artikel 38 ook slaan op de bijhorende kosten die ten laste zijn van de huurder. Hierop wordt geantwoord dat de lasten

charges convenues dans le bail (par exemple chauffage, concierge) entrent également dans le champ d'application de la loi, au contraire du montant de la provision que verse le locataire au début du contrat.

L'article 38 est adopté par 9 voix contre 6.

L'article 39 est adopté sans discussion, par 10 voix et 6 abstentions.

SECTION 4 :

Salaires et appointements

Article 40

D'après un commissaire, le système que l'on a imaginé pour le cas où de nouveaux avantages seraient accordés aux travailleurs (un tiers pour les travailleurs, deux tiers pour le Fonds) ne peut donner satisfaction, car il aura finalement pour effet de désavantager les salariés. Il n'y aura pas de solidarité de la part des autres groupes.

L'intervenant fait état du conflit dans le secteur pétrolier et dans l'industrie pétrochimique, et à ce propos, il se demande si les initiatives que prendront les conciliateurs sociaux seront bien compatibles avec les dispositions des articles 40 et suivants du projet.

Il considère le plafonnement de l'indexation (40 250 francs) comme inadmissible, malgré l'atténuation prévue au § 3 de l'article 40. C'est surtout le personnel de cadre du secteur public qui en sera victime car, dans le secteur privé, des compensations pourront être accordées çà et là sous diverses formes.

Enfin, l'intervenant estime que c'est aux plus favorisés qu'il convient d'imposer des sacrifices, et il se réfère à cet égard à l'amendement déposé par M. Claes à la Chambre des représentants, lequel tendait à assurer une répartition plus équilibrée des sacrifices à consentir.

Un autre membre fait remarquer que les protestations contre le plafonnement de l'indexation sont présentées comme émanant des cadres. Pareille interprétation n'est pas conforme à la réalité. Le personnel de cadre admet parfaitement qu'un effort soit demandé aux plus favorisés.

Un troisième intervenant fait observer que l'on oublie trop facilement que la liaison des salaires à l'index doit avoir pour but de préserver le pouvoir d'achat et non de protéger la consommation de luxe.

Un commissaire déclare qu'il pourrait se rallier à ces considérations si les barèmes fiscaux étaient indexés. Or, il n'en est rien et, par conséquent, les cadres sont touchés deux fois.

Enfin, l'on demande comment sera calculé le revenu mensuel s'il faut prendre pour base le salaire horaire, les primes, les heures supplémentaires, etc.

Dans sa réponse, le Ministre des Affaires économiques se réfère essentiellement à l'annexe 6 du rapport de la Commission de la Chambre, d'où il résulte que le personnel de cadre est le groupe le moins touché par la crise.

die in de huur zijn bedongen (bijvoorbeeld voor verwarming, concierge) eveneens onder de toepassing van de wet vallen, in tegenstelling met het bedrag van de provisie dat bij de aangaaf van het contract door de huurder wordt gestort.

Artikel 38 wordt in stemming gebracht en aangenomen met 9 tegen 6 stemmen.

Artikel 39 wordt zonder verdere bespreking aangenomen met 10 stemmen bij 6 onthoudingen.

AFDELING 4 :

Lonen en wedden

Artikel 40

Volgens een lid kan het stelsel dat werd uitgedacht ingeval aan de werknemers nieuwe voordelen worden toegekend (een derde voor werknemer, twee derden voor het Fonds) geen voldoening schenken, omdat het uiteindelijk in het nadeel van de loontrekkenden uitvalt. Er is geen solidariteit vanwege de andere groepen.

Hij verwijst naar het geschil in de petroleumsector en in de petrochemische nijverheid en vraagt zich in dit verband af of de initiatieven die de sociale bemiddelaars zullen nemen wel zullen stroken met de artikelen 40 en volgende van het ontwerp.

De begrenzing van de indexaanpassing (40 250 frank) acht hij onaanvaardbaar, niettegenstaande de mildering waarin § 3 van artikel 40 voorziet. Vooral het kaderpersoneel van de openbare sector zal hiervan het slachtoffer zijn, terwijl in de particuliere sector hier en daar compensaties kunnen bezorgd worden onder allerlei vormen.

Spreker is tenslotte van mening dat de meest bevoorrechten offers moeten brengen en verwijst ten deze naar het amendement door de heer Claes in de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend en dat tot een evenwichtigere verdeling van de offers zou leiden.

Een ander lid merkt op dat het protest tegen de begrenzing van de indexaanpassing wordt uitgelegd als een protest uitgaande van de kaders. Dat is niet juist. Het kaderpersoneel begrijpt dat aan de meer bevoorrechten een inspanning wordt gevraagd.

Een derde spreker merkt op dat al te licht vergeten wordt dat de koppeling van de lonen aan het indexcijfer ten doel moet hebben de koopkracht te vrijwaren en niet de luxe-consumptie te beschermen.

Een lid verklaart dat hij met die opmerking zou kunnen instemmen indien de belastingsschalen geïndexeerd waren. Dat is niet het geval; de kaders worden bijgevolg tweemaal getroffen.

Tenslotte wordt nog gevraagd hoe het maandinkomen wordt berekend bij uurloon, premies, overuren, enz.

In zijn antwoord verwijst de Minister van Economische Zaken eerst en vooral naar de bijlage 6 bij het verslag van de Kamercommissie. Daaruit blijkt dat de groep van het kaderpersoneel het minst door de crisis wordt getroffen.

Quant aux conflits sociaux, il rappelle ce qu'il a déclaré au cours de la discussion générale, à savoir que la hausse nominale des salaires est due notamment aux accords conclus dans les secteurs forts. La modération s'impose. Devant l'impossibilité d'arriver à un accord sur un blocage des salaires, on a imaginé le système consistant à augmenter ceux-ci pour un tiers, les deux tiers restants étant à couvrir par cotisation au Fonds. Les conciliateurs ont pour instruction de tenir compte de ce système.

En ce qui concerne l'amendement de M. Claes, qui prévoyait une imposition plus forte des revenus élevés, le Ministre déclare qu'il y a des limites à l'augmentation de la fiscalité. Le projet tend à réduire les charges de l'économie belge. Or, cet amendement ne répond pas à cet objectif.

Interrogé à ce sujet, le Ministre ajoute que le nouvel indice des prix à la consommation comprendra 350 articles. Il sera plus représentatif et mieux adapté aux nouvelles structures de la consommation et de la distribution. Deux problèmes restent à régler : la pondération des loyers d'habitations et la question de savoir si les cigarettes doivent être reprises ou non à l'indice.

Enfin, le Ministre promet que des instructions précises seront données, exemples concrets à l'appui, sur la manière de calculer les plafonds des rémunérations mensuelles.

L'article 40 est adopté par 10 voix contre 7.

Article 41

Au seuil de la discussion de cet article, un membre fait observer que le Premier Ministre a déclaré que le projet de loi sera renvoyé à la Chambre en raison du fait que le Gouvernement a déposé un amendement prévoyant la suppression du § 2 de l'article 37.

Dans ces conditions, l'intervenant pose la question de savoir si la Commission ne pourrait pas décider à l'unanimité de corriger le texte de toute une série d'autres articles, puisqu'aussi bien elle en avait émis le vœu. Un certain nombre d'amendements sont déposés en ce sens :

— Au nouvel article 2 de la loi du 30 juin 1967, deuxième ligne, remplacer les mots « au sens de l'article 2 » par les mots « au sens des articles 2 et 2bis ».

— A l'article 6, § 1^{er}, 3^o, insérer après le mot « communes » les mots : « agglomérations et fédérations de communes ».

— A l'article 9, ajouter après les mots « moyennant l'accord des deux parties » les mots « et celui de l'Office national de l'Emploi ».

— A l'article 13, § 1^{er}, quatrième ligne, supprimer après les mots « à l'article 10 » les signes « § 1^{er} ».

Met betrekking tot de sociale conflicten, herinnert de Minister aan hetgeen hij tijdens de algemene bespreking heeft gezegd, met name dat de nominale loonstijging onder meer veroorzaakt wordt door de akkoorden afgesloten in de sterke sectoren. Een matiging is noodzakelijk. Aangezien een blokkering van de lonen niet haalbaar was, heeft men het systeem van een derde loonsverhoging twee derden bijdragen in het Fonds uitgedacht. De bemiddelaars hebben de opdracht dit systeem in acht te nemen.

Inzake het amendement van de heer Claes dat in een zwaardere belasting van de hogere inkomens voorzag, verklaart de Minister dat er grenzen zijn aan het verzwaren van de belastingsdruk. Het ontwerp streeft naar een vermindering van de lasten voor de Belgische economie. Het amendement van de heer Claes komt hieraan niet tegemoet.

Hierover ondervraagd, verklaart de Minister nog dat de nieuwe index der consumptieprijzen 350 artikelen bevat. Hij is meer representatief en beter aangepast aan de nieuwe consumptie- en distributiestructuur. Er blijven nog twee problemen te regelen, namelijk de ponderatie van de huishuur en de vraag of de sigaretten al of niet in de index moeten worden opgenomen.

Tenslotte belooft de Minister dat duidelijke richtlijnen zullen worden gegeven, met concrete voorbeelden, in verband met de wijze waarop de maandloongrenzen moeten worden berekend.

Artikel 40 wordt aangenomen met 10 tegen 7 stemmen.

Artikel 41

Alvorens de bespreking over dit artikel te openen merkt een lid op dat ingevolge een verklaring van de Eerste Minister het ontwerp van wet naar de Kamer zal verzonden worden omwille van een Regeringsamendement dat in de schrapping voorziet van § 2 van artikel 37.

Onder die voorwaarden stelt hij de vraag of de Commissie niet eensgezind kan beslissen een reeks andere teksten van artikelen te verbeteren vermits dit toch de wens was van de Commissie. Een reeks amendementen worden in die zin neergelegd :

— In het nieuw artikel 2 van de wet van 30 juni 1967, op de tweede regel, de woorden « in de zin van artikel 2 » te vervangen door « in de zin van de artikelen 2 en 2bis ».

— In artikel 6, § 1, 3^o, na het woord « gemeenten » in te voegen de woorden « agglomeraties en federaties van gemeenten ».

— In artikel 9, na de woorden « mits akkoord van de twee partijen » in te voegen de woorden « en van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening ».

— In artikel 13, § 1, op de vijfde regel, na de woorden « in artikel 10 » de tekens « § 1 » te doen vervallen.

— Compléter l'article 16 par la phrase suivante :

« Le stagiaire est toutefois recevable à mettre fin au stage, moyennant un préavis de huit jours, pour le motif qu'il se voit engagé dans les liens d'un contrat de travail ou d'emploi ou nommé dans une administration. »

— A l'article 33, second alinéa : remplacer les mots « pendant les années 1972, 1973, 1974 » par les mots « pour les exercices 1972, 1973, 1974 ».

— A l'article 33, remplacer le quatrième alinéa par le texte suivant :

« Les dispositions du présent article ne sont pas d'application aux dividendes payables aux provinces, communes, agglomérations et fédérations de communes par des sociétés intercommunales. La partie du dividende excédant les maxima autorisés ne sera payable aux actionnaires privés qu'après le 1^{er} janvier 1977. »

— A l'article 33, insérer entre le troisième et le quatrième alinéa, l'alinéa suivant :

« Les bonus distribués en 1976 sont soumis aux mêmes limitations dans la mesure où ils comporteraient, totalement ou partiellement, une distribution de bénéfices réalisés au cours de l'exercice 1975. »

— Insérer un article 39bis libellé comme suit :

« Les locations visées par la présente loi sont prorogées de droit jusqu'au 31 décembre 1976. En conséquence, jusqu'à la date du 1^{er} janvier 1977, le bailleur ne peut mettre fin à un bail ou refuser le renouvellement d'un bail que pour l'un des motifs suivants :

» 1^o pour occuper le bien loué personnellement et effectivement ou de le faire occuper de telle manière par ses descendants, ses enfants adoptifs ou ses ascendants, par son conjoint, par les descendants, ascendants ou enfants adoptifs de celui-ci, par ses collatéraux, ou les collatéraux de son conjoint jusqu'au deuxième degré inclus;

» 2^o pour reconstruire l'immeuble ou une partie de l'immeuble.

» Est réputée reconstruction toute transformation précédée d'une démolition, affectant toutes deux le gros œuvre des locaux et dont le coût dépasse trois années de loyer;

» 3^o pour tous manquements graves du preneur aux obligations qui découlent pour lui du bail en cours, en ce compris la dépréciation grave de l'immeuble par le fait du preneur, des siens ou de ses ayants cause, ainsi que tout fait illicite du preneur qui, apprécié objectivement, rend impossible la continuation des rapports contractuels entre le bailleur et le preneur.

» La résiliation du bail est prononcée par le juge de paix.

— Artikel 16 aan te vullen als volgt :

« De stagiair kan evenwel een einde maken aan de stage, mits hij acht dagen van te voren opzegt, indien hij een arbeidsovereenkomst voor werklieden of bedienden aangaat, dan wel in een overheidsdienst wordt benoemd. »

— In artikel 33, tweede lid, de woorden « gedurende de jaren 1972, 1973, 1974 » te vervangen door « voor de boekjaren 1972, 1973, 1974 ».

— Artikel 33, vierde lid, te vervangen als volgt :

« Dit artikel is niet van toepassing op de dividenden die de intercommunale maatschappijen betaalbaar stellen aan de provincies, de gemeenten, de agglomeraties en federaties van gemeenten. Het gedeelte van het dividend boven het toegestane maximum zal aan de particuliere aandeelhouders eerst worden betaalbaar gesteld na 1 januari 1977. »

— In artikel 33, tussen het derde en het vierde lid, een lid in te voegen, luidende :

« De bonussen uitgekeerd in 1976 zijn aan dezelfde beperkingen onderworpen, voor zover zij geheel of gedeeltelijk mochten bestaan uit winst verkregen over het boekjaar 1975. »

— Een artikel 39bis in te voegen, luidende :

« De huren bedoeld in deze wet worden van rechtswege verlengd tot 31 december 1976. Bijgevolg mag de verhuurder tot 1 januari 1977, een huurovereenkomst niet beëindigen of de vernieuwing van een huurovereenkomst niet weigeren, dan om een van de volgende redenen :

» 1^o om het verhuurde goed werkelijk en persoonlijk te betrekken of om het op die wijze te laten betrekken door zijn afstammelingen, zijn aangenomen kinderen of zijn bloedverwanten in de opgaande lijn, door zijn echtgenoot, door de afstammelingen, bloedverwanten in de opgaande lijn of aangenomen kinderen van deze, door zijn bloedverwanten in de zijlijn of die van zijn echtgenoot tot en met de tweede graad;

» 2^o om het onroerend goed of een gedeelte ervan te herbouwen.

» Als herbouw wordt beschouwd elke verbouwing na sloping, beide van de ruwbouw, en waarvan de kosten meer dan drie jaar huur bedragen;

» 3^o om elke ernstige tekortkoming van de huurder aan de verplichtingen die uit de lopende huurovereenkomst voortvloeien, daaronder mede verstaan de ernstige waardevermindering van het onroerend goed veroorzaakt door de huurder, de zijnen of zijn rechtverkrijgenden, evenals om elke onrechtmatige daad van de verhuurder die, objectief gezien, de voortzetting van de contractuele betrekkingen tussen huurder en verhuurder onmogelijk maakt.

» De ontbinding van de huurovereenkomst wordt door de vrederechter uitgesproken.

» Le refus de renouvellement est autorisé par le juge de paix statuant sur requête. Le preneur est convoqué par le greffier, dans le délai ordinaire des citations, sous pli judiciaire. La convocation indique les nom, prénoms, profession et domicile du requérant ainsi que l'objet et les motifs de la requête.

» Lorsque le bailleur ou les personnes visées à l'article 39bis n'occupent pas effectivement le bien loué durant deux ans au minimum ou lorsque les travaux visés à cet article, ne sont pas effectués dans un délai de dix-huit mois, le preneur pourra réclamer au bailleur une indemnité d'éviction égale à trois années de loyer, majorée éventuellement des sommes suffisantes pour assurer une réparation intégrale du préjudice causé.»

Après discussion, la Commission convient de laisser au Gouvernement la possibilité d'en délibérer et d'ajourner la décision à une réunion ultérieure.

L'article 41 prévoit que les nouvelles conventions collectives de travail conclues après le 31 octobre 1975, qui accordent de nouveaux avantages concernant la rémunération ou qui ont une répercussion sur le montant des rémunérations, sont régies par des règles de solidarisation pendant une période de 9 mois à partir de la conclusion de la convention. Cette période de 9 mois prend fin, en tout cas, au 31 décembre 1976.

Un commissaire fait observer qu'au cours des discussions en Commission de la Chambre, la question a été posée de savoir si cette disposition concernait les conventions conclues après le 31 juillet 1976, c'est-à-dire après l'expiration de la période de 9 mois qui suit la date du 31 octobre 1975.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail a fait valoir que « dans ce cas précis, la période de 9 mois prendra fin à la date du 31 juillet 1976 puisqu'aucune nouvelle convention n'aura été conclue pendant la période précitée; concrètement donc, la convention conclue après le 31 juillet 1976, ne sera pas visée » (Rapport M. Van Mechelen, p. 76, l'art. 38 est devenu l'art. 41).

La question est posée de savoir comment cette interprétation se concilie avec les termes de l'article 41, § 1^{er}, qui parle de 9 mois à partir de la conclusion de la convention et non de 9 mois à partir du 31 octobre 1975.

Le Ministre confirme le point de vue qu'il a formulé en Commission de la Chambre, car toute convention collective conclue en dehors de la période fixe de blocage n'entre pas dans le champ d'application de la loi.

Un membre demande ce qu'il faut entendre par avantages nouveaux. Le Ministre de l'Emploi et du Travail confirme les explications qu'il a données en Commission de la Chambre (voir le rapport de la Chambre, p. 72). Il est évident qu'une nouvelle classification artificielle des rémunérations qui aurait pour but d'éluder la loi, doit être considérée comme un avantage nouveau.

Un autre membre a posé la question de savoir si une augmentation en matière de primes d'assurance-groupe tombe sous l'application de la loi.

» De weigering tot vernieuwing wordt door de vrederechter toegestaan op verzoekschrift. De huurder wordt door de griffier bij gerechtsbrief opgeroepen binnen de normale termijn van dagvaarding. De oproepingsbrief vermeldt naam, voornaam, beroep en woonplaats van de verzoeker, alsmede het doel en de redenen van het verzoek.

» Wanneer de verhuurder of de personen bedoeld in artikel 8, 1^o, het verhuurde goed niet werkelijk gedurende ten minste twee jaar betrekken of wanneer de werken bedoeld in artikel 8, 2^o, niet binnen achttien maanden zijn uitgevoerd, kan de huurder van de verhuurder een uitzettingsvergoeding vorderen gelijk aan drie jaar huur, in voorkomend geval vermeerderd met de nodige bedragen om de geleden schade volledig te vergoeden.»

Na bespreking beslist de Commissie dat aan de Regering de kans moet worden geboden hierover te beraadslagen en op een volgende vergadering uitsluitsel te geven.

Artikel 41, bepaalt dat de nieuwe collectieve arbeidsovereenkomsten gesloten na 31 oktober 1975, die nieuwe voordelen toekennen in verband met het loon of die een weerslag hebben op het bedrag van de lonen, tijdens een periode van 9 maanden vanaf de sluiting van de overeenkomst worden beheerst door bepaalde solidariseringsregelen. Deze periode van 9 maanden eindigt in elk geval op 31 december 1976.

Tijdens de besprekingen in de Kamercommissie, zo wordt opgemerkt, werd de vraag gesteld of deze beschikking ook betrekking had op « de overeenkomst die na 31 juli 1976 wordt gesloten », hetzij na het verstrijken van de periode van 9 maanden die aanvangt op 31 oktober 1975.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid heeft geantwoord dat « in dit preciese geval de negen maanden durende periode afloopt op 31 juli 1976, aangezien tijdens die periode geen nieuwe overeenkomst werd afgesloten; concreet gezien zal die na 31 juli 1976 gesloten overeenkomst dus niet onder toepassing van artikel 38 vallen (Verslag M. Van Mechelen, p. 76, art. 38 werd art. 41).

gevraagd wordt hoe deze interpretatie in overeenstemming kan gebracht worden met de bepalingen van artikel 41, § 1, dat spreekt van een periode van 9 maanden « welke begint te lopen vanaf de sluiting van de overeenkomst en niet vanaf de 31^e oktober 1975 ».

De Minister bevestigt zijn standpunt gegeven in de Kamercommissie want elke collectieve overeenkomst afgesloten buiten de vaste blokkeringsperiode valt niet onder de wet.

Een lid vraagt wat dient te worden verstaan onder nieuwe voordelen. De Minister van Tewerkstelling en Arbeid bevestigt zijn uitleg gegeven in de Kamercommissie (zie verslag Kamer, blz. 72). Het is duidelijk dat een nieuwe kunstmatige loonclassificatie die zou dienen om de wet te ontwijken, moet als nieuw voordeel worden aangezien.

Een ander lid vraagt of een verhoging van de groepsverzekeringspremies onder de toepassing van de wet valt.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail rappelle d'abord que les avantages nouveaux qui tombent sous le coup de l'article 41 du projet de loi sont ceux qui concernent la rémunération ou ont une répercussion sur la rémunération.

La loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération, donne une définition de la rémunération.

Cette définition exclut expressément de la notion de rémunération les indemnités payées directement ou indirectement par l'employeur qui doivent être considérées comme un complément des avantages accordés pour les diverses branches de la sécurité sociale.

En considération de l'exclusion des primes d'assurance-groupe de la notion de rémunération, nous pouvons conclure que l'augmentation de ces primes ne sera pas considérée comme un avantage nouveau et ne tombera donc pas sous le coup de l'application de l'article 41.

Un autre amendement prévoit qu'une réduction de la durée du travail ne peut être considérée comme une augmentation de salaire.

Il est rejeté par 9 voix contre 6.

Un commissaire fait ensuite observer que les dispositions des §§ 1^{er} et 2, qui concernent l'un et l'autre des avantages nouveaux, ne visent pas la même période.

Le Ministre de l'Emploi et du Travail répond qu'il y a en effet une différence de deux mois en ce qui concerne leur date de mise en application, parce que le Gouvernement a déclaré dès septembre 1975 qu'il appliquerait le blocage à partir du 1^{er} novembre 1975. Les employeurs ignoraient encore à ce moment-là que le Gouvernement étendrait le système aux avantages individuels. Les dispositions relatives à ces derniers entrent en vigueur au 1^{er} janvier 1976.

L'intervenant demande en outre si aucune cotisation O.N.S.S. ne doit être retenue sur les montants dont il est question aux lettres b) et c) du § 1^{er}. Il lui est répondu qu'une cotisation de solidarité n'est pas une rémunération et ne donne dès lors pas lieu à des cotisations O.N.S.S.

L'article 41 est adopté par 8 voix et 6 abstentions.

Article 42

Un membre dépose un amendement tendant à compléter le § 5 de cet article par les dispositions suivantes :

« Les bénéfices ou profits de la période de référence, lorsqu'ils sont inférieurs à 6 p.c. du capital social réellement libéré restant à rembourser, majoré des bénéfices antérieurement réservés, sont ramenés à ce dernier montant pour le calcul de la participation de 4,8 p.c. »

Cet amendement est justifié comme suit :

L'article 42 établit un impôt de 4,8 p.c. sur la partie des bénéfices réalisés en 1975 qui dépasse 110 p.c. de la moyenne des bénéfices réalisés pendant les années de 1972 à 1974.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid herinnert eraan dat de nieuwe voordelen die onder artikel 41 van het ontwerp van wet vallen, die zijn welke betrekking hebben op het loon of een weerslag daarop hebben.

Het begrip « loon » wordt omschreven in de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon.

In die bepaling wordt uitdrukkelijk gesteld dat de vergoedingen die rechtstreeks of zijdelings door de werkgever werden betaald en die moeten worden beschouwd als een aanvulling van de uitkeringen van de verschillende takken van de sociale zekerheid, buiten het begrip « loon » vallen.

Aangezien de groepsverzekeringspremies buiten het begrip « loon » vallen, mogen wij concluderen dat de verhoging van die premies niet zal worden beschouwd als een nieuw voordeel en bijgevolg niet onder artikel 41 zal vallen.

Er wordt een amendement ingediend waarin bepaald wordt dat een verkorting van de arbeidsduur niet als een loonsverhoging mag worden aangezien.

Dit amendement wordt verworpen met 9 tegen 6 stemmen.

Een lid merkt vervolgens op dat de bepalingen van de §§ 1 en 2, die beide betrekking hebben op nieuwe voordelen, niet op dezelfde periode slaan.

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid verklaart dat er inderdaad een verschil van twee maanden is inzake de begintermijn omdat de Regering reeds in september 1975 verklaard heeft dat zij de blokkering zou toepassen vanaf 1 november 1975. De werkgevers wisten toen nog niet dat de Regering het stelsel zou uitbreiden tot de individuele voordelen. De bepalingen in verband met laatstgenoemde voordelen gaan in vanaf 1 januari 1976.

Hetzelfde lid vraagt nog of van de bedragen waarvan sprake is onder de letters b) en c) van § 1, geen R.M.Z.-bijdragen moeten worden afgehouden. Hierop wordt geantwoord dat een solidariteitsbijdrage geen loon is en derhalve niet onder de R.M.Z.-bijdragen valt.

Artikel 41 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 6 onthoudingen.

Artikel 42

Een senator legt een amendement neer waarin wordt voorgesteld § 5 van dit artikel aan te vullen als volgt :

« Wanneer de winsten of baten van het referentietijdperk minder bedragen dan 6 pct. van het nog terug te betalen effectief volgestorte maatschappelijk kapitaal, verhoogd met de vroegere voorbehouden winsten, worden ze tot dit laatste bedrag verminderd met het oog op de berekening van de bijdrage van 4,8 pct. »

Hij geeft hiervoor de volgende verantwoording :

Artikel 42 heft een belasting van 4,8 pct. op het gedeelte van de in 1975 geboekte winsten dat meer bedraagt dan 110 pct. van het gemiddelde van de tijdens de jaren 1972 tot 1974 geboekte winsten.

Le texte du projet original était particulièrement pénalisateur pour les sociétés qui, pendant la période de référence, soit ont été en perte, soit n'ont réalisé que peu ou pas de bénéfice.

Ces sociétés verront, en effet, la presque totalité de leurs bénéfices réalisés en 1975, soumis à l'impôt complémentaire de 4,8 p.c.

Le texte, tel qu'il a été adopté par la Chambre, remédie dans une certaine mesure à cette situation puisqu'il prévoit que pourra être substitué au montant de la période de référence, un montant correspondant à 6 p.c. du capital social réellement libéré restant à rembourser, majoré des bénéfices antérieurement réservés, pour deux types de sociétés, à savoir :

— les sociétés qui se sont constituées pendant la période de référence;

— les sociétés qui :

— soit, pendant la période de référence, ont eu deux exercices comptables successivement négatifs,

— soit, pendant la période de référence, ont eu le premier exercice comptable négatif, pour autant que l'exercice directement antérieur est aussi négatif.

Aucun aménagement n'a par contre été prévu :

— pour les sociétés qui :

— soit, pendant la période de référence, n'ont eu que le deuxième ou le troisième exercice comptable négatif,

— soit, pendant la période de référence, n'ont eu que le premier exercice comptable négatif, non précédé d'un exercice comptable antérieur négatif;

— pour les sociétés qui n'ont réalisé que des bénéfices très réduits pendant la période de référence.

Le Ministre des Affaires économiques déclare que cet amendement va au-delà de ce que le Gouvernement entend faire pour les entreprises. Il invite la Commission à maintenir le texte du projet.

L'amendement est rejeté par 8 voix et 6 abstentions.

Un membre demande si un incendie survenu dans l'entreprise et qui a pour effet que le bénéfice enregistré par celle-ci se trouve diminué ou réduit à néant, peut entrer en ligne de compte pour obtenir un traitement favorable. Le Secrétaire d'Etat adjoint au Ministre des Affaires économiques répond que s'il n'y a pas de bénéfice, il n'y a pas de problème; si le bénéfice se trouve réduit, des conditions plus favorables seront accordées.

L'article 42 est adopté par 8 voix et 6 abstentions.

L'adoption des articles 33 à 42 implique le rejet de l'amendement qui visait à les supprimer.

Article 43

Un membre voudrait savoir quel sera le statut juridique du Fonds de solidarité. Il demande aussi à quel budget ce Fonds sera rattaché.

De tekst van het oorspronkelijk ontwerp viel bijzonder zwaar uit voor de vennootschappen die gedurende de referentieperiode verlies hebben geleden of weinig of geen winst hebben geboekt.

Praktisch geheel hun winst van 1975 zal immers aan de aanvullende belasting van 4,8 pct. worden onderworpen.

De door de Kamer aangenomen tekst mildert die situatie wel in enige mate aangezien bepaald wordt dat een bedrag, dat overeenstemt met 6 pct. van het nog terug te betalen werkelijk volstorte maatschappelijk kapitaal, verhoogd met de vroegere voorbehouden winsten, in de plaats mag worden gesteld van het bedrag van de referentieperiode voor twee soorten vennootschappen, namelijk :

— de vennootschappen die tijdens de referentieperiode werden opgericht;

— de vennootschappen die :

— gedurende de referentieperiode twee boekjaren met een negatief saldo hebben afgesloten,

— of waarvan het eerste boekjaar van de referentieperiode met een negatief saldo werd afgesloten, althans indien het onmiddellijk voorgaande boekjaar eveneens negatief uitviel.

Daarentegen werd in geen enkele mildering voorzien :

— voor de vennootschappen :

— waarvan alleen het tweede of het derde boekjaar van de referentieperiode een negatief saldo vertoonde,

— of waarvan het eerste boekjaar van de referentieperiode negatief uitviel terwijl het onmiddellijk voorgaande boekjaar daarentegen met een batig saldo werd afgesloten;

— voor de vennootschappen die tijdens de referentieperiode slechts en zeer geringe winst hebben geboekt.

De Minister van Economische Zaken verklaart dat dit amendement verder gaat dan hetgeen de Regering wenst te doen voor de bedrijven. Hij vraagt dat de tekst zou behouden blijven.

Het amendement wordt verworpen met 8 stemmen bij 6 onthoudingen.

Een lid vraagt of een brand in een onderneming, waardoor geen of minder winst wordt geboekt, in aanmerking kan komen voor gunstige behandeling. De Staatssecretaris toegevoegd aan de Minister van Economische Zaken antwoordt : indien er geen winst is, geen probleem, zo minder winst zullen gunstigere voorwaarden toegekend worden.

Artikel 42 wordt aangenomen met 8 stemmen bij 6 onthoudingen.

De aanvaarding van de artikelen 33 tot 42 houdt de verworping in van het amendement dat strekte om die artikelen te doen vervallen.

Artikel 43

Een lid wenst te weten welk het juridisch statuut van het solidariteitsfonds zal zijn. Hij vraagt bovendien aan welke begroting dit fonds zal worden aangehecht.

Le Ministre des Affaires économiques répond que le Fonds n'aura pas de statut juridique. On ne créera pas un organisme parastatal. Il s'agit uniquement d'inscriptions au budget, et ce d'autant plus que les ressources ont une triple origine :

1. les cotisations versées par les entreprises;
2. les taxes sur les bénéfices des entreprises;
3. éventuellement, le budget.

Les ressources du Fonds vont au budget des Voies et Moyens, les dépenses sont inscrites au budget du Ministère de l'Emploi et du Travail.

Un autre membre demande si le Fonds de solidarité sera employé exclusivement au financement de la prépension. Cela est confirmé expressément.

L'article 43 est adopté par 9 voix et 6 abstentions.

CHAPITRE III

Redistribution des charges sociales

Article 44

Un membre croit savoir qu'en fait l'article 44 est déjà appliqué par les employeurs et par l'O.N.S.S. Le Ministre des Affaires économiques répond que ce n'est pas le cas. Mais il est exact que des directives ont été données afin que la loi puisse être appliquée à partir du 1^{er} avril 1976.

L'article 44 est adopté par 9 voix et 6 abstentions.

Article 45

Un commissaire estime que cet article n'est pas à sa place dans le projet en discussion, car il accorde des pleins pouvoirs au Gouvernement. Il propose un amendement visant à en supprimer le texte.

Le Ministre des Affaires économiques fait à cet égard les observations suivantes :

1. la portée de l'article est limitée dans le temps : le Gouvernement doit intervenir avant le 1^{er} juillet 1976;
2. cet article ne permet pas de taxer arbitrairement les entreprises. Il s'agit d'une répartition différente des charges et non d'une augmentation des cotisations. Leur montant global doit rester le même. Comme il a déjà été dit, le but visé est surtout de faire droit aux souhaits des entreprises à fort coefficient de main-d'œuvre.

Par ailleurs, on pose la question de savoir si un transfert d'une branche à l'autre de la sécurité sociale est possible. Le Ministre répond par la négative. Il s'agit d'une opération globale et on ne peut toucher à la clef de répartition entre les différents secteurs.

Un membre constate que le Gouvernement doit prendre des mesures dans les trois mois et se demande si ces mesures seront définitives. La réponse à ce dernier point est affirmative. La loi ne prévoit pas de limitation en la matière.

De Minister van Economische Zaken antwoordt dat het fonds geen juridisch statuut zal hebben. Men zal geen parastatale instelling oprichten. Het gaat enkel om inschrijvingen in de begroting; te meer omdat de inkomsten driedelig zijn :

1. bijdragen door de ondernemingen;
2. belastingen op de winsten van ondernemingen;
3. eventueel de begroting.

De inkomsten van het fonds gaan naar de Rijksmiddelenbegroting, de uitgaven worden ingeschreven op de begroting van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

Een ander lid vraagt of het solidariteitsfonds uitsluitend zal worden aangewend voor de financiering van het brugpensioen. Dit wordt uitdrukkelijk bevestigd.

Artikel 43 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 6 onthoudingen.

HOOFDSTUK III

Herverdeling van de sociale lasten

Artikel 44

Een lid meent te weten dat artikel 44 in feite reeds wordt toegepast door de werkgevers en de R.M.Z. De Minister van Economische Zaken ontkent dit. Wel werden richtlijnen gegeven opdat de wet vanaf 1 april 1976 zou kunnen toegepast worden.

Artikel 44 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 6 onthoudingen.

Artikel 45

Een lid is van oordeel dat het in bespreking zijnde artikel niet thuishoort in deze wet. In dit artikel worden aan de Regering volmachten gegeven. Hij legt een amendement neer dat strekt om dit artikel te doen vervallen.

De Minister van Economische Zaken maakt hierbij de volgende bemerkingen :

1. de draagwijdte van het artikel is beperkt in de tijd : de Regering moet vóór 1 juli 1976 optreden;
2. met dit artikel wordt het niet mogelijk de bedrijven naar goeddunken te taxeren. Het gaat om een andere verdeling van de lasten en niet om een verhoging van de bijdragen. Het globale bedrag van de heffingen moet hetzelfde blijven. Zoals reeds eerder werd gezegd wil men vooral de arbeidsintensieve bedrijven tegemoetkomen.

Er wordt nog gevraagd of een overheveling van de ene tak van de maatschappelijke zekerheid naar de andere mogelijk is. Hierop wordt door de Minister ontkennend geantwoord. Het gaat om een globale operatie en aan de verdeelsleutel tussen de verschillende sectoren mag niet worden geraakt.

Een lid constateert dat de Regering binnen de drie maanden maatregelen moet nemen en vraagt of die maatregelen definitief zullen zijn. Het antwoord hierop is ja. De wet schrijft ter zake geen beperking voor.

D'après un autre membre, les explications du Ministre ne sont pas convaincantes. A son avis, on applique ici les principes d'une législation de pleins pouvoirs. Il demande de reporter le vote sur l'article.

Mise aux voix, cette proposition est rejetée par 10 voix contre 4.

L'article 45 est adopté par 8 voix contre 2 et 4 abstentions. Ce vote entraîne le rejet de l'amendement qui visait à le supprimer.

Il convient d'ajouter que le Conseil national du Travail a émis un premier avis sur la matière traitée dans cet article. Cet avis est repris à l'annexe 5 du présent rapport.

Article 46

Un membre propose par voie d'amendement de transférer au Fonds de solidarité les cotisations dont il est question dans cet article.

Le Ministre des Affaires économiques demande de rejeter l'amendement, car il ne permettrait pas de réaliser l'objectif de la loi, qui est d'alléger les charges des entreprises.

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 4.

L'article 46 est adopté par 12 voix contre 4.

CHAPITRE IV

Office national du Dueroire

Un membre estime qu'il faut en général se garder des grands organismes parastataux et donc aussi de l'Office national du Dueroire, car celui-ci :

1° possède un pouvoir assez grand en matière de classification politique des pays exportateurs (il y a de bonnes et de mauvaises listes). Le Gouvernement exerce-t-il un contrôle suffisant sur cette classification politique ?

2° peut faire appel pour certains risques importants aux garanties spéciales de l'Etat.

Ces deux systèmes sont-ils nécessaires et comment fonctionnent-ils ?

Tout en se réjoignant des nouvelles mesures prévues, un autre membre demande si ces dernières sont de nature à nous rapprocher, dans le domaine de la concurrence, d'autres pays comme la France et l'Allemagne, lesquels tiennent même compte des risques d'inflation éventuels. Il demande ensuite s'il n'y a pas moyen de simplifier, grâce à la centralisation, les formalités à accomplir par l'exportateur.

Le Ministre des Affaires économiques répond que l'appréciation des risques par pays s'opère d'une manière très

Volgens een ander lid is de uitleg van de Minister niet overtuigend. Hij is van oordeel dat hier de beginselen van de volmachtwetgeving worden toegepast. Hij vraagt dat de stemming over dit artikel zou worden verdaagd.

Dit voorstel wordt in stemming gebzocht en verworpen met 10 tegen 4 stemmen.

Artikel 45 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 4 onthoudingen. Door deze stemming wordt het amendement dat strekt tot de schrapping van artikel 45, verworpen.

Er zij nog opgemerkt dat de Nationale Arbeidsraad een eerste advies heeft uitgebracht over de materie die in dit artikel wordt behandeld. Dit advies is als bijlage 5 in het verslag opgenomen.

Artikel 46

Een lid stelt bij wijze van amendement voor de bijdragen waarvan sprake is in dit artikel over te dragen aan het solidariteitsfonds.

De Minister van Economische Zaken vraagt dit amendement te verwerpen omdat het doel van de wet, namelijk het verlichten van de lasten van de bedrijven, hiermee niet wordt bereikt.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 4 stemmen.

Artikel 46 wordt aangenomen met 12 tegen 4 stemmen.

HOOFDSTUK IV

Nationale Delcredere dienst

Een lid meent dat in het algemeen dient opgepast te worden voor grote parastatalen en dus ook voor de Delcredere dienst want deze heeft :

1° een vrij grote macht inzake de politieke indeling van de exportlanden (er zijn goede en slechte lijsten). Is er van Regeringszijde voldoende controle op die politieke classificatie ?

2° kan voor bepaalde grote risico's beroep doen op bijzondere staatswaarborgen.

Zijn deze twee systemen noodzakelijk en hoe werken zij ?

Een ander lid verheugt zich over de voorziene nieuwe maatregelen, maar stelt de vraag of dit ons nu nader brengt, op concurrentieel gebied, met andere landen als Frankrijk en Duitsland die zelfs rekening houden met de gebeurlijke inflatierisico's. Vervolgens vraagt hij of geen middel bestaat om de formaliteiten voor de uitvoerder te vereenvoudigen door de centralisatie.

De Minister van Economische Zaken antwoordt dat de beoordeling van de risico's per land zeer ernstig gedaan

sérieuse, sur la base de données essentielles du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale et des balances de paiement. Chaque pays dispose d'ailleurs d'un Fonds de garantie. Des consultations ont régulièrement lieu au sein de la C.E.E., on consulte même le président de la Commission bancaire.

Quant aux garanties spéciales, il s'agit de risques que pour des raisons techniques, l'Office du Ducroire ne désire pas assumer. En cette matière, les quatre Ministres des Finances, des Affaires économiques, des Affaires étrangères et du Commerce extérieur prennent leurs responsabilités, en tenant compte de tous les éléments, y compris de la concurrence étrangère, pour accorder ou non les garanties spéciales.

Le Ministre conclut en soulignant que, jusqu'à présent, il n'y a eu que fort peu d'accidents.

En ce qui concerne la concurrence et notamment l'assurance contre les risques d'inflation, certains pays tels que l'Angleterre, la France, l'Italie et le Japon vont très loin. Le plus souvent, il en reviennent; la C.E.E. est hostile à l'assurance de ces risques. Il existe d'ailleurs d'autres moyens qui peuvent être mis en œuvre : ainsi, on peut proroger les délais (Creditexport) ou subsidier les taux d'intérêt (Copromex).

Pour ce qui est des formalités, le Ministre souligne que l'Office du Ducroire fait preuve de diligence, Creditexport également. C'est Copromex, qui accorde les subsides et là où quatre Ministre interviennent, ce qui demande du temps, il a été décidé que, lorsque le Ministre des Finances donne son accord et que les trois autres Ministres ne formulent pas d'objections, la décision est prise. Le gain de temps ainsi réalisé est de trois à quatre semaines.

Les articles 47, 48, 49, 50, 51 et 52 sont adoptés par 9 voix et 5 abstentions.

CHAPITRE V

Expansion économique

Un membre constate que le Gouvernement a pris des mesures destinées à promouvoir les exportations. Selon lui, il faudrait également prendre des mesures concernant l'approvisionnement en matières premières. Comme on sait, les prix des matières premières ont atteint un bas niveau. La situation financière de nombreuses entreprises est toutefois trop mauvaise pour permettre actuellement la constitution de stocks. L'intervenant estime qu'il serait souhaitable que le Gouvernement consente un effort financier à cet effet.

Le Ministre des Affaires économiques signale que l'approvisionnement en matières premières soulève des problèmes particuliers. Il ne comprend toutefois pas comment ceux-ci pourraient être résolus par la loi. De plus, la Belgique doit s'en tenir à la réglementation C.E.E. en la matière. Le Ministre met en outre l'accent sur les avantages de l'alinéa 2 de l'article 53 et sur l'article 54.

Sur ce, les articles 53, 54 et 55 sont adoptés sans plus ample discussion, par 10 voix et 5 abstentions.

wordt op basis van essentiële gegevens van het Internationaal Monetair Fonds, de Wereldbank en de betalingsbalansen. Elk land heeft ten andere een Waarborgfonds. Er gebeuren regelmatig consultaties in de E.E.G., zelfs de voorzitter van de Bankcommissie wordt geraadpleegd.

Wat de bijzondere waarborgen betreft. Hier gaat het om risico's die de Delcreditedienst om technische redenen niet wenst te nemen. Hier nemen de vier Ministers van Financiën, Economische Zaken, Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel hun verantwoordelijkheid ten opzichte van al de elementen, ook van de buitenlandse concurrentie, om de bijzondere waarborgen toe te staan of niet.

Tot nu toe, besluit de Minister, zijn er bitter weinig ongevallen te betreuren.

Wat de concurrentie betreft en onder andere het verzekeren van inflatierisico's, zijn er landen die zeer ver gaan zoals Engeland, Frankrijk, Italië en Japan. Zij komen er meestal van terug; ook de E.E.G. is tegen de verzekering van deze risico's. Er zijn ten andere wegen die kunnen bewaand worden zoals termijnen verlengen (Creditexport) of rentetoelagen (Copromex).

Wat de formaliteiten betreft zegt de Minister : De Delcreditedienst werkt vlot, Creditexport eveneens; het is Copromex, die de subsidies toestaat en waar vier Ministers bij betrokken zijn, dat tijd vergt. Thans is er beslist dat wanneer de Minister van Financiën zijn akkoord geeft en de drie andere Ministers geen bezwaar maken, de beslissing getroffen is. Dit geeft drie à vier weken winst.

De artikelen 47, 48, 49, 50, 51 en 52 worden aangenomen met 9 stemmen bij 5 onthoudingen.

HOOFDSTUK V

Economische expansie

Een lid stelt vast dat de regering maatregelen heeft genomen ter bevordering van de uitvoer. Men zou volgens hem ook maatregelen moeten nemen in verband met de bevoorrading in grondstoffen. Zoals bekend hebben de grondstofprijzen een laag peil bereikt. De financiële toestand van tal van bedrijven is evenwel te slecht om nu voorraden te kunnen aanleggen. Spreker acht het wenselijk dat de regering hiervoor een financiële inspanning zou leveren.

De Minister van Economische Zaken merkt op dat de bevoorrading in grondstoffen bijzondere problemen doet rijzen. Hij ziet evenwel niet in hoe dit wettelijk zou kunnen worden geregeld. Overigens heeft België zich te houden aan de E.E.G.-reglementering ter zake. De Minister verwijst verder naar de voordelen van het tweede lid van artikel 53 en naar artikel 54.

Hierop worden de artikelen 53, 54 en 55 zonder verdere bespreking aangenomen met 10 stemmen bij 5 onthoudingen.

Un membre dépose deux amendements tendant à insérer dans le projet un article 55bis (nouveau) et un article 55ter (nouveau). Voici le texte de ces articles :

ART. 55bis (nouveau)

Insérer un article 55bis (nouveau), libellé comme suit :

« § 1^{er}. 1° Avant le 30 juin 1976, l'Etat ordonnera l'exécution de programmes d'investissements publics dans les secteurs cités au présent article.

» 2° Les programmes visés à l'alinéa précédent concerneront les secteurs et affectations ci-après :

» a) biens d'équipement et travaux d'infrastructure dans le secteur des transports publics;

» b) biens d'équipement et travaux d'infrastructure dans le domaine de l'environnement;

» c) encouragement à la construction de logements sociaux et amélioration de l'infrastructure des zones d'habitat;

» d) aménagement qualitatif et quantitatif des équipements publics;

» e) infrastructure énergétique.

» § 2. Sans préjudice des dispositions de la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique, l'Etat peut accorder jusqu'au 31 décembre 1976, dans les domaines de technologie avancée et les domaines en expansion, des aides exceptionnelles aux investissements matériels et immatériels.

» § 3. 1° Un montant de 40 milliards de francs est prévu pour le financement des incitants visés aux §§ 1^{er} et 2; si la situation de l'emploi le requiert, le Ministre des Affaires économiques portera ce montant à 70 milliards de francs.

» 2° Deux tiers au moins des montants indiqués au 1° seront affectés aux programmes définis au § 1^{er}.

» 3° Les mesures mentionnées au présent article seront exécutées de commun accord avec les sociétés de développement régional.

» § 4. Les modalités d'exécution sont fixées par arrêté royal après avis du Conseil central de l'Economie et des Conseils économiques régionaux. Ces avis seront émis dans les cinq jours ouvrables qui suivent la date de réception de la demande correspondante par le président des conseils intéressés. A défaut d'avis dans le délai précité, le conseil intéressé sera réputé avoir marqué son accord sur les modalités d'exécution proposées. »

ART. 55ter (nouveau)

Insérer un article 55ter (nouveau), libellé comme suit :

« § 1^{er}. Le Ministre des Affaires économiques, investi de pouvoirs de contrôle, suit l'évolution de toute activité indus-

Door een lid worden twee amendementen ingediend tot invoeging van een artikel 55bis (nieuw) en een artikel 55ter (nieuw). De tekst van deze artikelen luidt als volgt :

ART. 55bis (nieuw)

Een artikel 55bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« § 1. 1° De Staat zal vóór 30 juni 1976 opdracht geven tot uitvoering van openbare investeringsprogramma's in de sectoren die in onderhavig artikel worden vermeld.

» 2° Volgende sectoren en bestemmingen komen in aanmerking voor de in voorgaand lid bedoelde programma's :

» a) uitrustingsgoederen en infrastructuurwerken in de sector van het openbaar vervoer;

» b) uitrustingsgoederen en infrastructuurwerken betreffende het leefmilieu;

» c) aanmoediging van de sociale woningbouw en de verbetering van de infrastructuur der woongebieden;

» d) kwalitatieve en kwantitatieve uitbouw van de collectieve voorzieningen;

» e) energetische infrastructuur.

» § 2. Onverminderd de bepalingen van de wet van 30 december 1970 betreffende de economische expansie, mag de Staat tot 31 december 1976 in technologisch vooruitstrevende en expansieve domeinen uitzonderlijke steunmaatregelen verlenen voor materiële en immateriële investeringen.

» § 3. 1° Ter financiering van de onder §§ 1 en 2 vermelde stimulansen wordt een bedrag van 40 miljard frank voorzien; de Minister van Economische Zaken zal, zo de toestand inzake tewerkstelling zulks vereist, dit bedrag verhogen tot 70 miljard frank.

» 2° Van de onder 1° vermelde bedragen zal ten minste twee derden worden aangewend voor de onder § 1 omschreven programma's.

» 3° De in onderhavig artikel vermelde maatregelen zullen uitgevoerd worden in overleg met de gewestelijke ontwikkelingsmaatschappijen.

» § 4. De uitvoeringsmodaliteiten worden vastgesteld bij koninklijk besluit na advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven en van de Gewestelijke Economische Raden. Deze adviezen zullen verstrekt worden binnen vijf vrije dagen volgend op de datum van ontvangst van de desbetreffende adviesaanvraag door de voorzitter van de betrokken raden. Bij ontstentenis van een advies binnen de hierboven vermelde termijn, wordt de betrokken raad geacht zijn instemming te betuigen met de voorgestelde uitvoeringsmodaliteiten. »

ART. 55ter (nieuw)

Een artikel 55ter (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« § 1. De Minister van Economische Zaken, bekleed met controlerende bevoegdheid, volgt de ontwikkeling van elke

truelle entreprise dans le cadre des articles 53, 54 et 55. Il fait rapport au Parlement au sujet de l'emploi des deniers publics affectés à la promotion d'activités industrielles.

» § 2. L'entreprise intéressée est tenue, pour ce qui est de chaque intervention des pouvoirs publics dans le cadre des articles 53, 54 et 55, de fournir des informations complètes au conseil d'entreprise ou, à défaut, à la délégation syndicale. A défaut de conseil d'entreprise ou de délégation syndicale, les informations sont fournies aux délégués des organisations représentatives des travailleurs ou, à défaut de ces délégués, aux travailleurs.

» § 3. Sans préjudice des dispositions du Titre I, chapitres 2, 3, 4 et 5 de la loi du 30 décembre 1970 relative à l'expansion économique, toute forme d'intervention des pouvoirs publics dans le cadre des articles 53, 54 et 55 doit faire l'objet d'une déclaration d'intention établie par l'entreprise et d'un contrat conclu entre le Ministre des Affaires économiques et l'entreprise et fixant les objectifs de l'intervention.

» § 4. Le contrat visé au § 3 prévoira des sanctions au cas où les objectifs fixés ne seraient pas réalisés par l'entreprise. »

L'auteur de l'amendement attire l'attention sur le fait que l'article 55bis qu'il propose offre un ensemble de mesures destinées à promouvoir l'emploi.

En effet, malgré la légère reprise de l'activité économique, le chômage reste élevé. L'amendement permet au Ministre des Affaires économiques de prendre, dans le cadre du plan de redressement, des mesures qui auront un effet favorable sur l'économie.

Le second amendement prévoit l'exécution du premier.

Le Ministre des Affaires économiques déclare que le plan qui sert de point de départ aux deux amendements, a été étudié sérieusement par le Gouvernement. Il souligne que celui-ci a déjà agi dans le même sens.

Toutefois, il n'est pas certain que les programmes proposés par le premier amendement amènent un recul du chômage.

— Dans un certain nombre de secteurs, la capacité de production n'est pas utilisée à plein.

— Une partie des programmes se traduit par des importations et n'a pas d'effet sur l'emploi.

— Le manque d'élasticité de l'offre de main-d'œuvre dans certains secteurs (logement) constitue une difficulté supplémentaire.

Aussi le Ministre estime-t-il qu'il est impossible d'affirmer avec certitude si les propositions contenues dans les deux amendements permettront d'atteindre le résultat souhaité et il invite dès lors la Commission à rejeter l'amendement.

L'intervenant réplique qu'il peut suivre le Ministre jusqu'à un certain point, mais il déplore que les plans de plusieurs

industriële activiteit die in het kader van de artikelen 53, 54 en 55 ondernomen werd. Hij brengt aan het Parlement verslag uit over de wijze waarop de overheidsgelden, bestemd voor de promotie van industriële activiteiten, werden aangewend.

» § 2. Inzake elke tegemoetkoming van de overheid in het kader van de artikelen 53, 54 en 55 is de betrokken onderneming ertoe gehouden de ondernemingsraad, of bij ontstentenis de syndicale afvaardiging dienaangaande volledige informatie te verschaffen. Bij ontstentenis van ondernemingsraad of syndicale afvaardiging wordt de informatie verschaft aan de vertegenwoordigers van de representatieve werknemersorganisaties of, bij ontstentenis van laatstgenoemde vertegenwoordigers, aan de werknemers.

» § 3. Onverminderd de bepalingen van Titel I, hoofdstukken 2, 3, 4 en 5 van de wet van 30 december 1970 betreffende de economische expansie, moet elke vorm van tegemoetkoming van de overheid in het kader van de artikelen 53, 54 en 55, het voorwerp uitmaken van een intentieverklaring door de onderneming en een overeenkomst tussen de Minister van Economische Zaken en van de onderneming, waarin de doelstellingen van de tegemoetkoming worden vastgelegd.

» § 4. De onder § 3 bedoelde overeenkomst zal in sancties voorzien voor het geval de vermelde doelstellingen door de desbetreffende onderneming niet worden verwezenlijkt. »

De indiener vestigt de aandacht op het feit dat in het door hem voorgestelde artikel 55bis een aantal maatregelen worden voorgesteld ter bevordering van de tewerkstelling.

Immers, ondanks de lichte herleving van de economische bedrijvigheid, blijft de werkloosheid groot. Het amendement biedt de Minister van Economische Zaken de mogelijkheid om, in het kader van het herstelplan, maatregelen te nemen die een gunstig effect zullen hebben op de economie.

Het tweede amendement is een uitvoering van het eerste.

De Minister van Economische Zaken verklaart dat het plan, waarvan beide amendementen uitgaan, door de Regering ernstig werd bestudeerd. Hij wijst er op dat de Regering reeds in dezelfde zin heeft gehandeld.

Het is evenwel niet zeker dat de programma's die in het eerste amendement worden voorgesteld, tot een daling van de werkloosheid zullen leiden.

— In een aantal sectoren wordt de produktiecapaciteit niet volledig benut.

— Een deel van de programma's leidt tot invoer van goederen en heeft geen invloed op de tewerkstelling.

— De onelasticiteit van het arbeidsaanbod in sommige sectoren (huisvesting) is een bijkomende moeilijkheid.

De Minister is derhalve van oordeel dat niet met zekerheid kan worden bepaald of de voorstellen, vervat in beide amendementen, het gewenste resultaat zullen bereiken en vraagt het amendement te verwerpen.

Het lid repliceert dat hij de Minister enigzins kan volgen maar betreurt het dat de plannen van verscheidene steden

villes et communes qui sont prêts depuis longtemps, ne puissent être mis en œuvre.

Le Ministre répond que les amendements déposés sont intéressants, mais que leur application est difficile.

Par ailleurs, cela fait partie de l'ensemble de la politique gouvernementale.

En un vote unique, les deux amendements sont rejetés par 10 voix contre 5.

CHAPITRE VI

Prix industriels et commerciaux

CHAPITRE VII

Comptabilité. — Comptes annuels

Les articles 56 et 57 sont adoptés sans discussion, par 10 voix et 5 abstentions.

Enfin, un autre amendement est encore déposé; il vise à ajouter, sous un chapitre VIII (nouveau) « Contrôle comptable », un article 58 (nouveau), libellé comme suit :

« Le compte annuel qui doit être déposé ou communiqué et tout document à remettre par le chef d'entreprise en vertu de la loi, à un organisme où siègent des représentants des travailleurs, doit être examiné et légalisé par un expert comptable public.

» L'expert comptable public est désigné dans chaque entreprise, telle que décrite par l'article 1^{er} de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises, par l'entreprise et son personnel ou ses représentants.

» Le Roi fixe la procédure de la désignation. Il détermine également l'organe qui est habilité à procéder à la désignation.

» Le Roi organise la profession d'expert comptable public.

» Cet article entrera en vigueur le premier janvier de l'année suivant la publication de la présente loi au *Moniteur belge*. »

Cet amendement est justifié comme suit :

Le projet, et plus spécialement son article 53, propose uniquement une modification techniquement justifiée de la loi du 17 juillet 1975 et ce au sujet de la comptabilité et des comptes annuels des entreprises. Or il est clair qu'une réforme du conseil d'entreprise s'impose d'urgence.

A la lumière plutôt décevante du système des « clignotants », cet amendement veut être un premier pas en confiant la comptabilité à un expert : l'expert comptable public.

en gemeenten die reeds lang klaar liggen, niet kunnen gerealiseerd worden.

De Minister antwoordt dat de voorgelegde amendementen inhoudelijk rijk zijn, maar moeilijk toepasbaar.

Overigens maakt dit deel uit van de globale regeringspolitiek.

Beide amendementen worden gelijktijdig in stemming gebracht en verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

HOOFDSTUK VI

Industriële en commerciële prijzen

HOOFDSTUK VII

Boekhouding. — Jaarrekeningen

De artikelen 56 en 57 worden zonder bespreking aangenomen met 10 stemmen bij 5 onthoudingen.

Ten slotte wordt nog een amendement ingediend ertoe strekkend onder een hoofdstuk VIII (nieuw) « Boekhoudkundige Controle », een artikel 58 (nieuw) toe te voegen luidend als volgt :

« De jaarrekening die krachtens de wet moet worden neergelegd of bekendgemaakt en ieder document dat krachtens de wet aan een orgaan, waarin vertegenwoordigers van de werknemers zetelen, door het ondernemingshoofd moet worden voorgelegd, zullen nagezien en gewaarmerkt worden door een openbare accountant.

» De openbare accountant wordt in iedere onderneming, zoals omschreven in artikel 1 van de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekeningen van de onderneming door de onderneming en het personeel ervan of zijn vertegenwoordigers aangesteld.

» De Koning bepaalt de procedure van de aanstelling. Hij bepaalt ook het orgaan dat bevoegd zal zijn om de aanstelling te doen.

» De Koning bepaalt de organisatie van het beroep van openbaar accountant.

» Dit artikel treedt in werking op de eerste januari van het jaar, nadat deze wet in het « *Belgisch Staatsblad* » is bekend gemaakt. »

Dit amendement wordt als volgt verantwoord :

In het ontwerp van wet, meer bepaald in artikel 53, wordt alleen een technisch verantwoorde wijziging voorgesteld van de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekeningen van de ondernemingen. Nu is het duidelijk dat zich een dringende noodzaak laat gevoelen tot een hervorming van de ondernemingsraad.

In het licht van de minder gunstige werking van het stelsel der « knipperlichten » beoogt dit amendement een eerste stap te zetten, door het nazicht van de boekhouding toe te vertrouwen aan een deskundige, de openbare accountant.

Cet amendement instaure la notion d'expert comptable public. Cette notion est plus large que la notion actuelle de reviseur d'entreprise.

Cet expert comptable est désigné tant par l'organe de décision de l'entreprise que par le conseil d'entreprise ou la délégation syndicale.

Cette procédure est conforme à la décision en cette matière du Conseil central de l'Economie, que nous retrouvons d'ailleurs dans les conclusions présentées par le Gouvernement au Comité national d'Expansion économique.

Le Ministre des Affaires économiques déclare que la réalisation des objectifs de l'amendement est assurée en grande partie par la loi du 17 juillet 1975.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 3.

En ce qui concerne la série d'amendements qu'un commissaire aimerait voir discuter et qui visent surtout à apporter des améliorations au texte même, amendements auxquels le Gouvernement allait réfléchir, le Ministre des Affaires économiques fait la déclaration suivante : étant donné que le renvoi à la Chambre des Représentants entraînerait le risque que le projet ne puisse plus être adopté avant le 1^{er} avril 1976 et, qu'en outre, il est nécessaire que la loi soit appliquée rapidement, le Gouvernement estime que le texte doit être maintenu dans sa forme actuelle.

Pour ce qui est du § 2 de l'article 37, le Ministre répond que le Gouvernement est en pourparlers avec les organisations professionnelles concernées. Le Gouvernement saisira éventuellement le Parlement du problème soulevé par cet article.

Un membre regrette profondément que l'on ait recours à cette procédure. Refuser d'améliorer les textes, c'est se moquer du Parlement. Dans ces conditions, il ne désire plus participer aux débats.

L'ensemble du projet de loi a été adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé par 12 voix et 2 abstentions.

Le Rapporteur,
J. KEULEERS.

Le Président,
E. LEEMANS.

Bij dit amendement wordt het begrip « openbare accountant » ingevoerd. Dit begrip is ruimer dan de huidige opvatting van het bedrijfsrevisoraat.

Deze accountant wordt aangesteld, zowel door het beslissingsorgaan van de onderneming als door de ondernemingsraad of de syndicale afvaardiging.

Deze procedure is in overeenstemming met de beslissing ter zake van de centrale raad voor het bedrijfsleven, welke men overigens terugvindt in de besluiten voorgelegd door de Regering aan het Nationaal Comité voor Economische Expansie.

De Minister van Economische Zaken verklaart dat de doelstellingen van het amendement grotendeels bereikt worden met de wet van 17 juli 1975.

Dit amendement wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen.

In verband met de reeks amendementen die een lid in bespreking wenst te zien en die vooral slaan op tekstverbeteringen en waarover de Regering ging nadenken, geeft de Minister van Economische Zaken volgend bescheid : daar de terugzending naar de Kamer van Volksvertegenwoordigers het gevaar inhoudt dat het ontwerp niet meer vóór 1 april 1976 kan worden goedgekeurd, en er bovendien behoefte is aan een snelle toepassing van de wet, oordeelt de Regering dat de tekst in zijn huidige vorm dient behouden te blijven.

Wat § 2 van artikel 37 betreft, antwoordt de Minister dat de Regering met de betrokken professionele organisaties besprekingen voert. Eventueel zal de Regering het probleem bij het Parlement aanhangig maken.

Een lid merkt op dat hij deze procedure ten zeerste betreurt. Weigeren de teksten te verbeteren is spotten met het Parlement. Onder die voorwaarden wenst hij niet verder aan de besprekingen deel te nemen.

Het geheel van het ontwerp wordt aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

Dit verslag is met 12 stemmen bij 2 onthoudingen goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. KEULEERS.

De Voorzitter,
E. LEEMANS.

ANNEXE 1

Chômeurs complets indemnisés
inscrits en fin de mois
Répartition par classe d'âge et sexe
selon les études faites

JANVIER 1976

BIJLAGE 1

Uitkeringsgerechtigde volledig werklozen,
ingeschreven op het einde van de maand
Verdeling per leeftijdsklasse en geslacht
volgens de gedane studies

JANUARI 1976

Etudes faites — Gedane studies	Hommes — Mannen			Femmes — Vrouwen		
	— 25 ans — 25 jaar	25 ans et — 25 jaar en —	Total — Totaal	— 25 ans — 25 jaar	25 ans et — 25 jaar en —	Total — Totaal
Formation générale. — <i>Algemeen vormend</i> :						
— primaire, terminé ou non — <i>lager, beëindigd of niet</i>	14 966	59 183	74 149	19 908	51 084	70 992
secondaire inférieur — <i>lager secundair</i>	1 080	2 710	3 790	3 176	4 615	7 791
secondaire supérieur — <i>hoger secundair</i>	2 972	1 799	4 771	3 552	1 246	4 793
Technique. — <i>Technisch</i> :						
— secondaire inférieur — <i>lager secundair</i>	4 222	2 959	7 181	4 176	2 142	6 313
secondaire supérieur — <i>hoger secundair</i>	3 258	1 331	4 589	4 708	1 402	6 110
supérieur 1 ^{er} degré — <i>hoger 1^e graad</i>	1 279	622	1 901	1 522	739	2 261
supérieur 2 ^e degré — <i>hoger 2^e graad</i>	653	481	1 134	65	35	100
supérieur 3 ^e degré — <i>hoger 3^e graad</i>	65	72	137	60	47	107
Professionnel. — <i>Beroeps</i> :						
— secondaire inférieur — <i>lager secundair</i>	4 380	1 481	5 861	7 122	3 982	11 104
secondaire supérieur — <i>hoger secundair</i>	286	99	385	3 802	1 045	4 847
complémentaire — <i>aanvullend</i>	14	9	23	196	135	331
Normal. — <i>Normaal</i> :						
— pré-primaire — <i>pre-primair</i>	—	—	—	935	535	1 470
primaire — <i>primair</i>	47	68	115	362	253	615
agrégation enseignement technique secondaire inférieur — <i>geaggregeerde van het lager secundair technisch onderwijs</i>	38	20	58	211	166	377
regents — <i>regent</i>	227	70	297	966	273	1 239
cours du soir — <i>avondleergangen</i>	1	14	15	4	13	17
Universitaire. — <i>Universitair</i>	763	1 095	1 858	632	555	1 187
Apprentissage terminé. — <i>Leerlingschap beëindigd</i>	729	434	1 163	644	254	898
Autres études. — <i>Andere studies</i>	91	550	641	199	407	606
Total. — <i>Totaal</i>	35 071	72 997	108 068	52 240	69 928	121 168

Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois

(Total pour le pays)

Répartition par sexe, classe d'âge et catégorie

JANVIER 1976

Op het einde van de maand ingeschreven werkzoekenden

(Totaal voor het land)

Verdeling volgens geslacht, leeftijdsklasse en categorie

JANUARI 1976

Classes d'âges — Leeftijdsklassen		Chômeurs complets indemnisés — Uitkeringsgerechtigde volledig werklozen				Chômeurs occupés par les pouvoirs publics — Door de openbare besturen tewerkgestelde werklozen	Autres chômeurs inscrits obligatoirement — Andere verplicht ingeschreven werklozen	Demandeurs d'emploi libres — Vrij ingeschreven werkzoekenden	
		Aptitude — Geschiktheid			Total — Totaal			inoccupés — niet werkend	occupés — werkend
		normale — normale	partielle — gedeeltelijke	très réduite — zeer beperkte					
Hommes — Mannen	— 20 ans/— 20 jaar	13 428	365	75	13 868	272	1 152	1 438	308
	20 à/tot — 25 ans/jaar	20 136	819	248	21 203	1 261	1 716	945	663
	25 à/tot — 40 ans/jaar	20 534	2 378	1 163	24 075	1 551	776	1 709	806
	40 à/tot — 50 ans/jaar	9 117	3 055	2 669	14 841	1 742	358	423	201
	50 ans et —/50 jaar en —	9 872	11 013	13 196	34 081	4 505	514	394	162
Total. — Totaal		73 087	17 630	17 351	108 068	9 331	4 516	4 909	2 140
Femmes — Vrouwen	— 20 ans/jaar	17 856	677	74	18 607	409	1 647	2 029	184
	20 à/tot — 25 ans/jaar	31 228	2 155	250	33 633	1 023	2 739	1 266	343
	25 à/tot — 40 ans/jaar	32 732	4 390	1 053	38 175	851	2 075	1 666	313
	40 à/tot — 50 ans/jaar	10 895	3 582	1 545	16 022	353	781	402	98
	50 ans et —/50 jaar en —	5 891	5 986	2 854	14 731	283	510	180	42
Total. — Totaal		98 602	16 790	5 776	121 168	2 919	7 752	5 543	980
Total — Totaal	— 20 ans/jaar	31 284	1 042	149	32 475	681	2 799	3 467	492
	20 à/tot — 25 ans/jaar	51 364	2 974	498	54 836	2 284	4 455	2 211	1 006
	25 à/tot — 40 ans/jaar	53 266	6 768	2 216	62 250	2 402	2 851	3 375	1 119
	40 à/tot — 50 ans/jaar	20 012	6 637	4 214	30 863	2 095	1 139	825	299
	50 ans et —/50 jaar en —	15 763	16 999	16 050	48 812	4 788	1 024	574	204
Total. — Totaal		171 689	34 420	23 127	229 236	12 250	12 268	10 452	3 120

Op het einde van de maand ingeschreven werkzoekenden
 (Totaal voor het land)

Verdeling volgens geslacht, categorie en gedane universitaire studies
JANUARI 1976

Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois (Total pour le pays)	Hommes. — Mannen				Femmes. — Vrouwen			
	Chômeurs complets indemnisés		Chômeurs occupés par les pouvoirs publics		Chômeurs complets indemnisés		Chômeurs occupés par les pouvoirs publics	
	—		—		—		—	
	Uitkeringsgerechtigde werklozen	Door de openbare besturen tewerkgestelde werklozen	Autres chômeurs inscrits obligatoirement	Demandeurs d'emploi libres	Uitkeringsgerechtigde werklozen	Door de openbare besturen tewerkgestelde werklozen	Autres chômeurs inscrits obligatoirement	Demandeurs d'emploi libres
Groupes d'études universitaires — Studierichtingen universitair onderwijs								
	inoccupés — niet werkend	occupés — werkend	inoccupés — niet werkend	occupés — werkend	inoccupés — niet werkend	occupés — werkend	inoccupés — niet werkend	occupés — werkend
Philosophie. — Wijsbegeerte	23	—	3	2	18	—	1	4
Histoire. — Geschiedenis	137	11	17	30	108	5	43	18
Philologie classique. — Klassieke filologie	10	1	2	4	20	—	5	1
Philologie germanique. — Germaanse filologie	82	2	10	15	38	1	19	4
Philologie romane. — Romaanse filologie	27	3	9	5	77	—	25	11
Philologie et histoire non occidentales. — Niet-westerse taalkunde en geschiedenis	6	—	2	1	10	—	1	1
Histoire art et archéologie. — Kunstgeschiedenis en oudheidkunde	15	1	7	4	47	17	10	17
Philosophie et lettres. — Letteren en wijsbegeerte	300	18	50	61	318	23	104	56
Droit. — Rechten	111	28	32	64	100	15	17	24
Criminologie. — Criminologie	11	—	—	2	21	1	4	7
Sciences politiques et sociales. — Politieke en sociale wetenschappen	138	20	22	46	107	3	23	27
Journalisme et communications sociales. — Pers- en Communicatiewetenschappen	35	2	8	18	32	2	10	7
Sciences économiques et économie appliquée. — Economische en toegepaste economische wetenschappen	439	56	92	85	148	7	39	10
Sciences psychologiques et pédagogiques. — Psychologische en pedagogische wetenschappen	72	10	5	15	112	8	22	28
Sciences sociales. — Maatschappelijke wetenschappen	806	116	159	230	520	36	115	103
				49				18

Groupes d'études universitaires — Studierichtingen universitair onderwijs	Hommes. — Mannen				Femmes. — Vrouwen					
	Chômeurs complets indem- nises — Uitkerings- gerechtigde volledig werklozen	Chômeurs occupés par les pouvoirs publics — Door de openbare besturen teuwerkgestelde werklozen	Autres chômeurs inscrits obligatoir- ement — Andere verplicht ingeschreven werklozen	Demandeurs d'emploi libres — Vrij ingeschreven werkzoekenden	Chômeurs complets indem- nises — Uitkerings- gerechtigde volledig werklozen	Chômeurs occupés par les pouvoirs publics — Door de openbare besturen teuwerkgestelde werklozen	Autres chômeurs inscrits obligatoir- ement — Andere verplicht ingeschreven werklozen	Demandeurs d'emploi libres — Vrij ingeschreven werkzoekenden		
									Demandeurs d'emploi libres — Vrij ingeschreven werkzoekenden	
									inoccupés — niet werkend	occupés — werkend
Mathématiques. — Wiskunde	14	—	2	1	1	12	—	1	4	1
Informatic. — Informatica	—	1	—	1	1	—	—	—	—	—
Physique. — Natuurkunde.	37	—	9	4	—	10	—	4	2	1
Chimie. — Chemie	198	13	31	35	10	77	1	36	6	4
Biologie. — Biologie	43	3	7	11	—	73	3	16	2	1
Géographie. — Aardrijkskunde	5	1	5	2	—	9	—	7	—	—
Géologie et minéralogie. — Geologie en mineralogie	10	1	1	6	1	—	—	1	1	—
Sciences. — Wetenschappen	307	19	55	60	13	181	4	65	15	7
Médecine. — Genees-, heel- en verloskunde	4	—	1	3	1	2	—	2	4	—
Sciences dentaires. — Tandheelkunde	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—
Pharmacie. — Farmacie	30	1	7	13	3	56	—	18	15	4
Médecine vétérinaire. — Dierengeneeskunde	7	—	3	1	—	2	—	2	—	—
Education physique. — Lichamelijke opvoeding	21	1	16	2	—	29	—	23	3	1
Kinesithérapie. — Kinesithérapie	21	—	2	4	—	20	—	12	4	—
Sciences médicales. — Medische wetenschappen	84	2	29	24	4	109	—	57	26	5
Sciences appliquées (Ing. civ.). — Toegepaste wetenschappen (Burg. ing.)	240	11	42	79	27	9	1	2	2	1
Sciences agronomiques. — Landbouwwetenschappen	78	7	13	36	4	13	—	3	1	1
Sciences religieuses. — Godsdienstwetenschappen	5	1	1	2	1	4	—	3	1	—
Autres formations universitaires. — Andere universitaire opleidingen	38	2	6	16	4	33	—	8	8	2
Total. — Totaal	1 858	176	355	508	117	1 187	64	357	212	43

ANNEXE 2

BIJLAGE 2

Liste des commissions paritaires au sein desquelles ont été conclues des conventions collectives en matière de prépension

Lijst van de paritaire comités waar collectieve overeenkomsten zijn afgesloten over het bruggpensioen

Numéro de la commission paritaire — Nummer van het paritair comité	Dénomination — Benaming	Date de la convention collective de travail — Datum van de collectieve arbeidsovereenkomst	Caractéristiques — Inhoud
104	Sidérurgie. — <i>IJzernijverheid</i>	26 mars/maart 1975	Garantie par la Fédération des employeurs — Prépension octroyée également aux travailleurs malades. — <i>Waarborg van het verbond van de werkgevers — Bruggpensioen eveneens toegekend aan de zieke werknemers.</i>
105	Métaux non-ferreux. — <i>Non-ferro metalen</i>	18 avril/april 1975	Garantie par le Fonds de sécurité d'existence en cas de carence de l'employeur. — <i>Waarborg van het Fonds voor bestaanszekerheid ingeval de werkgever zijn verplichtingen niet nakomt.</i>
109	Habillement et confection. — <i>Kleding en confectie</i>	10 avril/april 1975	Garantie par le Fonds de sécurité d'existence. — <i>Waarborg van het Fonds voor bestaanszekerheid.</i>
111	Constructions métallique, mécanique et électrique. — <i>Metaal-, machine- en elektrische bouw</i>	11 mars/maart 1975	Garantie par les différents fonds de sécurité d'existence. — <i>Waarborg van de verschillende fondsen voor bestaanszekerheid.</i>
112	Garages. — <i>Garagebedrijf</i>	23 avril/april 1975	Fonds social assure le paiement intégral. — <i>Het sociaal fonds zorgt voor de integrale betaling.</i>
118	Industrie alimentaire. — <i>Voedingsnijverheid</i>	6 mars/maart 1975	Garantie par le Fonds de sécurité d'existence — Prépension réglée sur le plan des sous-secteurs. — <i>Waarborg van het Fonds voor bestaanszekerheid — Bruggpensioen geregeld op het vlak van sub-sectoren.</i>
119	Commerce alimentaire. — <i>Handel in voedingswaren</i>	27 mai-mei 1975	Garantie par le Fonds de sécurité d'existence. — <i>Waarborg van het Fonds voor bestaanszekerheid.</i>
120	Textile et bonneterie. — <i>Textiel en breiwerk</i>	27 juin/juni 1975	Garantie par le Fonds de sécurité d'existence. — <i>Waarborg van het Fonds voor bestaanszekerheid.</i>
123	Textile de Verviers. — <i>Textiel Verviers</i>	23 juin/juni 1975	Garantie par le Fonds de sécurité d'existence. — <i>Waarborg van het Fonds voor bestaanszekerheid.</i>
127ter-2	Commerce de combustibles Flandre orientale. — <i>Handel in brandstoffen Oost-Vlaanderen</i>	11 avril/april 1975	Garantie par Fonds de compensation. — <i>Waarborg van de compensatiefondsen.</i>
139	Batellerie. — <i>Binnenscheepvaart</i>	4 juin/juni 1975	Fonds de sécurité d'existence assure le paiement intégral à partir du 1 ^{er} janvier 1976. Femmes 55 ans. — <i>Fonds voor bestaanszekerheid zorgt voor integrale betaling vanaf 1 januari 1976. Vrouwen 55 jaar.</i>
142	Récupération. — <i>Terugwinning</i>	29 mai-mei 1975	Fonds social assure le paiement intégral. — <i>Sociaal Fonds zorgt voor integrale betaling.</i>
149	Secteurs connexes aux constructions métallique, mécanique et électrique. — <i>Aanverwante sectoren van de metaal-, machine- en elektrische bouw</i>	21 avril/april 1975	Fonds de sécurité d'existence assure le paiement intégral (il n'y a pas encore d'accord pour les métaux précieux.). — <i>Fonds voor bestaanszekerheid zorgt voor integrale betaling (Er is nog geen overeenkomst voor de sector edele metalen).</i>
211	Employés pétrole. — <i>Bedienden petroleumnijverheid</i>	2 juillet/juli 1975	Garantie par la Fédération. — <i>Waarborg van het Verbond.</i>
215	Employés Habillement et confection. — <i>Bedienden kleding en confectie</i>	13 mars/maart 1975	Garantie par le Fonds social de garantie. — <i>Waarborg van het Sociaal Waarborgfonds.</i>

Numéro de la commission paritaire — Nummer van het paritair comité	Dénomination — Benaming	Date de la convention collective de travail — Datum van de collectieve arbeidsovereenkomst	Caractéristiques — Inhoud
218	Auxiliaire employés. — Aan- vullend N.P.C. voor bedienden	28 février/februari 1975. — 30 juin/juni 1975	Garantie par le Fonds social .Femmes 55 ans. — Waarborg van het Sociaal Fonds. Vrouwen 55 jaar.
301	Ports. — Havens	26 novembre/november 1975	La convention du C.N.T. s'applique également aux ports. — De overeenkomst van de N.A.R. is eveneens toepasselijk op de havens.
301.1.	Port d'Anvers. — Haven van Antwerpen	26 novembre/november 1975	La convention s'applique aux «magasiniers» qui ne bénéficient pas de la sécurité d'existence. — De overeenkomst is toepasselijk op de magazijnbedienden die geen bestaanszekerheid genieten.
310	Banques. — Banken	10 juillet/juli 1975	Garantie par Union Belge des Banques. — Waarborg van de Belgische Unie van de Banken.
315	Sabena. — Sabena	10 juin/juni 1975	1 % du traitement mensuel brut par année de service, avec minimum prévu par la convention. Pour les femmes à partir de 55 ans. — 1 % van de brutomaandwedde per jaar dienst met een door de overeenkomst bepaald minimum. Voor de vrouwen vanaf 55 jaar.
124	Construction. — Bouwnijver- heid	20 septembre/september 1974	Convention conclue avant la convention du C.N.T. Le Fonds de sécurité d'existence assure le paiement intégral, condition : 60 ans au moins; 15 ans d'ancienneté dans la construction, être non actif, et déclaré inapte, avoir obtenu un minimum de cartes de légiti- mation. — Overeenkomst afgesloten vóór de overeenkomst van de N.A.R. Het Fonds voor Bestaanszekerheid zorgt voor de integrale betaling; voorwaarde : ten minste 60 jaar; 15 jaar anciën- niteit in de bouw, niet werken en ongeschikt verklaard zijn, een minimum aantal legitimatiekaarten verkregen hebben.

Remarque. — Certaines commissions paritaires prévoient l'octroi, aux ouvriers âgés au chômage ou déclarés inaptes, d'avantages sous forme d'une prime unique ou d'allocations de sécurité d'existence.

Toutefois, ces avantages ne peuvent être considérés comme « pré pension ».

Opmerking. — Sommige paritaire comités voorzien in de toekenning van voordelen aan werkloze of ongeschikt verklaarde oudere werknemers, in de vorm van een enige premie of van bestaanszekerheidsuitkeringen.

Deze voordelen kunnen evenwel niet beschouwd worden als « bruggensioen ».

ANNEXE 3

BIJLAGE 3

Liste des conventions collectives de travail octroyant des avantages aux travailleurs âgés par l'intermédiaire des Fonds de Sécurité d'existence

Lijst van de collectieve arbeidsovereenkomsten waarbij aan bejaarde werknemers voordelen worden toegekend via het Fonds voor Bestaanszekerheid

Numéro et dénomination de la commission paritaire — Nummer van het paritair comité	Date de la convention collective de travail (*) — Datum van de collectieve arbeidsovereenkomst (*)	Caractéristiques — Kenmerken
111.11 C.P.N. des constructions métallique, mécanique et électrique. — N.P.C. voor de metaal-, machine- en elektrische bouw.	Décision/Beslissing A.R./K.B. 13- 1-1965 10- 2-1965 M.B./B.S. 16- 2-1965 Modifiée par/Gewijzigd bij C.C.T./C.A.O. 11- 3-1975	1. Indemnité complémentaire de chômage. — Bijkomende werkloosheidsuitkering. Par journée de travail chômée. — Per werkloosheidsdag : — 120 F octroyés aux ouvriers d'au moins 60 ans et aux ouvrières d'au moins 55 ans, dans la mesure où les conditions suivantes sont remplies. — 120 F aan de arbeiders van ten minste 60 jaar en aan de arbeidsters van ten minste 55 jaar voor zover zij de volgende voorwaarden vervullen : a) bénéficier des allocations de chômage — werkloosheidsuitkeringen genieten; b) avoir été licencié par l'employeur (maximum 120 jours par année civile) — ontslagen zijn door de werkgever (maximum 120 dagen per kalenderjaar). 2. Allocations de maladie et d'accident. — Ziekte- en ongevallenuitkering. Une indemnité de 120 F (maximum 5 indemnités par semaine) est octroyée, à l'expiration de la 1 ^{re} période de 220 jours d'incapacité continue, aux ouvriers d'au moins 60 ans et aux ouvrières d'au moins 55 ans, dans la mesure où les conditions suivantes sont remplies. — Een uitkering van 120 F (maximum 5 uitkeringen per week) wordt toegekend na het verstrijken van de eerste termijn van 220 dagen van doorlopende arbeidsongeschiktheid aan de arbeiders van ten minste 60 jaar en aan de arbeidsters van ten minste 55 jaar voor zover zij de volgende voorwaarden vervullen : — être incapable de travailler pour cause de maladie, d'accouchement ou d'accident — arbeidsongeschikt zijn wegens ziekte, bevalling of ongeval; — bénéficier des indemnités de l'assurance maladie-invalidité — ziekte- en invaliditeitsuitkeringen genieten.
149.11bis C.P. des secteurs connexes aux constructions métallique, mécanique et électrique. — P.C. van de sectoren welke aan de metaal-, machine- en elektrische bouw verwant zijn.		
149.01 Electriciens. — Elektriciëns.	Décision/Beslissing. et/en A.R./K.B. 26- 6-1968 23-10-1968 10- 3-1969 M.B./B.S. 3- 4-1969 Modifiée par/Gewijzigd bij : C.C.T./C.A.O. 21- 4-1975 A.R./K.B. 1- 8-1975 M.B./B.S. 3-12-1975	1. Allocation complémentaire de chômage. — Bijkomende werkloosheidsuitkering. Par jour de chômage. — Per werkloosheidsdag : 120 F pour les ouvriers d'au moins 60 ans et aux ouvrières d'au moins 55 ans, dans la mesure où les conditions suivantes sont remplies — 120 F voor de arbeiders van ten minste 60 jaar en de arbeidsters van ten minste 55 jaar voor zover zij de volgende voorwaarden vervullen : a) bénéficier des allocations de chômage — werkloosheidsuitkeringen genieten; b) avoir été licencié par l'employeur (maximum : 60 jours par année civile) — ontslagen zijn door de werkgever (maximum 60 dagen per kalenderjaar).

(*) Lorsqu'il s'agit de plusieurs conventions collectives de travail modifiant le statut des fonds de sécurité d'existence, il est fait uniquement mention de la dernière modification. — Wanneer verscheidene collectieve arbeidsovereenkomsten het statuut van de fondsen voor bestaanszekerheid hebben gewijzigd, wordt alleen de laatste wijziging vermeld.

Numéro et dénomination de la commission paritaire — Nummer van het paritair comité	Date de la convention collective de travail (*) — Datum van de collectieve arbeidsovereenkomst (*)	Caractéristiques — Kenmerken
2. <i>Allocations complémentaires en cas de maladie ou d'accident.</i> — Bijkomende uitkering wegens ziekte of ongeval. 120 F par jour à partir du 31^e jour d'incapacité de travail pour les ouvriers de 60 ans ou pour les ouvrières de 55 ans jusqu'au moment où ils bénéficient de la pension légale. — 120 F per dag vanaf de 31ste dag arbeidsongeschiktheid voor de arbeiders van 60 jaar en voor de arbeidsters van 55 jaar totdat het wettelijk pensioen ingaat.		
149.02 Carrosserie — Koetsbouw- ondernemingen	C.C.T./C.A.O. 30-11-1967 A.R./K.B. 15- 3-1968 M.B./B.S. 5- 4-1968 Modifiée par — Gewijzigd bij : C.C.T./C.A.O. 21- 4-1975 A.R./K.B. 29- 7-1975 M.B./B.S. 3-12-1975	1. <i>Allocation complémentaire de chômage.</i> — Bijkomende werkloosheidsuitkering. Par journée de travail chômée : 120 F pour les ouvriers d'au moins 60 ans (55 ans pour les ouvrières), dès le premier jour de chômage à raison de 5 indemnités par semaine et jusqu'à la prise de la pension légale. — <i>Per werkloosheidsdag : 120 F voor de arbeiders van ten minste 60 jaar (55 jaar voor de arbeidsters) vanaf de eerste werkloosheidsdag naar rato van 5 uitkeringen per week en totdat het wettelijk pensioen ingaat.</i> 2. <i>Allocation complémentaire de maladie.</i> — Bijkomende ziekteuitkering. Ouvriers d'au moins 60 ans (55 ans pour les ouvrières) : Pendant la première année d'incapacité : maximum 9 000 F pendant l'année civile; à partir du 365^e jour d'incapacité 2 500 F par trimestre, jusqu'au moment où ils bénéficient de la pension légale. — <i>Arbeiders van ten minste 60 jaar (55 jaar voor de arbeidsters) : gedurende het eerste jaar arbeidsongeschiktheid, maximum 9 000 F voor het kalenderjaar; vanaf de 365ste ongeschiktheidsdag, 2 500 F per kwartaal totdat het wettelijk pensioen ingaat.</i>
149.03 Métaux précieux — Edele metalen	C.C.T./C.A.O. 28- 5-1970 A.R./K.B. 21- 8-1970 M.B./B.S. 20-11-1970 Modifiée par — Gewijzigd bij : C.C.T./C.A.O. 21- 4-1975 A.R./K.B. 1- 8-1975 M.B./B.S. 3-12-1975	<i>Allocation complémentaire de maladie</i> — Bijkomende ziekteuitkering : Ouvriers d'au moins 60 ans (55 ans pour les ouvrières) — <i>Arbeiders van ten minste 60 jaar (55 jaar voor de arbeidsters) :</i> <i>Allocation trimestrielle de 2 500 F à partir du moment où l'incapacité survient (après une période de carence de 30 jours et pour autant que l'incapacité persiste) jusqu'à l'âge de la pension légale. — 2 500 F per kwartaal vanaf het ogenblik waarop de arbeidsongeschiktheid een aanvang neemt (na een carenstijd van 30 dagen en voor zover de ongeschiktheid voortduurt) tot aan de wettelijke pensioengerechtigde leeftijd.</i>
149.04 Commerce. — Handel	C.C.T./C.A.O. 28- 5-70 A.R./K.B. 11- 8-70 M.B./B.S. 19-11-70 Modifiée par. — Gewijzigd bij : C.C.T./C.A.O. 21- 4-75 A.R./K.B. 1- 8-75 M.B./B.S. 22-11-75	1. <i>Allocation complémentaire de chômage.</i> — Bijkomende werkloosheidsuitkering. Par journée de travail chômé : 120 F (maximum : 120 jours par année civile prorata de 5 indemnités par semaine) aux ouvriers d'au moins 60 ans et aux ouvrières d'au moins 55 ans à moins qu'ils bénéficient des allocations de chômage. — <i>Per werkloosheidsdag : 120 F (maximum 120 dagen per kalenderjaar naar rato van 5 uitkeringen per week) voor de arbeiders van ten minste 60 jaar en de arbeidsters van ten minste 55 jaar mits zij werkloosheidskeringen genieten.</i> 2. <i>Allocation complémentaire de maladie.</i> — Bijkomende ziekteuitkering. Une indemnité de 120 F (prorata de 5 indemnités par semaine) est octroyée aux ouvriers d'au moins 60 ans et aux ouvrières d'au moins 55 ans qui se trouvent en état d'incapacité de travail dans la mesure où les conditions suivantes sont remplies. — <i>Een uitkering van 120 F (naar rato van 5 uitkeringen per week) wordt verleend aan de arbeiders van ten minste 60 jaar en aan de arbeidsters van ten minste 55 jaar die arbeidsongeschikt zijn, voor zover zij de volgende voorwaarden vervullen :</i> — bénéficier des indemnités journalières de l'assurance maladie-invalidité. — <i>dagelijkse ziekte- en invaliditeitsuitkeringen genieten;</i> — avoir accompli une période de carence de trente jours civils, débutant le premier jour de l'incapacité. — <i>een carenstijd hebben doorgemaakt van 30 kalenderdagen ingaande de eerste dag van de arbeidsongeschiktheid.</i>

Numéro et dénomination de la commission paritaire — Nummer van het paritair comité	Date de la convention collective de travail (*) — Datum van de collectieve arbeidsovereenkomst (*)	Caractéristiques — Kenmerken
112.12 C.P. des entreprises de garage. P.C. voor het garagebedrijf	C.C.T./C.A.O. 23- 3-67 A.R./K.B. 5- 8-67 M.B./B.S. 12- 8-67 (Eurratum M.B./Erratum B.S. 4-10-67) Modifiée par. — Gewijzigd bij : C.C.T./C.A.O. 23- 4-75 A.R./K.B. 13- 8-75 M.B./B.S. 25-11-75	1. <i>Allocation complémentaire de chômage.</i> — Bijkomende werkloosheidsuitkering. Par journée de travail chômée : 120 F (maximum : 120 jours par année civile — maximum 5 indemnités par semaine). Aux ouvriers d'au moins 60 ans et aux ouvrières d'au moins 55 ans, à moins qu'ils bénéficient des allocations de chômage complet. — <i>Per werkloosheidsdag : 120 F (maximum 120 dagen per kalenderjaar — maximum 5 uitkeringen per week) voor de arbeiders van ten minste 60 jaar en voor de arbeidsters van ten minste 55 jaar mits zij uitkeringen wegens volledige werkloosheid genieten.</i> 2. <i>Allocation complémentaire de maladie.</i> — Bijkomende ziekteuitkering. Une indemnité de 120 F (5 indemnités par semaine) est octroyée, aux ouvriers d'au moins 60 ans et aux ouvrières d'au moins 55 ans, dans la mesure où les conditions suivantes sont remplies. — <i>Een uitkering van 120 F (5 uitkeringen per week) wordt verleend aan de arbeiders van ten minste 60 en de arbeidsters van ten minste 55 jaar voor zover zij de volgende voorwaarden vervullen :</i> — bénéficier des indemnités journalières de l'assurance maladie-invalidité — <i>dagelijkse ziekte- en invaliditeitsuitkeringen genieten;</i> — avoir accompli une période de carence de trente jours civils, débutant le premier jour de l'incapacité — <i>een carenstijd van dertig kalenderdagen hebben doorgemaakt ingaande de eerste dag van de arbeidsongeschiktheid.</i>
126.26 C.P. de l'ameublement et de l'industrie transformatrice du bois. — P.C. voor de stoffering en de houtbewerking.	C.C.T./C.A.O. 19- 6-1974	<i>Pécule de vacances aux ouvriers (ouvrières) de 60 ans (55 ans) et plus qui, par suite d'un handicap physique, ne peuvent plus exercer leur métier.</i> — Vakantiegeld voor de arbeiders (arbeidsters) van 60 jaar (55 jaar) en meer die wegens een lichaamsgebrek hun beroep niet langer kunnen uitoefenen. Pour 1975 et 1976 : 50 p.c. du pécule de vacances aux ouvriers et ouvrières. — <i>Voor 1975 en 1976 : 50 pct van het vakantiegeld van arbeiders en arbeidsters.</i>
127.27 C.P. pour le commerce de combustibles. — P.C. voor de handel in brandstoffen 127.27ter 1 C.P. pour le commerce de combustibles d'Anvers. — P.C. voor de handel in brandstoffen van Antwerpen	C.C.T./C.A.O. 17- 3-1969 A.R./K.B. 6- 6-1969 M.B./B.S. 8- 7-1969 Modifiée par. — Gewijzigd bij : C.C.T./C.A.O. 6- 5-1975 22- 5-1975 24- 6-1975 A.R./K.B. 15- 9-1975 M.B./B.S. 15-11-1975	<i>Prime de départ anticipé.</i> — Vervroegde afscheidspremie. Ouvriers de 60 à 64½ ans. — <i>Arbeiders van 60 tot 64½ jaar :</i> 60 à moins de/tot minder dan 60½ ans/jaar 12 500 F 60½ à moins de/tot minder dan 61½ ans/jaar 11 250 F 61½ à moins de/tot minder dan 62½ ans/jaar 10 000 F 62½ à moins de/tot minder dan 63½ ans/jaar 8 750 F 63½ à moins de/tot minder dan 64½ ans/jaar 7 500 F Ouvrières de 55 à 59½ ans. — <i>Arbeidsters van 55 tot 59½ jaar :</i> 55 à moins de/tot minder dan 55½ ans/jaar 12 500 F 55½ à moins de/tot minder dan 56½ ans/jaar 11 500 F 56½ à moins de/tot minder dan 57½ ans/jaar 10 000 F 57½ à moins de/tot minder dan 58½ ans/jaar 8 750 F 58½ à moins de/tot minder dan 59½ ans/jaar 7 500 F
130.30 C.P.N. de l'imprimerie, des arts graphiques et des journaux. — N.P.C. voor het drukkerij-, grafische kunst- en dagbladbedrijf	C.C.T./C.A.O. 14- 3 et/en 27-12-1973 A.R./K.B. 8- 7-1974 M.B./B.S. 8- 7-1974 Modifiée par. — Gewijzigd bij : C.C.T./C.A.O. 19- 9-1974 A.R./K.B. 3-12-1974 M.B./B.S. 29- 3-1975	<i>Allocation spéciale en faveur des travailleurs ayant atteint l'âge de 62 ans pour les hommes et 57 ans pour les femmes lorsque la réadaptation ou la reconversion professionnelle s'est avérée impossible après consultation paritaire en C.P.N. Fixée annuellement par la C.P.N.</i> — <i>Bijzondere uitkering voor de werknemers die 62 jaar (voor de mannen) en 57 jaar (voor de vrouwen) zijn geworden, wanneer de beroepsopleiding of -betrooling onmogelijk is gebleken na paritair vaststelling in het N.P.C. Jaarlijks te bepalen door het N.P.C.</i>
301.31bis C.P. des ports. — P.C. van het havenbedrijf		
301.1 Port d'Anvers. — Haven van Antwerpen.	Décision/Beslissing 28-11-1963 et/en 6- 2-1964 A.R./K.B. 7- 7-1964 M.B./B.S. 15- 7-1964 Modifiée par/Gewijzigd bij : C.C.T./C.A.O. 30-10-1975 A.R./K.B. 9-12-1975 M.B./B.S. 17- 1-1976	1. <i>Prime annuelle anticipée.</i> — Jaarlijkse vervroegde premie. Condition : pendant la période de 5 ans précédant l'âge normal de la retraite, la pension légale doit avoir été demandée et la pension légale anticipée doit avoir été accordée. — <i>Voorwaarde : gedurende 5 jaar vóór de normale pensioengerechtigde leeftijd moet het wettelijk pensioen zijn aangevraagd en het vervroegd wettelijk pensioen zijn toegekend.</i> Le montant est réduit de 5 p.c. par année anticipée (coefficient de réduction). — <i>Het bedrag wordt verminderd met 5 pct. per vervroegd jaar (: verminderingscoëfficiënt).</i>

Numéro et dénomination de la commission paritaire <i>Nummer van het paritair comité</i>	Date de la convention collective de travail (*) <i>Datum van de collectieve arbeidsovereenkomst (*)</i>	Caractéristiques <i>Kenmerken</i>
		Ancienneté — <i>Anciënniteit</i> Age — <i>Leeftijd</i> Prime — <i>Premie</i> — 40 ans d'inscription et plus — 40 jaar in- schrijving en meer pas de réduction — geen verminderings- coëfficient — de 35 à moins de 40 ans d'inscription — van 35 tot minder dan 40 jaar inschrijving. 60 7 875 F 61 8 400 F 62 8 925 F 63 9 450 F 64 9 975 F L'indemnité totale de sécurité d'existence (allocation principale de chô- mage et indemnité de présence) est inférieure de 5 p.c. à celle allouée aux ouvriers portuaires (pas plus qu'un maximum de 70 p.c. du salaire de base en vigueur). — <i>Hun totale bestaanszekerheidspremie (hoofd- werkloosheidsuitkering en aanwezigheidsvergoeding) is 5 pct. lager dan die van de havenarbeiders (niet meer dan ten hoogste 70 pct. van het geldende basisloon).</i>
301.2 Port de Gand. — <i>Haven van Gent.</i>	C.C.T. 9-10-1975 C.A.O. 9-10-1975	<i>Prime de départ.</i> — 1 265 F par année d'inscription dans le contingent des ouvriers portuaires. <i>Afscheidspremie.</i> — 1 265 F per jaar inschrijving in het contingent der havenarbeiders.
301.4 Ports d'Ostende et Nieuport. — <i>Haven van Oostende en Nieuwpoort.</i>	Décision 18-09-1964 et 19-02-1965 A.R. 23-07-1965 M.B. 18-08-1965 Modifiée par: C.C.T. 21-06-1974 A.R. 05-09-1974 M.B. 25-10-1974 <i>Beslissing</i> 18-09-1964 en 19-02-1965 K.B. 23-07-1965 B.S. 18-08-1965 Gewijzigd bij: C.A.O. 21-06-1974 K.B. 05-09-1974 B.S. 25-10-1974	<i>Prime de départ.</i> — Par année d'inscription comme ouvrier portuaire: — à partir de/40 années/ 6 000 F — de / 35 à moins de 40 années / 6 000 F — de / 30 à moins de 35 années / 5 000 F — de / 25 à moins de 30 années / 4 500 F — de / 20 à moins de 25 années / 4 000 F <i>Afscheidspremie.</i> — <i>Per jaar inschrijving als havenarbeider:</i> — <i>vanaf / 40 jaar /</i> 6 000 F — <i>van / 35 tot minder dan 40 jaar /</i> 5 500 F — <i>van / 30 tot minder dan 35 jaar /</i> 5 000 F — <i>van / 25 tot minder dan 30 jaar /</i> 4 500 F — <i>van / 20 tot minder dan 25 jaar /</i> 4 000 F
137.40 C.P. de l'industrie de la réparation de navires	C.C.T. 13-11-1974 A.R. 20-02-1975 M.B. 17-09-1975	<i>Prime de départ.</i> — 1 000 F au moment d'atteindre l'âge de la pension à 65 ans.
137.37 P.C. voor het scheeps- herstellingsbedrijf	C.A.O. 13-11-1974 K.B. 20-02-1975 B.S. 17-09-1975	<i>Afscheidspremie.</i> — 1 000 F bij het bereiken van de pensioengerechtigde leeftijd op 65 jaar.
140.40 C.P. du transport. 40.04 Transport de choses et messageries. 40.04 Vervoer van zaken en bestellingen.	C.C.T. 6-10-1975 C.A.O. 06-10-1975	<i>Prime de départ.</i> — A partir du 1^{er} mai 1975: 2 000 F. — Condition: compter 5 années d'ancienneté dans une ou plusieurs entreprises ressor- tissant à la C.P. <i>Afscheidspremie.</i> — <i>Met ingang van 1 mei 1975: 2 000 F voorwaarden:</i> <i>5 jaar dienst tellen in een of meer bedrijven die onder het P.C. ressorte- ren.</i>
40.05 Entreprises de déménagement. <i>Verhuisbedrijven.</i>	C.C.T. A.R. M.B. modifiée par C.C.T. C.A.O. K.B. B.S. gewijzigd bij C.C.T.	23-12-1970 24-06-1971 25-08-1971 06-10-1975 23-12-1970 24-06-1971 25-08-1971 06-10-1975 <i>Prime de départ.</i> — A partir du 1^{er} juillet 1975, 200 F par année de service dans le secteur (maximum 2 000 F). <i>Afscheidspremie.</i> — <i>met ingang van 1 juli 1975, 200 F per jaar dienst in de sector (maximum 2 000 F).</i>

Numéro et dénomination de la commission paritaire — Nummer van het paritair comité	Date de la convention collective de travail (*) — Datum van de collectieve arbeidsovereenkomst (*)	Caractéristiques — Kenmerken																																																																																										
40.06.07 Entreprises de taxis et taxis-camionnettes. 40.06.07 Taxibedrijven en taxi- camionnetten.	C.C.T. 25-02-1969 A.R. 01-07-1969 M.B. 10-09-1969 (Erratum M.B. 2-10-1969) C.C.T. 29-04-1971 M.B. 22-10-1971 (Prorogation de la durée de va- lidité) Modifiée par : C.C.T. 06-10-1975 C.A.O. 25-02-1969 K.B. 01-07-1969 B.S. 10-09-1969 (Erratum B.S. 2-10-1969) C.A.O. 29-04-1971 K.B. 18-06-1971 B.S. 22-10-1971 (Verlenging van de geldigheids- duur) Gewijzigd bij: C.A.O. 06-10-1975	<i>Prime de départ. — 1 500 F en cas de retrait temporaire ou définitif du certificat de sélection médicale. — Afscheidspremie. — 1 500 F bij tijdelijke of definitieve intrekking van het geneeskundig selectieattest.</i> <table> <tr> <td>— 30 à moins de 35 ans d'inscription — 30 tot minder dan 35 jaar inschrijving</td><td>60</td><td>7 500 F</td></tr> <tr> <td></td><td>61</td><td>8 000 F</td></tr> <tr> <td></td><td>62</td><td>8 500 F</td></tr> <tr> <td></td><td>63</td><td>9 000 F</td></tr> <tr> <td></td><td>64</td><td>9 500 F</td></tr> <tr> <td>— de 25 à moins de 30 ans d'inscription — 25 tot minder dan 30 jaar inschrijving</td><td>60</td><td>7 125 F</td></tr> <tr> <td></td><td>61</td><td>7 600 F</td></tr> <tr> <td></td><td>62</td><td>8 075 F</td></tr> <tr> <td></td><td>63</td><td>8 550 F</td></tr> <tr> <td></td><td>64</td><td>9 025 F</td></tr> <tr> <td>— de 20 à moins de 25 ans d'inscription — 20 tot minder dan 25 jaar inschrijving</td><td>60</td><td>6 750 F</td></tr> <tr> <td></td><td>61</td><td>7 200 F</td></tr> <tr> <td></td><td>62</td><td>7 650 F</td></tr> <tr> <td></td><td>63</td><td>8 100 F</td></tr> <tr> <td></td><td>64</td><td>8 550 F</td></tr> <tr> <td>— de 15 à moins de 20 ans d'inscription — 15 tot minder dan 20 jaar inschrijving</td><td>60</td><td>6 375 F</td></tr> <tr> <td></td><td>61</td><td>6 800 F</td></tr> <tr> <td></td><td>62</td><td>7 225 F</td></tr> <tr> <td></td><td>63</td><td>7 650 F</td></tr> <tr> <td></td><td>64</td><td>8 075 F</td></tr> </table> 2. <i>Prime de départ anticipé. —</i> Premie bij vervroegd afscheid. <table> <tr> <th>Hommes Mannen Cat. A</th><th>Femmes Vrouwen Cat. A</th><th>Prime Premie</th></tr> <tr> <td>60-60½ ans/jaar</td><td>55-55½ ans/jaar</td><td>22 500 F</td></tr> <tr> <td>60½</td><td>55½</td><td>20 500 F</td></tr> <tr> <td>61½</td><td>56½</td><td></td></tr> <tr> <td>61½</td><td>56½</td><td>18 500 F</td></tr> <tr> <td>62½</td><td>57½</td><td></td></tr> <tr> <td>62½</td><td>57½</td><td>16 500 F</td></tr> <tr> <td>63½</td><td>58½</td><td></td></tr> <tr> <td>63½</td><td>58½</td><td>14 500 F</td></tr> <tr> <td>64½</td><td>59½</td><td></td></tr> </table> 3. <i>Prime de départ. —</i> Afscheidspremie. 1 500 F en atteignant l'âge de la retraite. — 1 500 F bij het bereiken van de pensioengerechtigde leeftijd. 4. <i>Régime particulier pour les ouvriers portuaires âgés de 60 à 65 ans. —</i> Bijzondere regeling voor havenarbeiderstussen 60 en 65 jaar oud. Les ouvriers portuaires de la catégorie A déclarés inaptes à effectuer du travail portuaire conformément à l'avis du médecin d'entreprise, ne doivent se présenter qu'une fois par semaine au local d'embauchage. — <i>Havenarbeiders van de categorie A die op advies van de bedrijfs-geneesheer ongeschikt voor havenarbeid zijn verklaard, moeten slechts eenmaal per week naar het aanwervingslokaal opkomen.</i>	— 30 à moins de 35 ans d'inscription — 30 tot minder dan 35 jaar inschrijving	60	7 500 F		61	8 000 F		62	8 500 F		63	9 000 F		64	9 500 F	— de 25 à moins de 30 ans d'inscription — 25 tot minder dan 30 jaar inschrijving	60	7 125 F		61	7 600 F		62	8 075 F		63	8 550 F		64	9 025 F	— de 20 à moins de 25 ans d'inscription — 20 tot minder dan 25 jaar inschrijving	60	6 750 F		61	7 200 F		62	7 650 F		63	8 100 F		64	8 550 F	— de 15 à moins de 20 ans d'inscription — 15 tot minder dan 20 jaar inschrijving	60	6 375 F		61	6 800 F		62	7 225 F		63	7 650 F		64	8 075 F	Hommes Mannen Cat. A	Femmes Vrouwen Cat. A	Prime Premie	60-60½ ans/jaar	55-55½ ans/jaar	22 500 F	60½	55½	20 500 F	61½	56½		61½	56½	18 500 F	62½	57½		62½	57½	16 500 F	63½	58½		63½	58½	14 500 F	64½	59½	
— 30 à moins de 35 ans d'inscription — 30 tot minder dan 35 jaar inschrijving	60	7 500 F																																																																																										
	61	8 000 F																																																																																										
	62	8 500 F																																																																																										
	63	9 000 F																																																																																										
	64	9 500 F																																																																																										
— de 25 à moins de 30 ans d'inscription — 25 tot minder dan 30 jaar inschrijving	60	7 125 F																																																																																										
	61	7 600 F																																																																																										
	62	8 075 F																																																																																										
	63	8 550 F																																																																																										
	64	9 025 F																																																																																										
— de 20 à moins de 25 ans d'inscription — 20 tot minder dan 25 jaar inschrijving	60	6 750 F																																																																																										
	61	7 200 F																																																																																										
	62	7 650 F																																																																																										
	63	8 100 F																																																																																										
	64	8 550 F																																																																																										
— de 15 à moins de 20 ans d'inscription — 15 tot minder dan 20 jaar inschrijving	60	6 375 F																																																																																										
	61	6 800 F																																																																																										
	62	7 225 F																																																																																										
	63	7 650 F																																																																																										
	64	8 075 F																																																																																										
Hommes Mannen Cat. A	Femmes Vrouwen Cat. A	Prime Premie																																																																																										
60-60½ ans/jaar	55-55½ ans/jaar	22 500 F																																																																																										
60½	55½	20 500 F																																																																																										
61½	56½																																																																																											
61½	56½	18 500 F																																																																																										
62½	57½																																																																																											
62½	57½	16 500 F																																																																																										
63½	58½																																																																																											
63½	58½	14 500 F																																																																																										
64½	59½																																																																																											

ANNEXE 4

BIJLAGE 4

Avantages octroyés aux travailleurs âgés non payés par le
Fonds de sécurité d'existence, mais par l'employeur

Uitkeringen voor bejaarde werknemers, betaald door de
werkgever en niet door het Fonds voor Bestaanszekerheid

Numéro et dénomination de la commission paritaire <i>Nummer van het paritair comité</i>	Date de la convention collective de travail (°) <i>Datum van de collectieve arbeidsovereenkomst (°)</i>	Caractéristiques <i>Kenmerken</i>
105.5 C.P. de la production des métaux non ferreux. — <i>P.C. voor de voortbrenging van non-ferrometalen</i>	C.C.T./C.A.D.	18- 4-75 <i>Travailleurs âgés.</i> — Bejaarde werknemers. Dans le cas particulier des ouvriers qui sont affectés à un travail léger et qui au moment de leur déclassement sont âgés de 60 ans ou plus et comptent au moins 30 ans d'ancienneté, l'ancien salaire sera maintenu dans la proportion de 100 %. — <i>In het bijzonder geval van arbeiders die aangewezen worden voor licht werk, 60 jaar oud of ouder zijn en ten minste 30 jaar dienst tellen, blijft het vroegere loon volledig behouden.</i>
114.14 C.P. de l'industrie des briques. — <i>P.C. voor de steenbakkerij</i>	C.C.T./C.A.D.	17- 6-75 <i>Prime de départ.</i> — Afscheidspremie. Montant : 500 F par année d'occupation dans l'entreprise avec un maximum de 10 000 F. — <i>Bedrag : 500 fr. per jaar tewerkstelling in het bedrijf met een maximum van 10 000 fr.</i>
115.15 C.P. de l'industrie verrière. — <i>P.C. voor het glasbedrijf</i> 15.03 Miroiterie et fabrication des vitraux d'art. — <i>Spiegel- en kunstglas</i>	C.C.T./C.A.D.	29- 7-75 <i>Prime de départ.</i> — Afscheidspremie. Le montant de la prime de départ est égal au dernier pécule extra-légal complémentaire au pécule de vacances. — <i>Het bedrag van de afscheidspremie is gelijk aan het bedrag van de laatstgenoten buitengewettelijke extra-vakantiebijslag.</i> <i>Modalités.</i> — Voorwaarde. Cette prime est accordée aux ouvriers qui quittent l'entreprise à l'âge normal de la retraite. — <i>De premie wordt betaald aan de arbeiders die het bedrijf verlaten op de normale pensioengerechtigde leeftijd.</i>
15.06 Gobeletterie. — <i>Tafelglaswerk</i>	C.C.T./C.A.D.	29- 7-74 et 10- 2-75 <i>Prime de mise à la retraite.</i> — Inruststellingspremie. <i>Années de Service.</i> — <i>Dienstjaren.</i> de 10 à 19 années. — <i>van 10 tot 19 jaar</i> 3 000 F de 20 à 29 années. — <i>van 20 tot 29 jaar</i> 4 000 F de 30 à 39 années. — <i>van 30 tot 39 jaar</i> 5 000 F de 40 années et plus. — <i>van 40 jaar en meer</i> 6 000 F <i>Modalités.</i> — <i>Voorwaarden.</i> Octroyée aux ouvriers qui quittent l'entreprise à l'âge normal de la retraite. — <i>Toegekend aan de arbeiders die weggaan op de normale pensioengerechtigde leeftijd.</i>
125.25 C.P. de l'industrie du bois. — <i>P.C. voor de houtnijverheid</i>		
25.02 Imprégnation du bois pour compte de tiers. — <i>Houtbehandeling voor derden.</i>	C.C.T./C.A.O.	8- 7-1975 <i>Indemnité de départ.</i> — Afscheidsvergoeding. Montant. — <i>Bedrag.</i> — Pour les ouvriers ayant 5 ans d'ancienneté. — <i>Voor arbeiders met 5 jaren dienst :</i> 100 heures du salaire brut qu'ils gagnent à ce moment. — <i>100 bruto-uurlonen.</i> — Pour 10 ans d'ancienneté. — <i>Voor 10 jaren dienst :</i> 150 heures du salaire brut qu'ils gagnent à ce moment. — <i>150 bruto-uurlonen.</i> <i>Modalités.</i> — <i>Voorwaarde</i> Pour les ouvriers qui ont atteint la limite d'âge. — <i>De grensleeftijd bereikt hebben.</i>
127.27 C.P. pour le commerce de combustibles. — <i>P.C. voor de handel in brandstoffen.</i>		
127.27ter 2 Flandre orientale. — <i>Oost-Vlaanderen.</i>	C.C.T./C.A.O.	23- 6-1975 <i>Prime de départ.</i> — Afscheidspremie. Montant : le salaire de 4 semaines. — <i>Bedrag : loon van 4 weken.</i> <i>Modalités.</i> — <i>Voorwaarde :</i> Aux ouvriers âgés de 60 ans et plus qui ont été pendant 10 ans ou plus sans interruption au service du même employeur et qui ne peuvent plus exécuter leurs tâches par suite d'incapacité physique ou qui

Numéro et dénomination de la commission paritaire — Nummer van het paritair comité	Date de la convention collective de travail (*) — Datum van de collectieve arbeidsovereenkomst (*)	Caractéristiques — Kenmerken
sont pensionnés. — <i>Arbeiders van 60 jaar oud of ouder die 10 jaar of meer zonder onderbreking bij dezelfde werkgever hebben gewerkt en hun arbeid niet meer kunnen verrichten als gevolg van lichamelijke ongeschiktheid of gepensioneerd worden.</i>		
140.40 C.P. pour le transport — P.C. voor het vervoer	C.C.T./C.A.O.	28- 4-1975 <i>Prime de départ. — Afscheidspremie. 1 500 F pour ceux qui ont atteint l'âge légal de la pension. — 1 500 F voor hen die de wettelijke pensioengerechtigde leeftijd hebben bereikt.</i>
140.01 Entreprises de services publics 02 et spéciaux d'autobus et entre- 03 prises d'autocars — <i>Onder- nemingen van openbare en bijzondere autobusdiensten en ondernemingen van autocars</i>	C.C.T./C.A.O.	20- 6-1975 <i>Indemnité de départ à la mise en pension. — Afscheidspremie bij oppen- sioenstelling. Montant — Bedrag : 3 fois le salaire mensuel normal — driemaal het normale maandloon. Conditions — Voorwaarde : — pour les ouvriers qui ont au moins 15 années de service ininter- rompu — ten minste 15 jaar ononderbroken dienst tellen; — pour l'ouvrier qui prend effectivement sa pension — werkelijk met pensioen gaan; — est aussi applicable au travailleur qui demande sa retraite avant l'âge légal normal de la mise en pension à condition qu'il ait au moins 55 ans et qu'il remplisse les 2 autres conditions — voor de normale pensioengerechtigde leeftijd indien ten minste 55 jaar oud en bij vervulling van de twee andere voorwaarden; — étendu aux ayants droit d'un ouvrier décédé — ook verlcend aan de rechtverkrijgenden van een overleden werknemer.</i>

ANNEXE 5

Avis du Conseil National du Travail sur les rapports pouvant exister entre les propositions du groupe de travail interministériel et l'article 42 du projet de loi relatif aux mesures de redressement économique

I. Constatations du Conseil.

Le Conseil constate que l'article 42 du projet de loi relatif aux mesures de redressement économique (Document parlementaire, Chambre des représentants, 738 (1975-1976) - N° 1, session 1975-1976, 12 décembre 1975) accorde au Roi les pouvoirs les plus étendus en vue de modifier la répartition de la charge des cotisations patronales concernant la sécurité sociale des travailleurs et le régime des maladies professionnelles, en lui permettant de modifier le taux des cotisations d'une entreprise à l'autre, ce qui est sans précédent.

Le Conseil fait sienne la considération du rapport du Groupe de travail interministériel selon laquelle celui-ci constate « que la notion des entreprises à haute intensité de main-d'œuvre ne coïncide pas totalement avec celle des petites et moyennes entreprises », (cf. rapport, extrait de l'alinéa 4 de la page 3).

Le Conseil constate par ailleurs que parmi les solutions évoquées par le Groupe de travail interministériel au problème d'une meilleure répartition des charges sociales au profit des entreprises à haute intensité de main-d'œuvre et des petites et moyennes entreprises, ce Groupe de travail en a choisi deux qu'il a étudiées d'une façon approfondie :

— un déplafonnement de l'assiette des cotisations;

— un abattement forfaitaire de cotisations avec compensation par transfert de charges.

Le Conseil relève que le texte de l'article 42 qui lui a été soumis n'est pas encore définitif; il a d'ailleurs déjà été modifié à la Chambre en ce qui concerne le délai dont dispose le Roi pour modifier la répartition des cotisations; d'autres modifications, sinon son abrogation, peuvent intervenir puisque la procédure législative est loin d'être close.

II. Avis du Conseil quant au texte de l'article 42

A. Perspectives générales offertes par l'article 42

1. Le Conseil regrette vivement que le texte de l'article 42 n'ait pas été soumis à son avis avant d'être déposé au Parlement, étant donné les conséquences extrêmement importantes qu'il aurait sur le plan du financement de la sécurité sociale.

Ce regret est d'autant plus vif que la confrontation de cette disposition avec les deux formules de solution élaborées

BIJLAGE 5

Advies van de Nationale Arbeidsraad over de mogelijke raakpunten tussen de voorstellen van de interministeriële werkgroep en artikel 42 van het wetsontwerp betreffende de economische herstelmaatregelen

I. Constateringen van de Raad

De Raad stelt vast dat artikel 42 van het wetsontwerp betreffende de economische herstelmaatregelen (Parl. Stuk, Kamer van volksvertegenwoordigers, 738 (1975-1976) - Nr. 1, zitting 1975-1976, 12 december 1975) de Koning de ruimste bevoegdheden verleent om de verdeling van de bijdragen die op het stuk van de sociale zekerheid der arbeiders en van de beroepsziekten ten laste van de werkgevers vallen te wijzigen, door Hem te machtigen de bijdragevoeten van de ene tot de andere onderneming te wijzigen, wat zonder voorgaande is.

De Raad sluit zich aan bij de overweging die voorkomt in het Verslag van de Interministeriële Werkgroep, met name « dat het begrip arbeidsintensieve ondernemingen niet volkomen samenvalt met het begrip kleine en middelgrote ondernemingen » (cf. uittreksel uit het vierde lid op blz. 3 van het verslag).

De Raad stelt anderzijds vast dat de Interministeriële Werkgroep, onder de voorgestelde oplossingen om tot een betere verdeling van de sociale lasten ten gunste van de arbeidsintensieve en van de kleine en middelgrote ondernemingen te komen, twee formules heeft aangehouden die hij uitvoerig heeft bestudeerd :

— de afschaffing van de grens met betrekking tot de inrijningsbasis van de bijdragen;

— een forfaitaire aftrek van de bijdragen die zou gecompenseerd worden door een transfert van lasten.

De Raad stipt aan dat de hem voorgelegde tekst van artikel 42 nog niet definitief is. Hij werd ten andere reeds gewijzigd in de Kamer wat de termijn betreft waarover de Koning beschikt om de verdeling van de bijdragen te wijzigen. Andere wijzigingen of zelfs de schrapping ervan zijn niet uitgesloten aangezien de wetgevende procedure nog hoegenaamd niet afgesloten is.

II. Advies van de Raad omtrent de tekst van artikel 42

A. Algemene perspectieven die door artikel 42 worden geboden

1. De Raad betreurt ten eerste dat de tekst van artikel 42 hem niet voor advies werd voorgelegd alvorens bij het Parlement te worden ingediend, aangezien deze tot uiterst belangrijke gevolgen op het stuk van de financiering van de sociale zekerheid kan leiden.

De Raad betreurt het des te meer aangezien uit de toetsing van deze bepaling aan de twee door de Werkgroep uitge-

rées par le Groupe de travail — déplafonnement et abattement — fait apparaître que l'article en question ne constituerait une base légale que pour l'adoption de cette dernière formule.

Dans ces conditions, et compte tenu du fait que le Ministre a demandé au Conseil une réponse à sa demande d'avis pour le 15 février 1976, le Conseil a estimé que celle-ci se situe dans le cadre de l'article 42 et se réduit donc en substance à prévoir des mesures d'exécution de cette disposition.

2. *Le Conseil* constate qu'avec l'article 42 serait introduit pour la première fois un système de répartition de la charge des entreprises en matière de sécurité sociale des travailleurs en fonction d'une distinction entre les entreprises qui y sont assujetties.

Le Conseil est d'avis qu'il serait excessif de confier au pouvoir exécutif la compétence de répartir cette charge sans que la loi définisse elle-même d'une manière précise les critères de cette répartition.

Le Conseil fait d'ailleurs remarquer qu'en matière de cotisations, la compétence du pouvoir législatif est la règle et que les délégations confiées au pouvoir exécutif sont réduites.

Si l'on se réfère à la législation actuelle, on constate que l'article 17, § 4, de la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs donne seulement au Roi le pouvoir d'unifier les plafonds en portant le plafond inférieur au montant du plafond supérieur, et lorsqu'il fait usage de ce pouvoir, de réduire le taux des cotisations dans le calcul desquelles intervient la limite ainsi majorée.

Le Conseil estime que son avis est justifié à suffisance par la considération que l'article 42 permettrait par exemple au Roi d'établir une répartition de la charge des cotisations patronales suivant les critères les plus divers, dont il serait seul juge (selon que l'entreprise est importatrice ou exportatrice, selon la source d'énergie qu'elle utilise, sa localisation, ses dimensions, etc.), ce qui aurait pour conséquence d'instaurer dans la sécurité sociale un principe d'instabilité qu'elle n'a jamais connu.

A ce sujet, toutefois, *les représentants des Classes moyennes* ont fait observer que le contexte dans lequel se situe l'article 42 indique que le Roi en ferait seulement usage dans la perspective définie par la proposition du Groupe de travail relative à l'abattement forfaitaire des cotisations.

B. Perspectives à court terme offertes par l'article 42

Le Conseil rappelle que parmi les solutions envisagées par le Groupe de travail, l'article 42 ne rendrait possible que la solution d'abattement.

Les membres du Conseil représentant les travailleurs, les membres du Conseil représentant les employeurs (F.E.B.) parmi lesquels un grand nombre de chefs d'entreprises petites et moyennes se déclarent opposés à l'adoption de cette for-

werkte formules van oplossing — afschaffing van de grens en aftrek — blijkt dat bedoeld artikel enkel een wettelijke basis kan vormen voor de tweede formule.

Onder die voorwaarden en gelet op het feit dat de Minister om een antwoord heeft verzocht vóór 15 februari 1976, was de Raad van oordeel dat de adviesaanvraag binnen het raam van artikel 42 valt en derhalve in wezen beperkt is tot het voorzien in uitvoeringsmaatregelen voor die bepaling.

2. *De Raad* stelt vast dat met artikel 42 voor de eerste maal een systeem wordt ingevoerd tot verdeling van de sociale zekerheidslasten, op grond van een onderscheid dat wordt gemaakt tussen de bijdrageplichtige ondernemingen.

De Raad is van oordeel dat het overdreven zou zijn de uitvoerende macht bevoegdheid te geven om deze last te verdelen, zonder dat de wetgever zelf op precieze wijze de criteria van deze verdeling heeft vastgelegd.

De Raad merkt ten andere op dat op het stuk van de bijdragen de wetgevende macht in algemene regel bevoegd is en dat de bevoegdheidsoverdrachten aan de uitvoerende macht beperkt zijn.

Als men naar de huidige wetgeving refereert, dan stelt men vast dat artikel 17, § 4, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders de Koning enkel de bevoegdheid geeft de grenzen eenvormig te maken door de benedengrens op de bovengrens te brengen en wanneer de Koning van die macht gebruik maakt, kan hij de percentages verminderen van de bijdragen die op een aldus verhoogde grens worden berekend.

De Raad is van oordeel dat zijn advies ruimschoots verantwoord is door de bedenking dat artikel 42 de Koning b.v. zou toelaten tot een verdeling van de bijdragelast van de werkgevers over te gaan op grond van de meest uiteenlopende criteria, waarover hij alleen zou beslissen (naargelang de onderneming import- of exportgericht is, naargelang van de energiebron die ze gebruikt, haar vestigingsplaats, haar omvang, enz.), met als gevolg dat in de sociale zekerheid een beginsel van nooit gekende onstabiliteit zou worden ingebouwd.

De vertegenwoordigers van de Middenstand hebben dienaangaande opgemerkt dat de kontekst, waarin artikel 42 is geplaatst, aanduidt dat de Koning er enkel gebruik zou van maken in het perspectief dat wordt omschreven in het voorstel van de Werkgroep betreffende de forfaitaire aftrek van de bijdragen.

B. Korte termijn-perspectieven die door artikel 42 worden geboden

De Raad brengt in herinnering dat onder de door de Werkgroep voorgestelde oplossingen artikel 42 enkel de aftrek mogelijk maakt.

De Raadsleden die de werknemers vertegenwoordigen, de Raadsleden die de werkgevers vertegenwoordigen (V.B.O.), onder wie een groot aantal ondernemers van kleine en middelgrote bedrijven verklaren dat zij gekant zijn tegen deze

mule d'abattement parce qu'elle créerait une différenciation injustifiée qui aurait entre autres pour conséquence :

- de constituer une nouvelle source de complications de la sécurité sociale;
- d'accroître la charge des entreprises non concernées par la mesure d'abattement, qu'elles soient ou non à haute intensité de main-d'œuvre;
- de produire dans nombre de cas des effets contraires à l'objectif d'allègement des charges des petites et moyennes entreprises, poursuivi par la formule d'abattement elle-même;
- de favoriser les entreprises à effectifs réduits et à haute intensité de capital, qui n'entrent pas dans les catégories visées par l'objectif de la formule d'abattement : études de notaires, cabinets d'avocats, cabinets de biologie clinique, fiduciaires, bureaux de gestion, etc.

Les représentants des Classes moyennes se déclarent favorables à la mesure d'abattement.

C. Portée de l'avis; travaux ultérieurs du Conseil.

Les membres du Conseil, à l'exception des représentants des Classes moyennes, n'acceptent pas l'assimilation de la notion des entreprises à haute intensité de main-d'œuvre à celle des petites et moyennes entreprises, assimilation à laquelle se réfère le Groupe de travail interministériel (page 3, alinéa 4 du rapport).

Ils sont certes conscients de ce que le régime de financement de la sécurité sociale mérite d'être repensé, mais ils se déclarent dans l'impossibilité, vu le cadre dans lequel se situe la demande d'avis et compte tenu du délai imparti par le Ministre, de s'exprimer dès maintenant en faveur d'une autre formule que celle qui préside actuellement audit financement.

Ils rappellent qu'ils étudient ce problème et feront connaître leurs conclusions dans les meilleurs délais.

Les représentants des Classes moyennes ne sont pas opposés à ce que le Conseil continue à se pencher sur ce problème, mais d'ores et déjà ils expriment l'avis qu'une solution à court terme doit être trouvée au problème d'allègement des charges sociales des petites et moyennes entreprises.

Ils sont d'avis que malgré ses imperfections, la formule d'abattement, à elle seule, remédierait partiellement en ce qui les concerne à une certaine injustice du mode de répartition des charges sociales.

Ils estiment en outre qu'une formule de dé plafonnement pourrait utilement compléter la formule d'abattement, mais en prenant garde que son application se fasse progressivement en maintenant une liaison entre les cotisations des travailleurs et les prestations, notamment dans le cas où l'on s'orienterait vers un dé plafonnement en matière de chômage et d'indemnités de l'assurance maladie-invalidité.

Il conviendrait naturellement qu'une base légale autre que l'article 42 soit définie pour permettre cette mesure.

formule van aftrek omdat zij zou leiden tot een onverantwoorde differentiëring die onder meer ten gevolgen zou hebben :

- een nieuwe bron van verwickelingen op het gebied van de sociale zekerheid in het leven te roepen;
- de lasten van de ondernemingen, die niet vallen onder de maatregel van aftrek te verhogen ongeacht of zij al dan niet arbeidsintensief zijn;
- in tal van gevallen tot het tegenovergestelde effect te leiden van hetgeen door de formule van de aftrek zelf wordt nagestreefd, met name de vermindering van de lasten van de kleine en middelgrote ondernemingen;
- de kapitaalintensieve ondernemingen met beperkte personeelsbezetting, die niet binnen de door de aftrekformule geïmplementeerde categorieën vallen, te bevoordelen : studies van notarissen, kabinetten van advocaten, kabinetten van klinische biologie, fiduciaires, managementkantoren, enz.

De vertegenwoordigers van de Middenstand zijn voorstander van de maatregel van aftrek.

C. Draagwijdte van het advies en komende werkzaamheden van de Raad.

De leden van de Raad, met uitzondering van de vertegenwoordigers van de Middenstand, aanvaarden niet dat het begrip « arbeidsintensieve ondernemingen » wordt vereenzelvigd met « kleine en middelgrote ondernemingen » naar welke assimilatie de interministeriële werkgroep verwijst (blz. 3, lid 4 van het verslag). Zij zijn er zich ongetwijfeld van bewust dat het financieringsstelsel van de sociale zekerheid dient herdacht te worden, doch zij verklaren dat het hen, gelet op de kontekst waarbinnen de adviesaanvraag is gesitueerd en gelet op de door de Minister toegemeten termijn, onmogelijk is zich nu reeds voor een andere formule uit te spreken dan die welke thans aan genoemde financiering ten grondslag ligt.

Zij brengen in herinnering dat zij een studie aan dat probleem wijden en dat zij hun conclusies zo spoedig mogelijk zullen meedelen.

De vertegenwoordigers van de Middenstand kanten zich niet tegen het feit dat de Raad zich verder over het probleem zou buigen, doch zij zijn thans van oordeel dat op korte termijn een oplossing moet worden gevonden voor het probleem van de verlichting van de sociale lasten ten gunste van de kleine en middelgrote ondernemingen.

Zij zijn van oordeel dat de formule van aftrek, ondanks haar onvolkomenheden, gedeeltelijk zou tegemoet komen aan een zekere onbillijkheid in de verdelingswijze van de sociale lasten.

Zij menen daarenboven dat een formule tot afschaffing van de loongrenzen de formule van aftrek nuttig zou kunnen aanvullen, met dien verstande dat de toepassing geleidelijk zou worden doorgevoerd, waarbij een binding zou worden behouden tussen de bijdragen van de werknemers en de verstrekkingen, inzonderheid wanneer men zou gaan naar een afschaffing van de loongrenzen voor de werkloosheid en voor de uitkeringen van de ziekte- en invaliditeitsverzekering.

Deze maatregel onderstelt natuurlijk een andere wettelijke basis dan artikel 42.

ANNEXE 6

Règlement n° 2 du 4 septembre 1975 fixé par le Comité de gestion en exécution de l'article 1^{er}, § 5, 3°, de l'arrêté royal du 13 août 1975 relatif à la promotion de stages dans les entreprises pour les diplômés demandeurs d'emploi

Le programme d'un stage doit comporter essentiellement :

- a) l'initiation du stagiaire aux objectifs généraux de l'entreprise;
- b) l'initiation à une diversité de tâches d'ordre commercial, administratif ou technique;

Le stage doit comporter pour le stagiaire une série d'acquisitions nouvelles ou d'applications pratiques correspondant aux études faites par l'intéressé ou en rapport avec le genre de diplôme dont il est titulaire. Une partie importante du stage doit être exclusive de travaux productifs ou de tâches présentant un caractère répétitif prolongé.

Le programme doit être détaillé suivant les diverses périodes prévues par le stage.

L'employeur ne peut faire ou laisser exécuter par le travailleur qui accomplit un stage des travaux étrangers à l'objet du stage ou ne correspondant pas au diplôme de l'intéressé.

L'employeur désigne un responsable de stage dont le nom est mentionné dans le contrat définitif.

En collaboration avec les services dans lesquels le stage est effectué, le responsable présente mensuellement au conseil d'entreprise ou à la délégation syndicale un rapport sur le déroulement du stage ainsi que toutes modifications dans le déroulement envisagé initialement.

Le rapport mensuel est transmis à la Commission consultative auprès du bureau régional de l'Office national de l'Emploi.

Le conseil d'entreprise ou la délégation syndicale peut entendre d'office ou à leur requête le stagiaire ainsi que le responsable de stage et éventuellement le délégué de l'Office national de l'Emploi.

L'employeur doit autoriser l'Office national de l'Emploi à exercer à tout moment de la période de stage le contrôle relatif au respect des conditions du stage et au déroulement de celui-ci.

Le présent règlement entre en vigueur le 1^{er} septembre 1975.

BIJLAGE 6

Reglement nr. 2 van 4 september 1975 vastgesteld door het Beheerscomité ter uitvoering van artikel 1, § 5, 3°, van het koninklijk besluit van 13 augustus 1975 betreffende het bevorderen van stages in de ondernemingen voor werkzoekende afgestudeerden

Het stageprogramma moet hoofdzakelijk omvatten :

- a) het vertrouwd maken van de werknemer met de algemene objectieven van de onderneming;
- b) het vertrouwd maken met een verscheidenheid van taken van commerciële, administratieve of technische aard;

De stage moet aan de werknemer een hoeveelheid nieuwe kennis bijbrengen of praktische toepassingen behelzen die beantwoorden aan de gedane studies of in verband staan met de aard van het diploma dat hij bezit. Een aanzienlijk deel van de stage moet plaatsvinden buiten de produktie en mag niet gewijd zijn aan repetitieve taken van lange duur.

Het stageprogramma wordt gedetailleerd volgens de in de stage voorziene periodes.

De werkgever mag de stagedoende werknemer geen werkzaamheden doen of laten verrichten die vreemd zijn aan het voorwerp van de stage of die niet overeenstemmen met het diploma van betrokkene.

De werkgever duidt een verantwoordelijke voor de stage aan; de naam van deze persoon wordt vermeld in de definitieve overeenkomst.

In samenwerking met de diensten waarin de stage plaatsheeft, brengt de verantwoordelijke eenmaal per maand bij de ondernemingsraad of bij de syndicale afvaardiging verslag uit over het verloop van de stage en over de eventuele wijzigingen die aan het oorspronkelijk geplande verloop zouden zijn aangebracht.

Het maandelijks verslag wordt aan de Commissie van Advies bij het gewestelijk bureau van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening overgemaakt.

De ondernemingsraad of de syndicale afvaardiging kan ambtshalve of op hun verzoek zowel de werknemer als de verantwoordelijke voor de stage horen en eventueel ook een afgevaardigde van de Rijksdienst.

De werkgever dient op ieder ogenblik van de stageperiode controle toe te laten vanwege de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening met betrekking tot het vervullen der voorwaarden en het verloop der stage.

Dit reglement wordt van kracht op 1 september 1975.

Arrêté ministériel portant exécution de l'article 117bis de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage, inséré par l'arrêté royal du 13 août 1975 relatif à la promotion de stages dans les entreprises pour les diplômés demandeurs d'emploi

ARTICLE 1^{er}

Les titres suivants sont pris en considération pour l'application de l'article 117bis, § 2, de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage, inséré par l'arrêté royal du 13 août 1975 relatif à la promotion de stages dans les entreprises pour les diplômés demandeurs d'emploi :

1° les diplômes, brevets et certificats de l'enseignement général, technique ou professionnel secondaire inférieur de plein exercice ou de promotion sociale, y compris ceux des années de spécialisation et de perfectionnement;

2° les diplômes de quatrième moyenne (section commerce);

3° les certificats attestant que le deuxième degré ou la cinquième année de perfectionnement ou de spécialisation de l'enseignement secondaire rénové ou de l'enseignement professionnel secondaire rénové a été achevé avec fruit;

4° les diplômes, brevets et certificats de l'enseignement technique et professionnel secondaire supérieur de plein exercice ou de promotion sociale, y compris ceux des années de spécialisation et de perfectionnement;

5° les certificats attestant que le troisième degré ou la septième année de perfectionnement ou de spécialisation de l'enseignement secondaire rénové ou de l'enseignement professionnel secondaire rénové a été achevé avec fruit;

6° les certificats attestant que le cycle supérieur de l'enseignement secondaire traditionnel a été achevé avec fruit;

7° les diplômes et certificats attestant qu'un cycle complet de finalité de l'enseignement supérieur de plein exercice ou de promotion sociale a été achevé avec fruit, à l'exclusion de ceux délivrés par des établissements universitaires;

8° les diplômes délivrés par des établissements universitaires.

ART. 2

Les titres visés à l'article 1^{er} doivent être obtenus soit dans un établissement d'enseignement organisé, subventionné ou reconnu par l'Etat, soit devant un jury d'Etat.

ART. 3

Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} septembre 1975.

Bruxelles, le 18 septembre 1975.

(Signé, A. CALIFICE)

Ministerieel besluit houdende uitvoering van artikel 117bis van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 13 augustus 1975 betreffende het bevorderen van stages in de ondernemingen voor werkzoekende afgestudeerden

ARTIKEL 1

De volgende titels komen in aanmerking voor de toepassing van artikel 117bis, § 2, van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 13 augustus 1975 betreffende het bevorderen van stages in de ondernemingen voor werkzoekende afgestudeerden :

1° de diploma's, brevetten en getuigschriften van het lager secundair algemeen, technisch of beroepsonderwijs met volledig leerplan of voor sociale promotie, met inbegrip van die van de specialisatie- en vervolmakingsjaren;

2° de diploma's van de vierde middelbare (afdeling handel);

3° de getuigschriften waaruit blijkt dat de tweede graad of het vijfde volmakings- of specialisatiejaar in het vernieuwd secundair onderwijs of vernieuwd beroepssecundair onderwijs met vrucht beëindigd werd;

4° de diploma's, brevetten en getuigschriften van het hoger secundair technisch- en beroepsonderwijs met volledig leerplan of voor sociale promotie, met inbegrip van die van de specialisatie- en vervolmakingsjaren;

5° de getuigschriften waaruit blijkt dat de derde graad of het zevende volmakings- of specialisatiejaar in het vernieuwd secundair onderwijs of het vernieuwd beroepssecundair onderwijs met vrucht beëindigd werd;

6° de getuigschriften waaruit blijkt dat de hogere cyclus van het secundair traditioneel onderwijs met vrucht beëindigd werd;

7° de diploma's en getuigschriften waaruit blijkt dat een volledige finaliteitscyclus van hoger onderwijs met volledig leerplan of voor sociale promotie met vrucht beëindigd werd, met uitzondering van die welke afgeleverd werden door universitaire instellingen;

8° de diploma's uitgereikt door universitaire instellingen.

ART. 2

De titels bedoeld in artikel 1 dienen behaald te zijn, hetzij in een onderwijsinstelling die door de Staat is opgericht, gesubsidieerd of erkend, hetzij voor een examencommissie van de Staat.

ART. 3

Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 september 1975.

Brussel, 18 september 1975.

Getekend, A. CALIFICE

Monsieur le Directeur
du bureau régional de
l'Office national de l'Emploi

Le 197

Demande d'intervention financière dans la rémunération d'un diplômé pendant le stage

Je soussigné,
(nom, prénom, qualité)

représentant la firme
(dénomination et adresse complète)

demande une intervention dans la rémunération de
(nom, prénoms, domicile ou résidence et date de naissance)
candidat-stagiaire dans notre entreprise.

M. est inscrit(e) comme demandeur d'emploi auprès du bureau régional
de l'O.N.E.M. à, et porteur du certificat, brevet ou diplôme de fin d'études de
délivré le

Durée du stage : du au

Lieu d'exécution du stage :

Nature des tâches convenues :

Rémunération pendant le stage :

Objet du stage :

Programme du stage réparti par période :
avec évaluation du temps qui, pendant
la durée du stage, sera consacré à la
production

Je reconnais avoir pris connaissance du règlement (1) adopté en la matière par le Comité de gestion
de l'O.N.E.M. et déclare m'y conformer.

Je m'engage à ne pas faire ou laisser exécuter par le travailleur des travaux étrangers à l'objet du
stage ou ne correspondant pas au diplôme de l'intéressé et à ne pas lui faire supporter en aucune manière les frais
afférents à ce stage.

J'autorise le contrôle du déroulement du stage par l'Office national de l'Emploi.

Je joins à la présente un projet de contrat d'emploi (ou de travail) au nom de l'intéressé(e).

Pour la firme

Cachet de
la firme

Signature

De Heer Directeur
van het gewestelijk bureau van de
Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening

197

Aanvraag om financiële tegemoetkoming in het loon van een afgestudeerde gedurende de stage

De ondergetekende,
(naam, voornamen, hoedanigheid)

vertegenwoordiger van de firma
(volledige benaming en volledig adres)

verzoek om een tegemoetkoming in het loon van
(naam, voornamen, woon- of verblijfplaats, geboortedatum)
kandidaat-stagiair in onze onderneming.

M. is ingeschreven als werkzoekende bij het gewestelijk bureau van
de R.V.A. te, en houder van het diploma, brevet of getuigschrift van
uitgereikt op

Duur van de stage : van tot

Plaats van de uitvoering van de stage :

Aard van de overeengekomen taken :

Loon tijdens de stage :

Voorwerp van de stage :

Programma van de stage, per periode, :
met raming van de tijd die tijdens de
stage zal besteed worden aan de
productie

Ik erken kennis genomen te hebben van het desbetreffend reglement (1) dat door het Beheerscomité
van de R.V.A. aangenomen werd en verklaar mij er te zullen naar schikken.

Ik verbind mij de werknemer geen werkzaamheden te doen of te laten verrichten, die vreemd zijn
aan het voorwerp van de stage of die niet overeenstemmen met het diploma van de betrokkene en de kosten van de
stage op generlei wijze op hem te verhalen.

Ik machtig de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening controle uit te oefenen op het verloop van de stage.

Ik voeg hierbij een ontwerp van de arbeidsovereenkomst voor bedienden (of voor werklieden) op naam
van de betrokkene.

Namens de firma

Stempel van
de firma

Handtekening